BERTÉ ET LE PATRIOTE
25 — ST-BONIFACE, VENDREDI 21 SEPTEMBRE 1956 — PRIX: SEPT CENTS





# Le nouveau "CFRG" débute sur les ondes

GRAVELBOURG — Les anciens et nouveaux auditeurs de CFRG sont en fête. Ils ont enfin vu le jour, impatiemment attendu, où le verbe français peut pénétrer dans tous les foyers canadiens-français du sud de la Saskatchewan.

Dès réception de l'autorization officielle pour la diffusion sur une puissance de 5,000 watts, avec fréquence de 710 kilocycles, CFRG a mis en application l'amélioration dont il rêvait depuis des années.

Il en est largement récompensé par les nombreux télégrammes, téléphones et lettres qu'il a reçus de toutes parts. Nos auditeurs nous font part de leurs félicitations et appréciations élogieuses. Nous les remercions très sincèrement.

Fort de ces marques d'encouragement, CFRG est fermement résolu à améliorer continuellement ses émissions, en particulier ses programmes religieux, culturels, éducatifs et folkloriques, pour répondre au désir de ses souscripteurs, auditeurs et commanditaires.

Le nouvel horaire des émissions figure dans les colonnes de ce journal. Il est rappelé plusieurs fois par jour sur les ondes, pour tenir les auditeurs au courant des changements éventuels.

Ecoutez toujours CFRG, 5,000 watts, 710 kilocycles.

# Un nouveau projet de drapeau canadien

GRAND-MERE, P.Q.—"Le temps est venu, aux approches du centenaire de la Confédération du Canada, d'affirmer, par un acte de fierté bien légitime, sous quelles couleurs notre pays continuera vaillamment sa marche vers l'avenir."

Ainsi s'exprimait un prêtre-éducateur de Grand-Mère dans une lettre à l'endroit du gouvernement fédéral en lui présentant un nouveau projet de drapeau canadien.

"D'un océan à l'autre, poursuit cet éducateur qui cache son identité sous le pseudo de 'A. Deg.', les Canadiens authentiques ont hâte de déployer leur drapeau national et de chanter, d'un seul coeur, d'une même voix, avec enthousiasme leur amour à la patrie: O Canada. Ils tiennent à se distinguer, sous leurs propres couleurs, parmi les pays membres du puissant Commonwealth auquel ils adhèrent librement et fièrement."

**Description du drapeau**

Le champ est divisé en trois parties horizontales d'égale largeur. Celle du centre est blanche, portant trois feuilles d'érable sur une seule tige, comme sur les armoiries du Canada et sur l'insigne des anciens combattants. Celles du haut et du bas sont respectivement subdivisées en cinq bandes rouges horizontales, d'égale largeur, reliées de l'une à l'autre par des bandes bleues plus étroites de moitié. Le dessin de ce drapeau est simple, réversible et symbolique.

**Symbolisme du dessin**

La bande blanche symbolise le gouvernement central, chargé de maintenir la paix avec les peuples étrangers et l'harmonie à l'intérieur du pays.

Les dix bandes rouges représentent les dix provinces canadiennes, leur dévouement, leur générosité et l'ardeur d'un pays qui restera toujours jeune à cause de l'abondance de ses richesses physiques et morales.

Les bandes bleues rappellent la fidélité aux principes de la monarchie constitutionnelle qui ont inspiré la constitution canadienne et le régime démocratique de la Confédération du Canada.

Dans les feuilles d'érable, le vert symbolise l'espoir, la confiance et l'avenir du Canada. La feuille d'érable, telle qu'elle apparait sur les armoiries de notre patrie, est l'emblème caractéristique de la nation canadienne.

La feuille du centre symbolise la citoyenneté canadienne, tant pour les Canadiens de vieille souche que pour les néo-Canadiens. Les feuilles de gauche et de droite rappellent les deux grandes cultures par lesquelles s'expriment le mieux la civilisation canadienne.

Cette tige trifoliée suggère également l'idée des trois régimes historiques: colonial français, colonial anglais et fédéral canadien; l'idée des trois paliers du gouvernement: fédéral, provincial et municipal; l'idée des trois forces armées: de terre, de mer et de l'air.

Trois feuilles reliées sur une même tige pour signifier l'unité dans l'émulation et la compréhension.

# Pas de délégué royal aux funérailles du cardinal

LONDRES — Le "Catholic Times", de Londres, s'en prend à la reine pour n'avoir pas délégué un représentant personnel aux funérailles de l'archevêque de Westminster, le cardinal Bernard Griffin, qui est décédé le 30 août dernier.

"Il y a près de 3,000,000 de catholiques dans le Commonwealth, affirme l'hebdomadaire religieux qui n'est pas dirigé par le clergé, et les catholiques ne sont plus quantité négligeable au sein de l'Empire britannique."

L'éditorial acerbe du journal ajoute que la Couronne est représentée auprès du Vatican à cause du rôle considérable que jouent les catholiques dans le Commonwealth, mais que certains préjugés semblent persister dans la haute administration civile du Royaume-Uni.

"La reine peut envoyer un message de condoléances, mais elle n'a pas le droit de se faire représenter aux funérailles du primat de l'Eglise catholique en Grande-Bretagne, poursuit l'article, et nous voulons protester contre cette anomalie."

**L'hon. Edmond Préfontaine**, ministre des Affaires municipales, coupa un ruban et ouvrit ainsi la route no 12, au sud-est du Manitoba, à la frontière américaine. A cette occasion, M. Préfontaine a prédit que la route no 12 deviendrait, dans un avenir rapproché, la route la plus fréquentée entre Winnipeg et la frontière. A la gauche de M. Préfontaine, on voit **MM. A.-O. Beaudry**, de South Junction, et **John Solomon**, représentant à la législature pour le comté d'Emerson.

Samedi dernier, M. Préfontaine prenait part aussi à la cérémonie d'ouverture du nouveau pont qui enjambe la rivière Roseau, sur la partie de la route no 12 qui traverse le Minnesota. (Photo Free Press)

M. Roger Lemelin, auteur du populaire programme de télévision "La Famille Plouffe", et trois personnages de cette célèbre famille visitent actuellement l'ouest du pays dans le but de faire mieux connaitre dans les provinces des Prairies et jusque sur la côte du Pacifique la version anglaise de ce programme: "The Plouffe Family". Pendant leur voyage en avion, les visiteurs arrêtent dans les principales villes: Winnipeg, Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton et Vancouver. A chaque endroit, ils savent se prêter à des interviews et participer à quantité de réceptions.

Leur premier arrêt eut lieu à St-Boniface et Winnipeg, le samedi 15 septembre. Dimanche soir dernier, la Société Radio-Canada invitait donc plus de 200 personnalités des deux villes à une réception, en l'honneur de M. Roger Lemelin et des trois membres de la famille Plouffe, dans la salle des Fils natifs de St-Boniface.

La photo que nous publions ci-dessus fut prise à cette occasion. On y voit, de gauche à droite: **M. le comte Serge de Fleury**, consul de France à Winnipeg, S. H. le maire de Winnipeg, **M. G. E. Sharpe**, **Maman Plouffe** (Mme Amanda Alarie), le beau **Guillaume** (Pierre Valcour), **Jeanne Labrie**, la charmante fiancée de Napoléon (Thérèse Cadorette), S. H. le maire de St-Boniface, **M. J.-G. Van Belleghem**, et **M. Roger Lemelin**, le populaire auteur de "La Famille Plouffe". Ils prirent tous la parole après M. C. L'Ami et M. L. Rémillard, de Radio-Canada.

# Les cultivateurs du continent pris dans un étau économique

ROME — Les cultivateurs du Canada et des Etats-Unis sont durement atteints par la hausse de leurs frais de production et la baisse des prix de leurs produits, démontre une enquête de l'Organisation de l'agriculture et de l'alimentation des Nations unies dans sept pays agricoles.

Les cultivateurs de pays comme la Finlande et le Japon sont relativement en meilleure posture, du moins pour la période étudiée.

L'enquête de l'OAA, préparée pour son rapport annuel sur la situation de l'agriculture et de l'alimentation dans le monde, portait sur le Canada, l'Australie, la Finlande, l'Allemagne de l'Ouest, le Japon, la Hollande et les Etats-Unis.

Aux fins de l'enquête, les frais de production et les prix de 1952-1953 constituent la base de 100

**Indices comparés**

Au Canada, les prix reçus par les cultivateurs ont baissé régulièrement de l'indice de 91 durant le premier trimestre de 1954 à l'indice de 83 durant le premier trimestre de cette année. Les prix payés par les cultivateurs canadiens se sont plus que maintenus. L'indice était de 102 durant le premier trimestre de 1954 et de 103 durant le premier trimestre de cette année. Alors que la relation entre les deux catégories de prix était, en janvier 1954, de 3 pour cent plus avantageuse que la moyenne de 1935-1939, elle était moins avantageuse dans la proportion de 7 pour cent en janvier dernier.

Aux Etats-Unis, les prix reçus par les cultivateurs sont tombés de l'indice de 94 durant le premier trimestre de 1954 à celui de 83 durant le premier trimestre de cette année. Les prix payés par les cultivateurs étaient de 100 durant le premier trimestre de 1954 et de 99 durant celui de cette année.

Alors que la relation entre les frais et les prix était au début de 1955 la même que durant les années d'avant-guerre, elle était de 6 pour cent moins avantageuse à la fin de l'année.

* * *

# La pluie et la grêle diminuent la production de 20 pour cent

L'hon. C. L. Shuttleworth, ministre de l'Agriculture au Manitoba, a déclaré que "la plus forte tempête de grêle connue dans l'histoire du Manitoba, et une mauvaise température pendant la moisson diminueront 'probablement' la production manitobaine de céréales de 20 pour cent."

La grêle a causé des dégâts évalués à $20,000,000 et la diminution de production et de qualité de grain due à la mauvaise température au temps des récoltes excédera ce chiffre.

M. H. E. Wood, du département provincial d'agriculture, division des publications, a dit que la moisson a été grandement retardée à cause des pluies, spécialement dans les secteurs de l'est et du nord. Des complications émergèrent du fait que, entre deux pluies, il n'y avait pas de temps sec.

M. Wood a aussi rapporté qu'il est tombé, pendant la saison des récoltes, jusqu'à 5 pouces d'eau, dans la région à l'est d'une ligne allant de Manitou à Roblin. Dans le sud du Manitoba, dans les environs d'Altona-Morden, et au nord de Russell, la récolte des céréales est complètement ou presque terminée.

En général, dans la région au sud de la voie principale du chemin de fer du Canadien National, 85 à 90 pour cent des céréales ont été fauchés, et la récolte a été de "petite" à nulle. Le grain ayant été coupé il y a quatre ou cinq semaines et laissé sur le champ a été endommagé, autant en qualité qu'en quantité.

M. Wood a déclaré qu'en dépit de la moisson retardée, il était préférable d'attendre quelques jours pour moissonner du grain mouillé. Il vaut mieux de le laisser sécher et durcir. Il a reconnu que les fermiers étaient inquiets sur la température à venir. Cependant, elle s'annonce meilleure. En tout cas, à cause du problème de livraison qui serait retardé, il serait préférable de prendre un risque pour quelques jours plutôt que d'entreposer du grain humide.

Il a aussi déclaré que les autres produits, comme les betteraves qui ne seront récoltées qu'à la fin du mois de septembre, demandaient du temps sec.

M. Wood s'attend à une production de lin de 100 pour cent, car le lin n'est pas trop affecté par l'humidité, bien que les récentes gelées lui causeront de faibles dégâts en qualité.

# Message de S. S. Pie XII à la 33e Semaine Sociale

ST-JEROME — S. S. le pape, par l'entremise de Mgr Ange Dell'Acqua, substitut de la secrétairerie d'Etat, a fait parvenir à la 33e Semaine Sociale du Canada qui se réunira à St-Jérôme, du 27 au 30 septembre, une lettre dont nous reproduisons le texte.

Segreteria di Stato
di Sua Santita

Dal Vaticano,
li 26 juillet 56

Son Eminence Révérendissime
le cardinal Paul-Emile Léger,
archevêque de Montréal.
Eminentissime Seigneur,

Le XXVe anniversaire de l'Encyclique "Quadragesimo Anno" a incité, cette année, les organisateurs des Semaines Sociales du Canada, de St-Jérôme et de Toronto, à choisir pour thème commun des deux sections, française et anglaise, la doctrine sociale de l'Eglise. Après en avoir rappelé la nature et les fondements, les conférenciers étudieront la place de cette doctrine dans toute oeuvre d'éducation, en vue de donner, en terre canadienne, un essor nouveau à la formation sociale des jeunes et des adultes.

**L'autorité de l'Eglise**

Ce programme a retenu la bienveillante attention du Souverain Pontife. En de multiples circonstances déjà, à la suite de Ses prédécesseurs, Il a proclamé la valeur permanente des principes de la doctrine sociale catholique, face à toutes les sollicitations, plus ou moins aventureuses, de la pensée moderne, et Il en a précisé les applications aux conditions nouvelles du monde du travail et de l'économie, après les secousses du dernier conflit mondial. "Vous savez, disait-Il au lendemain de la guerre, combien de rapports essentiels et multiples rattachent et subordonnent l'ordre social aux questions religieuses et morales. Il s'ensuit ... que l'Eglise a le droit et le devoir d'exposer clairement la doctrine catholique en matière si importante".

Et, répondant à une objection fréquente tirée de la diversité des conditions humaines dans le temps et l'espace, Il poursuivait en ces termes: "Si cette doctrine est définitivement fixée, et de façon univoque, quant à ses points fondamentaux, elle est toutefois suffisamment large pour pouvoir être adaptée et appliquée aux vicissitudes va-

(Suite à la sixième page)

# Ottawa ferait adopter une loi sur l'hospitalisation-assurance

OTTAWA — Le gouvernement fédéral a l'intention de présenter et de faire adopter, à la prochaine session, un plan national d'assurance-hospitalisation avant de demander, l'été prochain, un renouvellement de mandat, a dit une personnalité politique.

Le même informateur prévoit quelques réductions de taxes de vente ou d'accise dans le budget de 1957-58, mais ne s'attend pas que les impôts sur le revenu personnel ou les bénéfices des corporations soient réduits ni que les pensions de vieillesse, les allocations familiales ou autres déboursés de sécurité sociale soient augmentés.

Les perspectives peuvent changer avant que les experts financiers arrêtent leurs projets budgétaires, à la fin de 1956 ou au début de 1957. Les tendances de l'économie influenceront évidemment leurs calculs. Dans les milieux fédéraux, plusieurs observateurs sont d'avis que le rythme de l'expansion ralentira quelque peu durant le deuxième semestre de 1957.

**Calcul politique**

L'opinion qui prévaut présentement dans l'entourage du cabinet est la suivante: le gouvernement se présentera devant le peuple, peut-être en juin 1957, en offrant de faibles réductions de taxes et une loi d'assurance-santé.

Le gouvernement présentera, prévoit-on, son projet de loi d'assurance-santé à la prochaine session, au début de 1957, et cette décision aura des conséquences pour le budget de 1957-58.

# Le monde des fleurs ouvert aux aveugles

TORONTO — Un jardin unique a été inauguré officiellement à Toronto, il y a quelques jours. Le "jardin des odeurs" est situé au nouveau centre social de l'Institut canadien des aveugles, dans la Ville-Reine.

Ce projet est le résultat de deux années de travail constant au cours duquel un comité spécial a sélectionné plus de dix plantes en tenant compte de leur senteur, de leur texture et de leurs particularités sonores au toucher. Les aveugles pourront maintenant faire une place dans leur vie à ces chefs-d'oeuvre naturels dont on leur a vanté la beauté et appris le symbolisme. Ces fleurs, ils les contempleront désormais en les palpant de leurs mains habiles et imaginatives et en respirant leur arôme.

Plusieurs plates-bandes sont surélevées pour permettre un accès plus facile aux mains qui veulent les caresser.

En outre, à chaque plante, on a attaché une petite étiquette de métal sur laquelle on en a inscrit le nom en braille.

Cette entreprise a été rendue possible par les dons de plus de 500 personnes. L'Association des bulbes de Hollande a fourni notamment 5,000 tulipes, asphodèles et autres fleurs.

**Paradis des aveugles**

Tout a été prévu pour faire de ce jardin un petit paradis pour les aveugles. Réalisé à l'image de parterres analogues aux Etats-Unis et en Angleterre, il est disposé de telle sorte que les personnes privées de leurs yeux puissent s'y retrouver facilement. L'agencement des plates-bandes et des groupes comprend lui-même plusieurs indications pour les mains, les oreilles et les pieds. Par exemple, les allées présentent, suivant le cas, des surfaces de pelouse, de ciment, de tuile ou de galets, de sorte qu'une personne aveugle peut savoir exactement où elle se trouve.

# On découvre une nourriture pour retarder la sénilité

ROME — Le médecin personnel du pape a déclaré que des oeufs partiellement incubés mélangés à la nourriture des reines chez les abeilles retardent la sénilité chez les humains.

Le professeur Riccardo Galeazzi-Lisi, médecin personnel du pape depuis plus de 20 ans, a prononcé une conférence au 2e congrès mondial des diététiciens. Plus de 600 experts de 40 pays y participent.

"Il n'y a aucun doute que les oeufs incubés pendant neuf jours constituent une nourriture constructive qui augmente la résistance physique contre la maladie et, conséquemment, prolonge la vie", a-t-il dit.

Le Dr Galeazzi-Lisi a déclaré que des recherches entreprises avec son fils, le Dr Antonello Galeazzi-Lisi, ont révélé que les oeufs y gagnent à être mélangés à de la "gelée royale", nourriture qu'apportent les abeilles travailleuses à la reine.

Il n'a pas dit si le pape a pris de ce mélange.

Selon le Dr Galeazzi-Lisi, le même mélange peut servir contre l'obésité et dans certains cas du mauvais fonctionnement du foie.

# 100,162,529 Américains sont membres d'une Eglise

NEW-YORK — Pour la première fois, le nombre des Américains affiliés à des Eglises, aux Etats-Unis, dépasse cent millions.

D'après les statistiques publiées par le Conseil national des Eglises des Etats-Unis, 100,162,529 personnes sont membres d'une Eglise, aux Etats-Unis, soit 60.9 pour cent de la population. Les protestants constituent la majorité suivis des catholiques, comme l'indique le tableau suivant:

| Religion | Nombre d'Eglises | Membres |
|---|---|---|
| Protestants | 278,563 | 58,448,567 |
| Catholiques romains | 21,083 | 33,396,647 |
| Juifs | 4,079 | 5,500,000 |
| Orthodoxes Orientaux | 1,385 | 2,386,945 |
| Catholiques polonais et autres | 288 | 367,370 |
| Boudhistes | 48 | 63,000 |

Alors que le nombre des Juifs est resté stationnaire, les protestants ont enregistré l'an dernier une augmentation de 1,324,425 (2.3 pour cent) et les catholiques romains 993,315 (3.1 pour cent). Par rapport à la population, les protestants représentent 35.5 pour cent et les catholiques 20.3 pour cent, virtuellement les mêmes proportions qui existent depuis plusieurs générations.

D'après le Conseil national des Eglises, les contributions des fidèles aux Eglises de diverses dénominations s'élèvent annuellement à plus de deux milliards de dollars.

# Déception de chefs socialistes français en visite au paradis socialiste Russe

PARIS — M. André Philip, qui n'est pas seulement l'un des dirigeants du parti socialiste de France, mais un professeur d'économie politique des Facultés de droit, a présenté au Conseil économique, après le voyage d'une délégation du Parti socialiste en U.R.S.S., un important rapport qui ne nous parait pas avoir été suffisamment remarqué.

Des questions ont été fréquemment posées à la délégation socialiste en U.R.S.S. sur la législation sociale française. Dans une usine, lorsqu'eut été expliqué aux syndicalistes russes ce qu'elle était, avec ses congés payés, ses comités d'entreprise, la place et la liberté de son organisation syndicale, le secrétaire des syndicats remarqua: "Mais si vous avez tout cela, alors, vous, socialistes, que vous reste-t-il encore à revendiquer?"

**Pas de dépréciation**

Très significatives sont aussi les remarques de M. André Philip sur la répartition des crédits d'investissement en U.R.S.S.: on immobilise beaucoup d'argent en constructions nouvelles, de bâtiments et de machines, mais on consacre peu de fonds et peu de soins aux maisons construites et aux machines en usage. Les interlocuteurs des délégués socialistes à la Commission du Plan de l'U.R.S.S. ont reconnu que, dans des cas fréquents, le matériel était "traité de façon barbare". Ainsi se crée le gaspillage si lourd des économies collectivistes: l'effort des travailleurs est employé à remplacer ce qu'on n'a pas pris la peine d'entretenir.

Mais le plus important des observations de M. Philip concerne certainement l'organisation de l'économie collective en elle-même. Comme il se renseignait pour savoir comment les industries établissaient la concordance de leurs plans de production et de leurs prix de revient, on lui a répondu qu'il fallait passer par les "ministères techniques compétents". A la question: "Combien de temps ce processus d'adaptation?" on ne lui a ré-

(Suite à la sixième page)

# Air-Canada prévoit l'emploi de 38 avions thermopropulsés

MONTREAL — Air-Canada a annoncé aujourd'hui l'achat de deux autres aérobus thermopropulsés Viscount des avionneries Vickers, ce qui porte à 38 le total de ces appareils de fabrication britannique actuellement en service ou qui ont été commandés.

Dix-huit Viscount sont présentement en service. Onze autres, y compris les deux dont l'achat vient d'être annoncé, seront livrés de janvier à juin de l'an prochain, et les neuf derniers entreront en service d'ici la fin de 1958.

Le président d'Air-Canada, M. G. R. McGregor, a déclaré que les appareils Viscount ont transporté 470,000 passagers durant la première année d'opération de la compagnie, qui a débuté en avril 1955. Il a ajouté que ces appareils ont un facteur de chargement hors tout de 81 pour cent.

# L'intolérance raciale se manifeste en Ontario

HAMILTON, Ont. — Un métallurgiste noir, M. Clifford Miller, rapporte qu'il a été menacé de pendaison s'il ne retire pas ses enfants d'une école où les enfants blancs prédominent.

M. Miller, à l'emploi de la Steel Company of Canada, a trouvé une note pendue à un noeud coulant dans l'escalier de l'usine où il travaille.

La note, épinglée au noeud, disait: "C'est pour toi, Miller, à moins que tu ne promettes de ne pas envoyer tes enfants à une école de blancs".

Les enfants de Miller, Debbie et Rickey, sont en première année à l'école Bennetto.

Miller a aussitôt prévenu son contremaitre et James Nolan, le représentant syndical.

William Lisson, chef du syndicat, a convoqué une réunion du local des métallos et une enquête a été entreprise.

La note était signée "K.K.K.", les initiales du Ku Klux Klan.

"Je ne suis pas fâché, a dit Miller, mais je ne veux pas que cela se reproduise."

# Un vaste empire esquimau détruit il y a 2,000 ans

PHILADELPHIE — Selon un anthropologue, les Esquimaux peuvent expliquer un mystère qui s'étend des deux côtés de l'océan Pacifique.

Le mystère réside dans la similitude de certaines coutumes et croyances des Indiens du nord-ouest de l'Amérique et de tribus sibériennes du nord-ouest de l'Asie.

Selon une théorie, les Indiens ou les Sibériens auraient traversé, il y a longtemps, le détroit de Béring ou les Aléoutiennes pour introduire des changements culturels.

Une autre explication a été proposée par le professeur Chester S. Chard, de l'Université de Washington, au 5e congrès international des sciences anthropologiques et ethnologiques.

Selon lui, les anciens Esquimaux dominèrent jadis un territoire s'étendant vers le sud jusqu'à Puget Sound et jusque dans la péninsule de Kamchatka, de l'autre côté du Pacifique.

Les Indiens, venant du sud, les repoussèrent. Les tribus sibériennes en firent autant en Asie, comprimant les Esquimaux en un territoire plus restreint.

Les Indiens et les Sibériens ne se sont jamais rencontrés, mais de ses contacts avec les Esquimaux chacun a acquis quelques-unes des mêmes coutumes et croyances esquimaudes, dit le professeur Chard. Cela se serait produit il y a environ 2,000 ans.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 10 octobre 1956, pour le contrat no 25/56/TCH-B, pont sur la rivière Pipestone, Mille 45.6, route Transcanadienne, parc national de Banff (Alta).

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018 - 105e rue Edmonton (Alta), de M. K. McCallum, commis des travaux, ministère des Travaux publics, 721, édifice public, Calgary (Alta), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alta), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.) et de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 4 septembre 1956.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 17 octobre 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR ECLAIRAGE DE RUE, CASERNES DE LA G.R.C., REGINA (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Régina (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur récepton d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 12 septembre 1956.



Voici M. A. E. Kalibbala, ailier de l'extérieur pour l'Association de Football d'Ouganda, en visite présentement à Londres, Angleterre, qui démontre aux enthousiastes anglais comment on joue le Soccer sans bottines. Tous les membres de l'équipe d'Ouganda, sauf deux, jouent nu-pieds. (CW)






Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

S'il faut en croire certains journaux de New-York, le gérant Wally Alston a l'intention de diviser son personnel de lanceurs en deux catégories. D'une part, il y aura Don Newcombe et Sal Maglie et, de l'autre, il y aura Vessant, Craig, Drysdale, Erskine, Labine, Lehman et compagnie. Alston espère ainsi reconquérir la première place dans le classement de la Nationale et donner à son personnel de lanceurs quelques jours de repos entre les joutes si importantes qui demeurent encore au calendrier.

Ce geste d'Alston ressemblera à celui de Frankie Frisch se servant des frères Dean pour mener les Cardinaux au championnat, ou encore de Billy Southworth se servant de "Spahn and Sain, then pray for rain", pour mener son club à la victoire en 1948.

Les Cardinaux de St-Louis, qui termineront la saison en jouant trois parties sur leur terrain contre les Braves de Milwaukee, pourraient bien avoir leur gros mot à dire dans toute cette histoire, tandis que les Pirates qui recevront les Dodgers à quatre reprises, à Pittsburgh, pourraient fort bien clouer les clous du cercueil des Bums de Brooklyn.

Quoi qu'il en soit, on peut être assuré que tous les clubs de la Nationale vont maintenant se donner la main pour nuire autant qu'ils le peuvent aux meneurs de la ligue. Au baseball, les clubs n'appartiennent pas aux mêmes personnages et tous les magnats ont intérêt à ce que leur équipe donne bonne bouche aux spectateurs pour la saison suivante. Les joueurs eux-mêmes savent qu'ils peuvent se mériter de bons contrats s'ils parviennent à augmenter leur moyenne de façon sensible vers la fin de la saison, laissant présager par là qu'ils pourraient continuer à bien jouer la saison prochaine. Chose certaine, toutes les victoires des meneurs auront été méritées et le meilleur club représentera la Nationale dans les séries éliminatoires.

**Justice pour Carmen**

Le nouveau champion mondial des mi-moyens, Carmen Basilio, a repris possession de son championnat de brillante façon, prouvant qu'il avait bel et bien été volé lors de sa rencontre précédente avec Johnny Saxton.

Basilio, en s'en souvient, avait perdu son titre par décision et il ne cessait d'affirmer depuis qu'on l'avait tout simplement roulé. Saxton, le protégé de personnages peu recommendables, a tenté de livrer une bonne bataille contre Basilio, mais il n'était pas de taille à faire face à un adversaire déchaîné par la rage et l'indignation. Le spectacle a été sanglant et cruel. Basilio frappait avec la force que l'on sait et Saxton tentait de se tenir debout par tous les moyens possibles. On hésite à croire que des hommes peuvent se massacrer ainsi simplement pour faire de l'argent. Ce n'est plus du sport, c'est de la boucherie sur commande.

Et cette bataille nous a fait songer immédiatement à ce combat cruel et inutile qui a eu lieu à Boston dernièrement, au cours duquel le jeune Larry Boardman a défait Jimmie Carter par mise hors de combat technique. Boardman n'a jamais pu obtenir un bon match tant que son père a refusé systématiquement d'en venir à une entente avec Blinky Palermo, la plus sinistre figure du domaine de la boxe à l'heure actuelle. Dès qu'il eut signé une entente avec Palermo, le jeune Boardman a immédiatement obtenu un match intéressant, contre un autre protégé de la combine Palermo-Carbo. Comment se fait-il que la Commission athlétique de l'Etat du Massachusett ait pu permettre ce match, nous ne le saurons jamais. Mais il n'aurait jamais dû avoir lieu, car, voyez-vous, Jimmie Carter est aveugle d'un oeil.

**Pas arrangé**

Le jeune joueur Lew Hoad, d'Australie, est venu bien près de remporter les honneurs des quatre plus importants tournois de tennis du monde, mais c'est un de ses compatriotes, Ken Rosewall, qui l'a privé de cet honneur et peut-être de l'opportunité de passer chez les professionnels. Hoad aurait certainement été l'attraction numéro un du monde du tennis, s'il avait gagné ces quatre tournois, et il aurait fait accourir les foules partout où il aurait passé. Mais parce que le tennis est un sport disputé honnêtement, Hoad a été défait par son compatriote alors même qu'une défaite pour Rosewall n'aurait pas été de nature à surprendre qui que ce soit. Mais nous imaginons mal ces deux joueurs étant de connivence pour tromper des millions de partisans qui ont confiance en leur intégrité. Hoad a perdu, et de façon décisive, et personne ne saurait en vouloir à Rosewall d'avoir prouvé qu'un bon athlète est aussi un honnête homme.

Hoad a peut-être perdu à Forest Hill, mais il n'en demeure pas moins l'as numéro un du tennis amateur. C'est lui qui devrait conduire son équipe au championnat mondial lors des rencontres pour la coupe Davis. Doué d'un service absolument formidable, Hoad n'a peut-être pas le sang-froid de Rosewall, ni la précision de ce dernier, mais il nous semble que dans une longue série de plusieurs rencontres Hoad aurait le meilleur sur son adversaire.

La rencontre de Forest Hill a été décidée dès le premier set alors que Hoad a joué son meilleur tennis pour voir son adversaire et compatriote lui retourner les coups les plus fantastiques et les plus durs. Hoad n'a jamais été le même après ce premier set et il était évident, au fur et à mesure que progressait le match, que Rosewall avait son jeune adversaire à sa merci ce jour-là. Ce fut quand même une belle rencontre, un match modèle disputé par deux grands athlètes et deux gentilshommes.

Notes agricoles

# Essais de variétés de blé

**Essais de variétés de blé**

Une ou plusieurs nouvelles variétés de blé font leur apparition presque tous les ans dans l'ouest du Canada et sont vite adoptées un peu partout par des groupes de cultivateurs. Par quel système d'essais et par quelles agences ces nouvelles variétés ont-elles passé pour que des milliers de cultivateurs des provinces des Prairies les acceptent? Pour qu'ils consentent à les cultiver sur de vastes territoires où elles sont recommandées et remplacent de vieilles variétés consacrées par les ans?

Le régime d'essais en vigueur au Canada suppose la collaboration de nombreuses agences, dont les universités, le ministère de l'Agriculture du Canada, la Commission des céréales, l'Association canadienne des Producteurs de Semences et le Conseil national des Recherches.

La coordination et la direction des essais relèvent de trois comités sous le patronage conjoint du Conseil national des Recherches et du ministère de l'Agriculture du Canada. Ces comités groupent environ une centaine des principaux phytopathologistes, génétistes et chimistes canadiens. Les essais portent sur la résistance aux maladies, la valeur agronomique ainsi que la qualité meunière et boulangère des céréales.

La résistance aux maladies est mise à l'épreuve aux tout premiers stades de la création d'une variété. Le travail peut exiger des mois et même des années vu que d'importants champignons pathogènes comme les rouilles et les charbons comprennent plusieurs lignées connues sous le nom de races. Il existe plus de 200 races de rouilles de la tige du blé dont plusieurs au Canada. Chaque année, le phytopathologiste se procure des collections de rouilles et de charbons du plus grand nombre d'endroits possible, et les indentifie par des essais en serre. Le gros du travail se fait au laboratoire fédéral des rouilles à Winnipeg. Dans l'Ouest canadien, la résistance aux rouilles de la tige et des feuilles est essentielle aux blés destinés à la culture commerciale. Aussi, les essais sur la rouille occupent-ils une place importante dans la création d'une variété.

**"Essais multiples de variétés"**

Une fois établi qu'une variété nouvelle possède la résistance voulue aux maladies et se montre prometteuse pour l'ouest du Canada sous les autres rapports, elle est appelée à subir une série d'essais dans le champ, appelés "essais multiples de variétés". Au cours de ces épreuves, on analyse le grain afin d'en déterminer la conformité à la variété, la germination et le rendement. Le Comité d'amélioration des plantes examine les résultats, puis la variété en question peut être rejetée comme non satisfaisante, recommandée pour des essais durant une autre année, ou bien elle peut, après au moins trois ans d'essais, être jugée satisfaisante quant au rendement et aux autres caractéristiques. Cependant, même lorsque ce comité recommande une variété, sa décision n'est pas de tout repos. Il reste d'autres essais à effectuer.

**Essais de qualité**

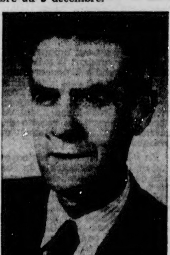
Les essais de qualité relèvent du laboratoire de recherches sur les céréales de la Commission canadienne des céréales ainsi que de la division des céréales, au ministère de l'Agriculture du Canada. Les qualités des variétés nouvelles sont donc soumises à une double vérification. Le poids au boisseau, la teneur en protéines, la teneur en eau et la classe sont déterminés pour chaque échantillon. On fait aussi des essais poussés avec de gros échantillons. Chaque échantillon est ensuite moulu et étudié au laboratoire, et la farine faite au moyen d'un moulin spécial. La détermination de la qualité boulangère exige divers types d'essais. Finalement, la variété est comparée au blé Marquis qu'elle doit au moins égaler en qualité. Les variétés égales au Marquis quant à toutes les qualités importantes sont jugées satisfaisantes aux points de vue de la meunerie et de la boulangerie. Lorsqu'une variété s'est révélée de qualité satisfaisante durant trois années consécutives d'essais et que les phytopathologistes et les génétistes sont aussi satisfaits de son comportement, il lui faut une quatrième année pour essai définitif.

La décision finale se prend après cette quatrième année. Si tous les comités sont satisfaits, une forte recommandation à l'effet que la variété soit homologuée est adressée au ministère de l'Agriculture du Canada. Le Ministère peut en autoriser l'homologation. Seules les variétés homologues sont recommandées pour l'Ouest canadien.

Ces renseignements sont publiés par le Service de l'Information, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada.

# M. Lionel Bertrand délégué de l'UNESCO

M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne à la Chambre des Communes depuis 1940, sera l'un des délégués canadiens à la 9e session de la conférence générale de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), qui se tiendra à la Nouvelle-Delhi, aux Indes, du 5 novembre au 5 décembre.



M. Lionel Bertrand

Cette nomination fait grand honneur à l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, à laquelle appartient notre journal, et dont M. Bertrand est depuis sept ans le secrétaire-trésorier, après en avoir été le président de 1942 à 1944. Il représente d'ailleurs l'Association depuis plusieurs années au Conseil Catholique de la Presse Canadienne, et au Conseil d'administration de la Société Canadienne d'Education des Adultes (devenue depuis peu l'Institut Canadien d'Education des Adultes). Il est aussi directeur de la Fédération Canadienne des Editeurs de journaux catholiques.

En 1950, M. Bertrand dirigeait la délégation canadienne de la presse au congrès mondial de la presse catholique à Rome, et il était élu à la vice-présidence de la Fédération Internationale des Journalistes Catholiques. En 1952, il faisait partie de la délégation canadienne à la 7e assemblée générale des Nations unies.

Les autres délégués sont le sénateur Donald Cameron, de l'Université de l'Alberta; le lieutenant-colonel F. T. Fairey, député de Victoria, C.-B., à la Chambre des Communes; M. Léonard Brockington, recteur de l'Université Queen's et président de Radio-Canada de 1936 à 1939, qui agira comme président de la délégation.

Les délégués suppléants sont Mme Florence Bird, d'Ottawa, connue à la radio et à la télévision sous le nom d'Anne Francis; M. Jean-Charles Falardeau, directeur des cours de sociologie à l'Université Laval; M. Léon Lortie, professeur de chimie et d'histoire des sciences à l'Université de Montréal; M. Freeman K. Stewart, secrétaire administratif de l'Association canadienne d'éducation, de Toronto, et M. John C. Parkin, président du Conseil canadien des arts, de Toronto.

## Immense consommation de bière dans le monde

LONDRES — Les buveurs de l'univers entier ont ingurgité suffisamment de bière, l'an dernier, pour noyer sous une couche de quatre pouces, sans écume, les 117 milles carrés du comté de Londres.

On relève cette comparaison dans le rapport émis par la National Trade Development Association, organisation conjointe des brasseurs et des distributeurs britanniques.

Les Britanniques ont consommé 902,000,000 gallons, une quantité suffisante pour faire flotter 89 bateaux de guerre semblables au Vanguard de 44,500 tonneaux.

La consommation mondiale a été de 6,520,000,000 gallons, environ 179,000,000 gallons de plus qu'en 1954.

Les Etats-Unis ont avalé 2,167,000,000 gallons. C'est le pays où la consommation a été la plus forte.

Ce sont les Américains et les Français qui ont le plus contribué à la hausse de la vente de la bière en 1955. Les Américains ont consommé 37,000,000 de gallons de plus qu'en 1954.

Le rapport signale qu'il se boit dans l'univers beaucoup plus de bière que tout autre breuvage contenant de l'alcool.

## Le St-Père a reçu le ministre du Libéria

CITE DU VATICAN — Le Souverain Pontife a reçu en audience, à Castelgandolfo, M. Dudley Lawrence, nouveau ministre plénipotentiaire de la République du Libéria auprès du Saint-Siège pour la cérémonie de remise des Lettres de Créance. Cette cérémonie est un prélude à la visite que le président du Libéria fera à S. S. Pie XII, au cours du voyage qu'il fera à Rome à la fin du mois de septembre.

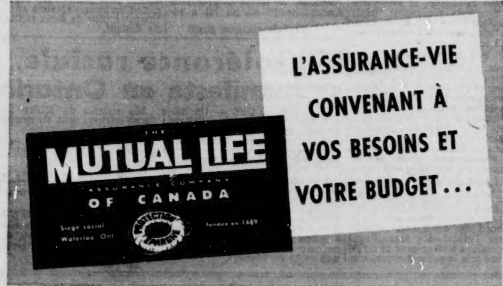
## Ecoles régionales secondaires désirées

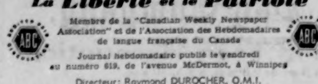
QUEBEC — Le congrès annuel des Commissions scolaires catholiques du diocèse de Québec a donné lieu, à Giffard, à d'intéressantes discussions élaborées en comités et résumées durant l'assemblée plénière.

C'est ainsi que les commissaires ont admis en principe que l'école centrale offrait plus de chances pour donner une instruction adéquate aux exigences de notre temps à tous les élèves d'une même paroisse. En deuxième lieu, l'Association des Commissions scolaires désire l'établissement d'écoles régionales secondaires partout où la chose est possible et que le coût du transport des élèves fréquentant ces écoles régionales soit presque entièrement défrayé par la province. En troisième lieu on a signalé que les commissaires ne doivent pas craindre les conventions collectives.

Cette journée de congrès a été marquée également par la présentation de travaux particulièrement soignés de la part de spécialistes en matière éducationnelle et qui ont fait suite à la bienvenue souhaitée cordialement par un des commissaires de Giffard, le Dr L.-R. Roy, qui a parlé au nom du président.








Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa


# L'Association d'Education en congrès les 7 et 8 oct.

Le 21e congrès de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba aura lieu les dimanche et lundi 7 et 8 octobre.

Il est à espérer que ce congrès, qui marquera le quarantième anniversaire de cette société, attirera un très grand nombre de congressistes. Un peu par coïncidence et un peu par prévoyance, ces jours verront à St-Boniface d'autres activités propres à intéresser les visiteurs. On parle de la présence de l'ambassadeur de France. On a déjà fixé l'heure de l'ouverture de la nouvelle école paroissiale du Précieux-Sang comme faisant partie de l'horaire du 7 octobre. Ces événements et d'autres semblables contribueront certainement à faire d'une visite à la ville-cathédrale, à cette occasion, presque une retraite sur le patriotisme.

Il convient sans doute que les quarante années de l'existence de cette société clé soient observées avec un éclat spécial. Les orateurs au programme seront certainement des plus recherchés. Les plans des organisateurs comportent aussi des exposés sur la situation scolaire dans les trois provinces des Prairies, ce qui sera de nature à faire découvrir les problèmes communs et les méthodes qui ont donné des résultats appréciables ici ou là.

En plus de ces raisons extraordinaires pour une assistance nombreuse au congrès, il y en a qui gardent toujours la même importance. Le motif principal est celui qui inspira les premières réunions, il y a quarante ans, à savoir que pour maintenir et améliorer nos positions, il faut se réunir, se rendre compte de la situation réelle et s'entendre sur la ligne de conduite à poursuivre avec harmonie et discrétion.

Le temps est peut-être venu de réfléchir sur la structure même de cette société, en tenant compte des communications plus faciles entre la campagne et la ville, comparativement aux conditions qui dictaient, autrefois, le choix d'un exécutif plutôt urbain que rural. Sous ce rapport, étant donné les relations de plus en plus compliquées et continuelles entre l'Association et le gouvernement et d'autres organismes sociaux, il y aurait peut-être lieu d'avoir un administrateur de l'oeuvre, représentant en quelque sorte l'exécutif. Les conditions de vie moderne peuvent aussi exiger que les moyens dont dispose l'Association pour obtenir les revenus nécessaires à son fonctionnement efficace soient revisés. Toutes ces considérations peuvent jaillir d'une étude froide et pratique des conditions de vie actuelles qui créent le milieu dans lequel l'Association doit vivre efficacement. L'expérience du poste CKSB pourrait être mise à profit sous ce rapport.

"L'harmonie et la discrétion" qui doivent caractériser les activités de l'Association exigent nécessairement des réunions, aussi représentatives que possible, de délégués de toutes les parties de la province et de tous les groupes que le problème scolaire peut intéresser.

L'Association doit nécessairement agir la plupart du temps dans l'ombre ou au moins à huis clos. Les rapports officiels et les bulletins de presse que les autres sociétés font paraître avec profusion pour renseigner leurs membres ne seraient pas dans l'intérêt de l'Association. Et cependant, ses activités délicates et de longue portée couvrent trois diocèses, demandent souvent un service de médiateur entre parents, maîtres, commissaires, inspecteurs et curés et surtout auprès des autorités civiles. C'est à l'occasion d'un congrès seulement, quand les rapports peuvent être soumis et discutés ouvertement "entre nous", que les dissensions possibles peuvent être résolues et que peut être raffermie cette unité d'esprit et de coeur si essentielle à la lutte pour la survivance et le progrès.

Nos frères de l'Est ont maintes fois manifesté leur confiance en nous par leurs générosités, et nos frères de l'Ouest ont souvent montré leur admiration pour nos méthodes et nos victoires. Il faut maintenir ce prestige que nos ancêtres nous ont mérité par leurs sacrifices. Soyons au congrès les 7 et 8 octobre!

## Le Sud-Vietnam reclasse ses réfugiés

A l'occasion du second anniversaire de son arrivée au pouvoir, le président Ngo Dinh Diem a annoncé dans un message radiodiffusé de vastes projets de redressement. Des réformes profondes sont envisagées, tant au point de vue social qu'au point de vue économique, et seront vraisemblablement amorcées avant la fin de l'année.

Déjà le gouvernement de Saïgon reprend les terres délaissées pendant les périodes troubles que le pays a traversées, et entreprend de les défricher pour y réinstaller quelque 100,000 réfugiés venant du nord.

Le programme des travaux s'étendra sur trois ans. Chaque famille recevra une maison et trois hectares de terre. Le coût de l'opération s'élèvera à huit millions de dollars; Washington pourvoit à la dépense, la main-d'oeuvre est vietnamienne, et les conseillers techniques américains.

M. Diem est un catholique militant. Il a un frère évêque. On signale qu'un village bouddhiste de 2,000 habitants a demandé de se convertir au catholicisme. La situation actuelle de l'Eglise au Viet-Nam Nord donne raison à ceux qui ont tout abandonné pour garder leur liberté et leur foi: obstruction au ministère sacerdotal, fermeture des écoles chrétiennes, mouvements idéologiques marxistes, procès, tortures, exécutions, expulsion de missionnaires.

## Qui est raciste?

Un journaliste noir de l'Union Sud-Africaine a tenté une bien curieuse expérience, une manière de "test de racisme", dont le résultat a été publié par un magazine de Johannesburg. Tout noir qu'il était, il a cherché à se mêler aux Blancs pour assister à des offices religieux dans diverses églises. Il a été bien reçu dans les églises catholiques, anglicanes et baptistes. On lui a fait quelques difficultés dans un temple presbytérien et dans un temple méthodiste. On lui a refusé l'entrée dans les églises réformées hollandaises. Il a failli se faire arrêter chez les Adventistes du Septième jour qui avaient, à l'annonce de sa venue, téléphoné à la police. L'Eglise réformée hollandaise compte 50 pour cent de la population blanche de l'Union Sud-Africaine, l'Eglise anglicane 16 pour cent, les méthodistes 8.3 pour cent, l'Eglise catholique 5.3 pour cent, et les presbytériens 3.8 pour cent.

## Manifestation des familles nombreuses

Il existe en Belgique une Ligue des familles nombreuses qui a déjà obtenu pour celles-ci des mesures législatives importantes et qui ne cesse de lutter en leur faveur. Comme quelques-unes de ces mesures, entre autres les allocations familiales, sont actuellement menacées par le nouveau gouvernement socialiste, la Ligue a convié ses membres à une grande manifestation publique. Voici l'appel paru dans l'organe de la Ligue:

"Chefs de famille, votre Ligue s'adresse dimanche au pays. C'est votre droit, le droit de vos femmes, de vos enfants, à une vie décente, qu'elle réclamera solennellement. Votre devoir est d'être présents. Les familles ne se libéreront du sort injuste qui leur est fait, que par elles-mêmes. Tout ce qu'elles ont conquis, par leur ferme union au sein de la Ligue, fut conquis par elles et par elles seules. Voici 35 ans, elles étaient faibles et ignorées parce qu'elles étaient dispersées. Aujourd'hui, toujours plus conscientes de leurs devoirs et de leurs droits, les familles sont puissamment organisées et constituent une masse immense et cohérente. Encore faut-il qu'elles soient présentes et qu'elles paient de leur personne, à cette heure où leurs droits sacrés sont en péril, à l'heure où leur Mouvement sonne le grand rassemblement! Chefs de famille, on ne demanderait pas mieux que de vous oublier et de vous écraser ... Le moment de témoigner est venu: par train, par car ou en voiture, peu importe: retrouvez-vous tous le dimanche 27, à Binche, dans la grande fraternité des familles. Emmenez avec vous amis, sympathisants, tous ceux qui veulent défendre la cause de ceux qu'on brime injustement et qui réclameront au pays: justice pour les familles!"

## Travailleurs chrétiens réfugiés et émigrés

Au lendemain de la dernière guerre mondiale, des centaines de milliers de personnes, originaires de l'Est européen, fuyant le régime oppresseur soviétique, se sont dispersées dans différents pays libres, tant en Europe qu'en Amérique du Nord et du Sud, ainsi qu'en Australie, où ils ont rejoint leurs compatriotes réfugiés et émigrés d'avant-guerre. Désireux de participer à la vie économique et sociale de ces pays, ces hommes se sont tournés vers les organisations syndicales existantes, sachant que s'ils pouvaient s'y intégrer, ils bénéficieraient de multiples avantages. Ils ont voulu en outre former leur propre Fédération internationale.

C'est le 27 avril 1951 que celle-ci naissait à Paris, sous l'égide de la Confédération internationale des Syndicats chrétiens (C.I.S.C.) et sous le nom de Fédération internationale des Travailleurs chrétiens Réfugiés et Emigrés. Cet organisme groupe environ 25,000 travailleurs de l'Europe centrale et orientale et des pays baltes et balkaniques en exil.

"Depuis cette date mémorable, et pendant 5 années, lit-on dans la revue 'Labor', les travailleurs biélorussiens, bulgares, croates, estoniens, hongrois, lettons, lithuaniens, polonais, roumains, serbes, slovaques, tchèques et ukrainiens, dans un effort commun, ont affermi cette unité vivante par une étroite et fraternelle collaboration, une unité que nécessitent la situation actuelle de leurs pays et leur action présente et future, comme syndicalistes et comme exilés."

## Effort missionnaire réalisé en Afrique

D'une enquête sur le catholicisme en Afrique, publiée par l'agence internationale Fides, il ressort que 22 millions d'Africains se réclament de l'Eglise catholique, soit 18,875,000 baptisés et 2,970,000 catéchumènes. De ce nombre 16,856,000 baptisés et tous les catéchumènes, soit près de 20 millions de personnes, se trouvent en Afrique noire. L'agence indique que les protestants sont au moins 11,600,000.

Au sujet de l'effort missionnaire réalisé depuis une trentaine d'années, l'agence Fides cite les chiffres suivants: pour toute l'Afrique, en 1912, on comptait 3,131 prêtres latins étrangers et 94 indigènes. En 1927, ces chiffres sont respectivement de 3,567 et de 246. En 1955, ils sont de 10,796 et 1,963 (Orientaux compris).



On voit sur la photo-ci-dessus S. Exc. Mgr Pinger, O.F.M., durant une conférence de presse tenue à San-Francisco, Cal. Le prélat est de retour à Lindsay, Nebraska, sa ville natale, après avoir passé plus de trente années en Chine dont cinq ans d'emprisonnement par les autorités communistes. Il faisait remarquer à l'assistance qu'en célébrant sa première messe après sa libération, il demanda à Dieu "la grâce que les chefs chinois constatent et acceptent graduellement . . . l'existence de Dieu". (NC)

Billet du vendredi

## Le prince qui mangea aux frais de la princesse

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Curnonsky n'est plus. Curnonsky écrivain, gourmand et gourmet, prince des gastronomes, devenu plus célèbre comme fine bouche que par ses rapports avec la littérature. On ne songeait pas à son âge, mais il aurait eu 84 ans cet automne.

Si la bonne chère, ruinant l'estomac et le foie, non sans entraîner la goutte, abrège parfois les jours d'un joyeux vivant, elle lui fut à lui agréable et douce. Peut-être les petits plats qu'il mettait dans les grands, les vins capiteux et les liqueurs d'or lui furent-ils fontaine de jouvence. Non seulement atteignit-il un âge avancé, mais il mourut d'un accident. Ce qui doit paraître aussi choquant, pour un disciple intrépide de Vatel et de Brillat-Savarin, que pour un soldat.

Curnonsky mangeait bien, partout, beaucoup. Il était une fourchette et un ventre. On l'invitait, on se faisait gloire de l'avoir comme hôte, et les restaurants les plus réputés de Paris affichaient sur la publicité apportée par sa présence. Avec ce résultat que le boire et le manger ne lui coûtaient rien, même à notre époque de vie chère, et que, soixante-cinq ans durant, ou à peu près, il subsista aux frais de la princesse, ou des princesses, mais n'était-il lui-même prince des gastronomes? Il détenait ce titre depuis 1927 et personne ne songea à le lui ravir, ce qui eût supposé des obligations presque surhumaines.

* * *

Son nom à la russe n'était pas le sien, et il n'y avait plus Français que lui. Né Maurice-Edmond Saillant, il était originaire d'Angers, où il avait vu le jour le 12 octobre 1872. Dans sa jeunesse, il répondait à la plupart des questions par celle-ci: pourquoi pas? Il latinisa cette phrase, y ajouta un SKY en l'honneur, dit-il alors, de l'alliance avec la Russie. Et voilà comment Vaillant devint Curnonsky. Le pseudonyme colla, au point qu'il n'arriva plus à s'en débarrasser.

L'homme était, en plus d'un joyeux compère toujours prêt à faire ripaille, un boulevardier dans le sens le plus parfait du terme, pince-sans-rire et amuseur, aussi heureux d'un bon mot que de facéties. Après s'être acquis une réputation assez frivole, il essaya à quarante ans de reprendre son vrai nom, mais ses lecteurs protestèrent d'un commun accord. A ses obsèques, Roland Dorgelès rappela ce souvenir:

"Les lettres affluèrent au Journal pour s'indigner de l'évincement de Curnonsky. En vain précisais-tu, au bas de tes chroniques suivantes, que Saillant et Curnonsky ne faisaient qu'un, les lecteurs ne voulurent rien entendre et exigèrent le retour de leur amuseur franco-russe. Tu fus obligé de t'incliner. Jamais, après cela, tu ne pourrais être toi-même. Saillant venait d'être tué par Curnonsky."

* * *

Pour avoir mangé le meilleur et bu son soûl, Curnonsky n'en était pas moins devenu vieux. Le jour se leva où, comme d'autres, il eut ses malaises, et la Faculté intervint. Elle lui imposa une diète qui, paraît-il, affaiblit sa constitution jusque-là si robuste. Alors qu'il était à la fenêtre de son appartement, il s'évanouit et tomba. Ce fut le commencement de la fin, la mort suivant.

A son époque légère, Saillant fut longtemps collaborateur d'Henri Gauthier-Villars dit Willy, premier mari de Colette, et celle-ci raconte qu'il eut sa forte part dans la rédaction des Claudine (quatre volumes). Il avait de l'esprit et en dépensait beaucoup, en sa conversation comme dans ses livres. A quelqu'un qui lui conseillait de boire de l'eau, il répondit: "J'ai un estomac de fer . . . L'eau le rouillerait". Il disait aussi, à cause des multiples invitations à dîner qu'il recevait: "Je ne sais plus où donner de l'estomac".

On lui doit, paraît-il, une soixantaine d'ouvrages, mais il faudrait une érudition particulière pour en dresser la liste. A ses débuts, il s'amusa, selon la mode du temps, au badin licencieux. Son association avec Willy souligne le genre. Plus tard, prince des mangeurs et fondateur de l'Académie des gastronomes, il se consacra à la cuisine et au tourisme, estimant que l'un n'allait pas sans l'autre, que l'un était raison de l'autre, et il dirigea les gens vers les cathédrales, les musées, les monuments historiques, autant que vers les auberges renommées. Ses funérailles eurent lieu à Paris, à l'église St-Augustin, en plein quartier bourgeois.

L'ILLETTRE.

— Je n'ai jamais eu ce que je voulais, voilà ce qui devrait me désespérer, si je n'étais forcé d'ajouter avec reconnaissance: mais toujours j'ai eu ce qu'il me fallait. — J. de MAISTRE.

## Claude et Claudine

par Hélène Flamme

La collection "Rêve et Vie" publiée par Fides vient de s'enrichir d'un nouveau titre avec "Claude et Claudine", premier roman d'Hélène Flamme.

Claude et Claudine sont deux jumeaux âgés de 15 ans — orphelins de mère — dont le père est très souvent à l'étranger. Ils poussent comme des sauvageons, sans aucune contrainte.

Un câblogramme de leur père annonçant son retour prochain les jette dans la consternation: il ne revient pas seul: il s'est remarié à une veuve, elle-même mère de deux enfants, un garçon et une fille.

Les jumeaux se cabrent. Dès l'arrivée des "usurpateurs", ils adoptent une attitude franchement hostile à tel point que l'atmosphère devient vite irrespirable pour tous. Grâce à la bonne volonté des uns, à l'éloignement momentané des autres et le temps aidant, la situation redeviendra normale. Nos jumeaux retrouveront enfin une famille et même davantage.

Récit soutenu, dialogue animé, précision des personnages, musique, littérature, voyages, autant d'éléments qui font de ce roman aussi distrayant qu'instructif une oeuvre fort bien réussie.

"Claude et Claudine", 128 pages, illustrations de M. Petitdidier, est en vente partout et chez Fides. Prix: $1.25.

— Les lettres sont comme les dames: quand elles sont extrêmement aimables, on leur pardonne volontiers d'arriver un peu tard. Joseph de MAISTRE.

# La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

### Deux solutions qu'envisage l'Angleterre pour faire face au problème de Suez.

La Grande-Bretagne, appuyée par la France, était prête à poser deux actes qui pouvaient avoir des conséquences sérieuses. Le premier, parfaitement légal, aurait été de soumettre la question de l'étatisation du canal de Suez à l'Organisation des Nations unies. Le deuxième se rapportait à la création d'une société des usagers du canal. Le fait de soumettre le problème aux Nations unies a du bon, en principe. En pratique, il donnerait probablement des résultats négatifs. S'il était référé au Conseil de sécurité, il ne serait pas accepté par la Russie qui jouit encore de son droit de veto. S'il était soumis à l'Assemblée générale, ne risquerait-il pas de se heurter au bloc des pays d'Asie et d'Afrique? De ce côté, on ne peut guère attendre une solution satisfaisante du point de vue anglo-français. Il souffle de par le monde un vent de libération qui soulève tous les pays et tous les peuples qui ont souffert du régime colonial. Et ce désir légitime de liberté est attisé par la propagande communiste.

#### La seconde solution

La seconde solution envisagée par la Grande-Bretagne est beaucoup plus grave. Elle consiste à créer une société des usagers du canal. On prend la précaution de dire que cette société sera volontaire. Elle "emploiera des pilotaires, organisera la navigation et sauvegardera les droits des usagers". On ajoute que l'Egypte recevra un paiement approprié. Cette seconde solution n'a pas été bien accueillie par le gouvernement du Caire. Un porte-parole a déclaré que c'est là "un acte de provocation ayant pour but évident de créer une situation conduisant à une agression armée contre l'Egypte et de là à une guerre mondiale". Cette déclaration a été confirmée, en quelque sorte, par M. Khrouchtchev, chef du parti communiste russe et chef de l'Etat soviétique, qui a dit:

"Si l'Egypte refusait les décisions de Londres et était obligée de se défendre, elle ferait une guerre juste. Dans une telle éventualité, les Arabes ne seraient pas seuls. De nombreux volontaires iraient se joindre à eux." Une agence de presse a ajouté ce commentaire fait par M. Khrouchtchev: "Si mon fils voulait s'engager parmi ces volontaires, je l'encouragerais vivement".

#### Conséquences possibles

Il est donc clair que les événements actuels peuvent conduire à la guerre. D'ailleurs, la France et l'Angleterre ont prévu une telle conséquence, puisqu'elles ont massé à Chypre d'imposantes unités navales et de nombreuses troupes de terre, ainsi qu'une aviation capable de dominer le sud-est de la Méditerranée et le Moyen-Orient. Sir Anthony Eden, premier ministre de Grande-Bretagne, se rappelle les événements qui ont abouti à la dernière guerre mondiale. Il sait que les démocraties, par leurs divisions et leurs concessions aux puissances dictatoriales, se sont placées elles-mêmes dans un état d'infériorité numérique et militaire absolument déplorable. Opposé à la politique de concession pratiquée par feu M. Chamberlain, alors premier ministre de Londres, M. Eden a même démissionné comme ministre des Affaires étrangères. Il estime aujourd'hui qu'il vaut mieux agir maintenant, alors que son pays et ses alliés sont puissants. C'est une manière d'envisager la situation. Elle peut se défendre. Mais elle comporte des conséquences terribles. On dit, par ailleurs, que la politique de M. Eden rallie la grande majorité de l'opinion anglaise.

#### Le Pacte de l'Atlantique

La crise de Suez affecte directement les nations qui font partie du Pacte de l'Atlantique, y compris le Canada. Il est bon de noter ici que contrairement à des rumeurs qui ont circulé durant une dizaine de jours, le Canada n'enverra pas de troupes à Chypre, comme la France l'a fait. Le Canada ne voit pas que la question est urgente à ce point. D'autant plus que le Parlement doit être consulté sur toute mesure pouvant directement entraîner le pays dans une guerre. Mais la situation peut avoir d'autres aspects. Ainsi, à Paris, on parlait de plus en plus, la semaine dernière, d'offrir à notre ministre des Affaires extérieures, M. Leslie Pearson, le secrétariat de l'OTAN. Le secrétaire actuel, lord Ismay, est prêt à abandonner ses fonctions à n'importe quel moment, puisqu'il a déjà, et à plusieurs reprises, manifesté l'intention de céder sa place à un autre.

Les petits Etats d'Europe: la Belgique, la Hollande et les pays scandinaves sont tout particulièrement désireux d'obtenir les services d'un homme encore jeune qui connaît à fond les problèmes internationaux. Toutefois, l'acceptation de ce poste par M. Pearson relève tout d'abord du conseil des ministres canadien, voire du premier ministre lui-même puisque c'est lui qui accepte les démissions des ministres et désigne leurs remplaçants. M. L. St-Laurent hésitera sans doute à accepter le départ de M. Pearson.

De toutes façons, le problème de Suez restera au premier plan des préoccupations des hommes d'Etat du monde entier.

## Les foyers malades

"Lorsque l'homme a du mauvais sang, il a des éruptions au visage, écrit Mgr Toth. On remarque d'horribles éruptions sur le visage de la société d'aujourd'hui. Pourquoi? Parce que son sang est gâté. Son sang? Oui, des familles malades, un sang malade s'est répandu dans le corps de la société . . .

"Mais si cette plaie est si vive, il faut que sa guérison soit une chose très importante. Nous sentons tous que le monde actuel est malade. On apporte toutes sortes de remèdes. Oui, mais tout cela, c'est un emplâtre sur une jambe de bois. Guérir la plaie, c'est quelque chose, mais ne serait-il pas plus indiqué de faire en sorte qu'il n'y ait plus de plaie? Couper la mauvaise herbe, c'est du travail, mais ne vaudrait-il pas mieux l'empêcher de pousser? Mettre une digue devant le flot est nécessaire, mais ne serait-il pas plus raisonnable d'assécher la source?

"Aussi peut-on dire que l'unique, l'important, l'urgent problème de l'époque moderne est la guérison de la vie de famille. Il y en a beaucoup qui se figurent que le seul important est celui de la guérison de la rue: 'Celui qui a la rue a le pouvoir'. D'autres pensent que le parlement, l'atelier, l'école, la presse sont les choses les plus importantes. En vérité, tout cela est important mais en aucun cas d'une importance prépondérante.

"Faut-il redire où se décide l'avenir, le sort de l'humanité? Dans la famille. Elle est le dernier rempart de l'ordre, de la vie sociale, de l'Etat, de la religion. Et précisément pour cela, la situation actuelle est si effrayante, parce que la maladie a commencé dans la vie de la famille."

(Mgr Toth, "Le Christ et les problèmes de notre temps", pp. 160-161.)

Le cardinal LEGER.

# A la Chambre ... des Communes

### A quoi serviront exactement les surplus que le dernier budget du ministre des Finances aura permis d'accumuler?

OTTAWA — Les spéculations sur le prochain budget sont fort nombreuses de ce temps-ci dans la capitale fédérale. Avec le rythme actuel des revenus de l'Etat — revenus qui atteindront cette année un total bien supérieur aux prévisions même les plus optimistes — il ne fait aucun doute que les modifications budgétaires seront considérables au cours de la prochaine année fiscale.

En quoi serviront exactement les surplus que le dernier budget de M. Walter Harris, ministre des Finances, aura permis d'accumuler? C'est là la question que se pose présentement le contribuable. Il se demande si le gouvernement fédéral réduira les impôts sur le revenu des particuliers ou si les autorités canadiennes songent plutôt à accroître les diverses pensions fédérales versées à un nombre toujours plus grand de Canadiens.

#### Hausse des allocations

Le problème est évidemment très complexe. Car on estime que l'une ou l'autre de ces deux mesures envisagées produiront des effets analogues, à savoir qu'elles auront toutes deux pour effet d'accroître le pouvoir d'achat des Canadiens à un moment où l'on aimerait plutôt voir réduire les dépenses du peuple. On sait que les prix restent fort élevés même à cette période-ci de l'année où l'on avait l'habitude de noter une baisse des prix, au moins en ce qui concerne la nourriture.

Entre ces deux possibilités, soit la réduction des impôts qui touchent le revenu du particulier et l'augmentation des pensions, on optera pour la mesure qui est la moins susceptible d'être inflationnaire: la hausse des montants versés aux pensionnés de l'Etat et aux bénéficiaires d'allocations, telles les personnes âgées, les invalides, les aveugles, les anciens employés civils et enfin une majoration des allocations familiales.

Voilà ce que prédisent ceux qui sont généralement bien informés en matière de politique financière et économique du gouvernement fédéral.

#### Plus de $150 millions

Il est en effet de plus en plus question dans les milieux politiques à Ottawa que l'emploi du surplus budgétaire sera consacré à une majoration des allocations et pensions du gouvernement fédéral plutôt qu'à une réduction générale des impôts. Plusieurs estiment que l'effet inflationnaire d'une pareille augmentation des pensions et allocations serait beaucoup moindre qu'une simple réduction d'impôts au niveau du revenu du particulier ou à celui du revenu des corporations. Ainsi, le gouvernement tentera de redonner aux allocations familiales et autres mesures de sécurité sociale leurs valeurs premières. En d'autres termes, des allocations familiales majorées seront d'une plus grande utilité à la mère de famille qu'elles le sont actuellement en raison de l'augmentation du coût de la vie qui a été enregistré depuis l'inauguration de cette saine mesure, soit depuis 1945.

On fait aussi des pronostics sur ce que pourrait être la hausse des pensions dont on parle sur la colline parlementaire. Plusieurs estiment qu'il est bien possible que cette majoration atteigne une proportion de 15 pour cent. Une semblable hausse, estime-t-on, obligerait les autorités à verser un montant additionnel de $150 millions aux pensionnaires de l'Etat et à tous ceux qui bénéficient des mesures de sécurité sociale du gouvernement fédéral.

Si ces prévisions en marge de la politique économique et financière du gouvernement St-Laurent se réalisaient, on prévoit qu'environ 7,265,769 Canadiens en bénéficieraient. Il n'y a pas l'ombre d'un doute qu'une pareille augmentation des pensions et allocations serait fort bien appréciée par la majorité des Canadiens. N'est-il pas vrai d'ailleurs que c'est cette catégorie de Canadiens, c'est-à-dire les gens qui comptent le plus sur les mesures de sécurité sociale du gouvernement d'Ottawa, qui ont le plus de difficultés à faire face au coût élevé de la vie?

#### L'assurance-santé

Une autre partie importante du surplus budgétaire sera vraisemblablement utilisée à la mise en oeuvre du projet de l'assurance-santé qui doit comprendre à la fois les frais d'hospitalisation et ceux relatifs aux diagnostics. Selon les chiffres actuels, on peut prévoir que le surplus budgétaire s'établira à environ $300 millions cette année. En plus de la hausse de la plupart des pensions de l'Etat, pensions qui n'ont pas d'ailleurs suivi la courbe ascendante des salaires de la majorité des Canadiens depuis quelques années, le gouvernement fédéral songe à faire adopter au cours de la prochaine session une loi donnant au peuple le privilège de jouir d'un plan d'assurance-santé. Il s'agira d'une loi habilitante qui permettra aux législatures provinciales de faire approuver des lois concurrentes et parfaire ainsi le programme de sécurité sociale des Canadiens.

Cette loi relative au programme de l'assurance-santé ne deviendra en vigueur toutefois qu'une fois que la majorité des provinces représentant la majorité de la population canadienne, accepteront l'offre fédérale dans ce domaine. Et en terminant ce bref commentaire sur les changements possibles dans le prochain budget, ajoutons que le gouvernement fédéral a l'intention de consacrer quelque $200 millions à réduire la dette nationale, comme il est sage de le faire dans des périodes de prospérité.

# Bénédiction et ouverture de l'école du Précieux-Sang à l'occasion du congrès de l'Association d'Education

La commission scolaire et la paroisse du Précieux-Sang de Norwood seront les hôtes de la population de langue française de la paroisse à l'occasion de la bénédiction et de l'ouverture officielle de la nouvelle école paroissiale, le dimanche 7 octobre prochain, à 2 h. de l'après-midi. Cette cérémonie inaugurera, en quelque sorte, le 21ème congrès général de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

Le programme détaillé de cette cérémonie importante sera publié bientôt. On sait déjà, toutefois, que 7 orateurs distingués prononceront à cette occasion de brefs discours, dont S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, l'hon. Douglas Campbell, premier ministre de la province, et l'hon. Walter Miller, ministre de l'Education. La bénédiction de l'édifice par Son Excellence suivra la coupe du ruban symbolique et la présentation des clefs de l'école, ainsi que quelques chants par la chorale des enfants. Après la visite des locaux, tous les invités pourront prendre part au thé servi par les Dames Auxiliaires, à l'auditorium de l'école.

Les plans de la nouvelle école du Précieux-Sang furent préparés par M. N. M. Zunic, architecte, et M. Louis Ducharme fut le contracteur responsable des travaux de construction.

**Edifice moderne**

Cet édifice moderne, à un seul étage, présente la forme d'un L dont les murs (de briques aux deux extrémités et sur la façade, rue Kenny, et en stuc pour le reste) s'appuient sur un fondement en ciment; tout le reste de l'édifice repose d'ailleurs sur 153 poutres en béton armé enfoncées dans le sol jusqu'à 33 pieds de profondeur. La faiblesse du terrain exigeait ces travaux de préparation.

Si l'on entre par la porte principale, rue Kenny, on a immédiatement une vue d'ensemble du plan intérieur. Le grand corridor de droite comporte le bureau de Soeur Marie-Joseph, la principale, celui de la garde-malade de l'Unité sanitaire de St-Boniface, les classes des grades supérieurs et un laboratoire; celui de gauche permet d'accéder aux classes des grades inférieurs, spécialement au Jardin d'enfants. Chaque classe peut accommoder de 30 à 35 élèves.

Un coup d'oeil plus attentif permet de constater que tout a été conçu pour le bien de la gent écolière. Ici, une fournaise fournira la chaleur à température toujours égale. Là, un éventail électrique purifiera l'air dans chaque classe; le plafond des corridors est à 36 pouces plus bas que celui des classes; l'éventail électrique pousse l'air qui circule dans cet espace vers les salles de classes et aspire en même temps l'air tout saturé des classes. Un système de sonneries électriques peut avertir en même temps les 380 élèves dispersés dans les 12 salles de classes, ou encore les inviter du dehors à la fin des récréations.

**Un bienfaiteur insigne**

Chaque salle de classe possède de son propre vestiaire, dont les murs sont de matériel susceptible de supporter l'humidité des vêtements aux jours de pluie ou d'hiver. Excepté le laboratoire, presque entièrement vide pour le moment à cause de la pauvreté des débuts, chaque salle de classe est entièrement meublée. Il est intéressant de noter ici que l'ameublement d'une de ces salles fut entièrement fourni par l'un des paroissiens. Une peinture de Notre-Dame des Ecoles, oeuvre de Soeur Marie-Archangela, rappellera sans cesse aux écoliers la maternelle protection de leur Patronne et Mère. Les armoiries de l'école du Précieux-Sang et sa devise: "Fluctuat nec mergitur" (Toujours balloté mais jamais submergé) indiquent à la fois les sacrifices des familles de la paroisse pour le soutien de leur école et leur immense confiance dans le but surnaturel poursuivi.

**Coûteuses constructions**

La jeune paroisse du Précieux-Sang, depuis 11 ans, traverse une période de coûteuses constructions. Dès 1945, on érigeait la chapelle-école (2 classes) au coût global de $25,000. A peine deux ans plus tard, il fallait déjà agrandir l'école et ajouter 4 classes, quitte à assumer une nouvelle dépense de $17,300. En 1951, le sous-sol de la future église sort de terre, ajoutant le fardeau financier d'une dette de $38,180. A partir de cette date, l'ancienne église fut totalement converti en école paroissiale. Dès 1945, la chapelle servait au culte, les dimanches, et se transformait en deux classes, sur semaine. Maintenant, on pouvait diviser définitivement le choeur et la nef en quatre salles, de sorte qu'on disposait de 8 classes.

Mais, avec les années, le nombre des élèves augmentait constamment. En 1945, on n'avait que 80 élèves; 10 ans plus tard, ils étaient 342. Et on prévoyait une nouvelle augmentation pour l'année suivante. Que faire? Le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé, convoqua une assemblée conjointe des syndics de la paroisse et des commissaires de l'école du Précieux-Sang. La réunion eut lieu le 17 mars 1955. Le problème fut clairement posé: nombre sans cesse grandissant d'enfants de la paroisse qui fréquentent l'école, et espace limité pour les loger. Impossible d'avoir plus de 8 salles de classes dans l'école actuelle, et elles sont toutes remplies à pleine capacité. Le Jardin d'enfants est déjà à l'extérieur et trop à l'étroit. On prévoit au moins 40, sinon 50 nouvelles inscriptions pour le grade 1 à l'automne. Faudra-t-il, pour faire place à ces petits, renvoyer les élèves des grades 8, 9 et 10?

**Les motifs déterminants**

Dès cette réunion du 17 mars 1955, deux alternatives furent soumises à la discussion: ou agrandir l'école actuelle, ou construire un édifice entièrement nouveau, plus vaste, plus moderne, plus apte à servir la gent écolière. En principe, tous adoptèrent la deuxième proposition... pour garder leurs enfants à l'école paroissiale jusqu'au grade 12 inclusivement: pour les sauver de l'école supérieure neutre ou, en tous cas, pour sauvegarder la mentalité française et catholique et l'étude sérieuse de la langue maternelle jusqu'aux grades supérieurs; pour une éducation suivie qui favorise l'esprit de la paroisse et attache les jeunes aux institutions paroissiales; pour aider aux parents qui veulent donner une éducation supérieure à leurs enfants et qui n'ont pas toujours les moyens de les envoyer au loin.

Cette décision était tout à l'honneur des paroissiens et de leurs représentants en ce soir mémorable de mars 1955. Mais aussitôt la grande question se posait: comment financer cette entreprise gigantesque?

**Le fardeau financier**

Depuis 10 ans, les paroissiens avaient déjà fourni la somme de $84,252 pour les salaires des institutrices et l'entretien de l'ancienne école, sans compter les sommes mentionnées plus haut pour les constructions et l'ameublement, ni oublier que les Chanoineses des Cinq-Plaies (dont Soeur Marie-Joseph, principale) et leurs collaboratrices laïques ne recevaient que des salaires de famine. Toutes ces sommes, contribuées par les paroissiens sous forme de contribution mensuelle ou de participation active aux organisations paroissiales mises sur pied pour combler les déficits, s'ajoutaient aux milliers et milliers de dollars donnés pour supporter les écoles publiques du district scolaire de Norwood, dont on ne tirait aucun profit. On calcule que les paroissiens du Précieux-Sang, pour la seule année 1955, ont versé approximativement $22,000 pour supporter les écoles publiques. Ils ont payé de plus, la même année 1955, en taxes municipales sur la bâtisse et le terrain de leur propre école, la jolie somme de $1,440.56, dont au moins $887.00 furent versés aux écoles publiques.

**La réponse de la foi**

En face de ces chiffres, pouvait-on humainement imposer un nouveau fardeau aux paroissiens? Des hommes de foi n'ont pas craint cette lourde responsabilité. Les Chevaliers de Colomb de la paroisse du Précieux-Sang, appartenant au Conseil Goulet, prirent en effet la responsabilité de faire construire une nouvelle école et d'en payer tous les frais sur une période de 20 ans. En d'autres mots, ils ont assumé une dette de $145,000. Quelle lourde responsabilité! Et quel dévouement prolongé, quels sacrifices de temps et d'argent pour recueillir les sommes nécessaires et faire face à leur engagement! Quel désintéressement surtout, puisque la nouvelle école une fois payée sera tout simplement transférée à la paroisse comme sa propriété!

Les grandes fêtes qui auront lieu le 7 octobre prochain souligneront ce dévouement et ce désintéressement des Chevaliers de Colomb du Conseil Goulet. La paroisse du Précieux-Sang est fière d'eux et les félicite en la personne de M. Léo Dufault, leur Grand Chevalier à l'heure actuelle, comme elle félicite et remercie le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé actuel, et Mgr Robert et le R. P. M. Lavigne, O.M.I., qui l'ont précédé; les Rév. Srs Chanoinesses et les institutrices qui acceptent de maigres salaires pour le bien de l'oeuvre; les familles qui se saignent continuellement pour soutenir leur école.

Tant de dévouement ne peut que contribuer efficacement au but poursuivi: l'instruction catholique et française des enfants, l'éducation solide de la jeunesse de cette paroisse.

# Retraites fermées

**Ralliement**

Le soleil ne réussissant pas à trouer les nuages entêtés depuis un mois, la température de dimanche dernier était loin d'être invitante à une démonstration religieuse intérieure; c'est ce qui explique l'assistance plutôt maigre au ralliement des anciens retraitants. Mais il est bon de pouvoir compter une centaine de convaincus pour qui l'oeuvre des retraites fermées mérite de s'imposer quelques petits désagréments.

Le programme extérieur se limita à la récitation du chapelet médité dans le magnifique bocage de ce sanctuaire marial. Les anciens tenaient à commencer leur ralliement par un hommage à leur patronne. Après la récitation du chapelet, le groupe des pèlerins-congressistes prit refuge au chaud dans la chapelle du noviciat pour écouter le sermon du R. P. H. Delisle, O.M.I. Le prédicateur s'efforca de faire comprendre le sens de la consécration au Coeur immaculé de Marie pour la grande famille des retraitants.

**Séance d'étude**

Le Père Directeur exprima tout d'abord sa joie de revoir un si brave contingent d'anciens, sans doute les plus convaincus et les plus généreux; des anciens qui ne se contentent pas de se servir de la retraite fermée pour leurs besoins personnels, c'est-à-dire pour en jouir égoïstement, mais qui s'efforcent de partager ce privilège avec le plus d'âmes possibles, spécialement celles que la Providence met sur leur chemin.

Le premier orateur au programme fut M. Nap. Dumas, dont le dévouement et le zèle dépassent souvent les forces physiques, mais qui ne sait pas se refuser à des causes qu'il a épousées. Il fit ressortir la responsabilité du laïc dans l'Eglise et apporta des exemples d'anciens retraitants pour illustrer comment il est possible, même quand on n'est pas doué de grands talents, de jouer un rôle dans la conquête des âmes pour Dieu.

M. Pierre Brunet fut appelé pour expliquer le travail accompli par le comité central de la Ligue des retraitants. Ce comité, composé d'anciens retraitants représentatifs des deux sexes et des diverses organisations et paroisses de la ville, s'est efforcé d'assumer, comme l'y invitait le Père Directeur, le plus de responsabilité possible dans le travail de recrutement et même d'organisation. La mise au programme des retraites conjugales est une des initiatives du comité; confier à un responsable ou capitaine le recrutement d'une retraite fut une autre décision du comité. Le succès des retraites de la ville, l'an dernier, témoigne du bon travail et du dévouement de ce groupe.

M. Gérard Prénovault, avec sa verve communicative, montra l'avantage qu'un ménage peut retirer d'une retraite à deux; c'est une formule dépareillée pour rendre un foyer heureux et rayonnant.

M. François Muller présenta, avec savoir-faire, le rapport financier. Le problème de combler l'écart de plus en plus considérable entre les dépenses et les revenus sauta aux yeux de tous. Aussi, quand on a fait part de certains projets pour améliorer la marche des retraites, tel un nouvel ameublement pour les chambres, quelqu'un entendit la remarque d'un ami présent: "Si on peut arriver à battre, on va leur en donner des chaises!"

Ce rapport mérite publication et ce sera pour la prochaine chronique.

**Retraites**

C'est aujourd'hui vendredi que s'inaugure la série des retraites d'automne. Les dames et demoiselles célibataires ont encore cette année l'honneur d'être le groupe initial. Nous ne sommes pas encore en mesure de révéler comment elles ont répondu à l'invitation, mais il est probable que nous avons chance de revoir plusieurs figures familières, sinon de nouvelles recrues.

**Prochaines retraites**

**SEPTEMBRE**

21-23: Dames et demoiselles célibataires. Responsable: Mlle A. Désilets, tél. 93-3626. Prédicateur: le R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

28-30: Hommes de langue anglaise. Responsable: M. A. Cook, tél. 6-8522. Prédicateur: le R. P. H. Delisle, O.M.I.

**OCTOBRE**

5-7: Retraite conjugale. Responsables: M. et Mme Germain Champagne, tél. 23-1122. Prédicateur: le R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

12-14: Dames de langue anglaise. Responsable: Mlle T. Bader, tél. 23-6849. Prédicateur: le R. P. H. Delisle, O.M.I.

19-21: Demoiselles de langue anglaise. Responsable: Mlle T. Bader, tél. 23-6849. Prédicateur: le R. P. H. Delisle, O.M.I.

26-28: Institutrices. Responsable: Mme M.-J. Bourrier, tél. 93-4642. Prédicateur: le R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

## Chevaliers de Colomb

**Conseil Goulet no 3681**

Notre Bijou est dévoilé, vous en lirez beaucoup dans **La Liberté et le Patriote.**

Il y a environ cinq années déjà qu'un groupe de Chevaliers de Colomb de la paroisse du Précieux-Sang s'unissaient afin de former un Conseil des Chevaliers de Colomb de langue française à Norwood.

Après deux années de travail et d'organisation, le Conseil suprême nous accorde la permission de former notre conseil. Il avait pour objectif — supporter le mouvement déjà en marche, l'éducation de nos enfants dans une école catholique et bilingue.

Maintenant, il nous faut trouver un nom! Plusieurs suggestions nous sont faites; finalement, le nom "Goulet" est choisi. On nous demande souvent pour quelle raison? Parce que nous avons eu de bons défenseurs de notre foi et de notre belle langue française dans les personnes de MM. Maxime et Roger Goulet.

Si nous voulons continuer ce travail, c'est à nous de suivre leur exemple. C'est exactement le but pour lequel le Conseil Goulet fut formé et le résultat immédiat de ses activités: la magnifique école du Précieux-Sang. C'est à nous de continuer ce travail.

Peut-être, dans un avenir rapproché, le même geste sera répété dans nos paroisses de St-Eugène et Ste-Marie qui, elles aussi, ont un problème semblable: supporter nos écoles séparées. Alors, Frères chevaliers, continuez de travailler ensemble.

L'ouverture officielle de cette école dont nous sommes tous fiers aura lieu le dimanche 7 octobre, à 2 h. p.m., suivie d'un thé organisé par les dames auxiliaires de la paroisse du Précieux-Sang.

Frères chevaliers des différents conseils, vous êtes tous invités. Venez voir ce qui peut être accompli en suivant le premier principe de notre ordre — l'unité.

**Va-et-vient**

Le Frère J.C., conférencier de notre conseil, nous quitte pour retourner dans sa province natale. Il poursuivra ses études dans les sciences sociales à l'université Laval de Québec.

Le Frère R. Blanchette annonce une visite à la Croix-Rouge pour le lundi 29 octobre. Pour plus de renseignements: téléphone 20-6213.

Le "Pot d'Or" a été gagné, mais il a fallu tirer 8 noms de Frères absents avant de trouver un gagnant.

Le Frère T.P. n'était pas d'accord avec le Frère R.B.

On apprend que le Frère J.A. n'est pas responsable du retard du dernier bulletin. Il faut se rappeler cependant que le seul qui ne fait jamais de faute est celui qui ne fait rien.

**Installation des officiers**

Le vénérable député de district, le Frère Joseph St-Hilaire, vient nous rendre visite et, en même temps, il procède à l'installation de nos officiers.

Il rappelle à chacun ses devoirs dans l'ordre. Merci au Frère député de district.

RIGOLETTO



## Chevaliers de Colomb

**Conseil St-Boniface no 3158**

La nouvelle saison débute avec énormément d'activités et de projets pour notre Conseil.

Tout d'abord, lors de notre dernière assemblée, nous eûmes le plaisir d'entendre une conférence fort intéressante du Frère Joseph Guay sur la dernière convention suprême à Detroit.

Le Frère B.L., à son tour, rivalisa avec le conférencier invité en nous parlant, durant un quart d'heure, sur le comité de publicité et sur le concours de composition française pour les élèves du grade 7 de toutes les écoles françaises de la paroisse de la basilique, concours organisé par ledit comité. C'est un beau projet qui mérite d'être souligné.

Le sujet de la composition porte sur Christophe Colomb, et les récompenses accordées aux gagnants du concours seront distribuées le 12 octobre, à l'occasion de la journée de Christophe Colomb. Les compositions devront être entrées avant le 1er octobre.

Sincères condoléances au Frère Léo Colette, à l'occasion de la mort de son jeune fils.

Félicitations au Frère A.G., dont le récent mariage le met au rang des "Heureux", et au Frère D.P., à l'occasion de la naissance d'une fille, le 5 août dernier.

La prochaine assemblée aura lieu le lundi 24 septembre. Le nombre d'assistants à la dernière assemblée? Je n'ose le dévoiler. Allons! On peut faire beaucoup mieux, car ...

APRES-TOUT

## PETITE NOTE

M. et Mme Oscar Saulnier sont de retour à St-Boniface, après avoir passé leurs vacances dans l'Est, où ils visitèrent des parents et amis à Montréal, St-Hyacinthe, Sherbrooke, Weedon et Stratford.

## Lettre de France adressée à CKSB

Il est vraiment à croire que le poste CKSB est célèbre . . . mais non seulement au Manitoba et au Canada, à l'étranger aussi. Ceci semble être un peu étonnant mais n'en est pas moins vrai. De nombreuses lettres, soit de félicitations, soit de requêtes, nous arrivent souvent, de France notamment, comme le prouve la présente:

Suresne (Seine), France,
Le mercredi 12 sept. 1956.

Messieurs,

Serait-il possible de faire jouer le disque de l'Ave Maria de Gounod, pour Mme Léoncie Badiou, le 22 septembre au matin. Ce disque sera joué pour son soixantième anniversaire de naissance.

Nous lui souhaitons, sergent navigateur et Mme Jegues Maurice, un bon et heureux anniversaire, ainsi qu'une bonne santé, et que Dieu la garde parmi nous encore pendant de nombreuses années.

De sa fille et de son fils, ainsi que de sa petite-fille, Jacqueline, qui pensent souvent à elle et qui iront bientôt la rejoindre.

Merci infiniment, messieurs, et félicitations à votre poste qui fournit toujours d'aussi intéressants programmes.

Bien à vous,

Mme M. JEQUES.

CKSB apprécie beaucoup de tels messages en s'efforçant de les satisfaire de son mieux.

# La famille Bazin en fête à Notre-Dame de Lourdes

NOTRE - DAME - DE - LOURDES — Le dimanche 9 septembre, la grand-messe de 10 h. fut chantée aux intentions de M. et Mme Pierre Bazin à l'occasion de leur 60ème anniversaire de mariage.

Une belle messe en parties fut exécutée par la chorale, sous la direction de la Rév. Sr Marie-Lucille.

A l'issue de la messe, le Te Deum fut chanté et les jubilaires montèrent au choeur pour recevoir la bénédiction apostolique.

Après la cérémonie religieuse, tous se rendirent à la salle paroissiale, où un dîner de famille fut servi. Tous les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants y prirent part.

M. le curé a bien voulu venir rehausser la fête de sa présence en assistant au dîner familial. Après le dîner, il y eut de la musique et du chant et toute la famille s'est grandement réjouie d'être venue fêter les jubilaires.

**Remerciements**

Les familles Bazin, de St-Claude et de Notre-Dame-de-Lourdes, désirent remercier très sincèrement les religieuses, spécialement la maîtresse de chant, ainsi que tous les membres de la chorale, pour le beau chant exécuté durant la sainte messe, le dimanche 9 septembre, à l'occasion du 60ème anniversaire de mariage de M. et Mme Pierre Bazin.

**Çà et là**

M. et Mme Lionel Badiou, de Victoria, C.-B., sont venus passer deux semaines chez leurs parents de Notre-Dame-de-Lourdes.

La cour de l'école sera bientôt prête pour y organiser les récréations des élèves avec de nouveaux jeux, tels que: ballon-volant, ballon-panier, balle au camp.

# Mort de M. Wilfrid Ayotte, paroissien de St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — Le dimanche 9 septembre, M. Wilfrid Ayotte est décédé à l'hôpital de Morris, à l'âge de 50 ans. Quoique depuis quelque temps sa santé laissait à désirer, rien ne laissait prévoir une fin aussi soudaine.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, 3 fils, Rhéal et Léon, de St-Jean-Baptiste, et Lucien, de St-Boniface; 4 filles, Mmes Jules Lambert (Laurette), de Kenora, Ont., Gisèle, religieuse des Saints Noms de Jésus et de Marie, de Montréal, Viviane et Léonne, à la maison; ses parents, M. et Mme Albert Ayotte, de St-Jean-Baptiste; 5 frères, Edmond et Léo, de St-Jean-Baptiste, Armand et Jacques, de St-Boniface, et Maurice, de Toronto, et 4 soeurs, Mme Léo Millette (Yvonne), de Montréal, Mme Emile Désilets (Irène), d'Elie, Mme Raymond Bruyère (Anne), de Monkato, Minn., et Mme Jack Haley (Olive), de St. Catharines, Ont.

M. Wilfrid Ayotte était fermier. Il était conseiller de la municipalité Montcalm depuis le mois de janvier.

Le service a eu lieu dans l'église paroissiale et fut célébré par M. l'abbé U. Forest, curé, assisté de MM. les abbés A. Brunet, curé de St-Adolphe, et G. Poitras, curé de Letellier.

L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Les porteurs étaient MM. René et Bernard Ayotte, Alfred et Napoléon Roy, Jean-Baptiste Sabourin et Ovila Bérard. MM. Arthur Beaubien, André et Alphonse Marion, Norbert Parent, Joseph Damphouse et M. Forester agissaient comme porteurs honoraires.

**Remerciements**

Les familles Ayotte et Péloquin remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil récent, soit par offrandes de messes ou bouquets, soit par visites au salon mortuaire, soit par assistance aux funérailles.

## St-Emile

**Çà et là**

Un prompt rétablissement est souhaité à M. Roméo Archambault, qui fut patient à l'hôpital de Ste-Rose du Lac pendant cinq jours.

Etaient en visite chez des parents au commencement du mois: chez M. et Mme Albert Labelle, leurs fille et gendre, M. et Mme Mike Sul, de St-Boniface; chez Mme Donalda Gagnon, ses soeur et beau-frère, M. et Mme Christenson, et ses cousins et cousines, MM. et Mmes J. Daigneault et Richard, tous de Winnipeg.

Les parents de Mlle Ducleaux, qui enseigne à l'école Lecoq, sont aussi venus lui rendre visite. Ils venaient de Poplar Point.

M. et Mme Gérard Lemieux et famille, de Dauphin, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme A. Therrien.

M. Léo Therrien, employé à Winnipeg, est aussi venu ici pour une fin de semaine.



## Fort Garry

Tout récemment, M. et Mme H. Caillier et leurs filles, Hélène et Louise, de Richmond, P.Q., étaient de passage à Winnipeg. Ils visitèrent leurs parents de St-Boniface et Fort Garry.

M. et Mme Marcel Ouellette (Jeanne Frey) recevaient leurs parents de Montréal, M. et Mme W. Ouellette, ainsi que leur deux fils, Gaston et Pierre, et leur fille, Michèle. Plusieurs réceptions furent organisées en leur honneur.

Les Dames de Ste-Anne et la ligue des Femmes Catholiques reprendront leurs activités de l'automne, en débutant par un grand banquet qui aura lieu le 20 septembre, à 8 h. p.m. M. l'abbé M. Cournoyer, curé, sera l'invité d'honneur. Nous espérons avoir salle comble.

## Elie

**Nos malades**

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Alphonse Rheault, qui a dû se faire amputer la jambe à l'hôpital de St-Boniface, et à M. Lucien Privé, qui avait été patient à l'hôpital de Winkler à la suite d'un accident.

**La grêle**

Une tempête de grêle s'est abattue dans les environs du village d'Elie. De grands dommages furent causés aux récoltes de lin déjà coupées.

**Va-et-vient**

Mme Deneiges Girard, de St-Boniface, accompagnée de sa nièce, Mlle Hélène Dubord, de la province de Québec, étaient en visite chez Mme Amerzalie Girard.

M. et Mme Harold Olson et leurs deux enfants, de l'Alberta, sont en promenade chez leurs parents d'Elie et de St-Eustache.

M. René Préfontaine, d'Edmonton, était en promenade chez M. et Mme G. Girard.

## La Broquerie

**Précisions**

A cause d'une rédaction de dernière heure, des omissions et imprécisions se sont infiltrées dans le rapport qui a été publié dans notre dernier numéro sur les fêtes de M. et Mme Alfred Choiselat. La date de l'anniversaire n'est pas le 31 juillet mais plutôt le 19 novembre. Assistèrent le couple jubilaire à la messe, M. et Mme Albert Allard, tandis que M. l'abbé J. Choiselat présida le renouvellement des voeux. Ce fut d'ailleurs le petit Joseph Allard, âgé de 5 ans, qui offrit le cadeau des enfants plus tard. Ces fêtes ont été préparées avec une telle attention aux détails du décor, de la musique, du concert, du menu, qu'il eut été impossible d'en faire un rapport adéquat dans l'espace dont le journal dispose.

# Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Un météore vient d'apparaître sur l'écran de la télévision de Winnipeg, et ceux qui ont vu le spectacle de lundi soir dernier à la "tivi" n'ont pas manqué d'admirer le rôle magnifique que campait L.B. Comme chef de délégation, l'oncle Léo ferait pâlir le ministre des affaires étrangères, et la bourrade qu'il administra à la bonne dame le place dans la classe des Lawrence Olivier et le cachet qu'il recevra, mais ça c'est une autre histoire.

C'est le temps des cornichons et de la mise en conserves. Léo, il revient toujours à la surface et est un brasseur d'affaires et un psychologue. Son grand concours de conserves est un autre fleuron à son diadème et ses étagères font concurrence à celles du Safeway de la rue Marion.

Parée de ses plus beaux atours, St-Boniface s'est inclinée devant la fraîcheur de Jeanne Labrie, devant le charme viril de Guillaume, devant l'esprit de Roger Lemelin, mais elle a été conquise par la gentillesse de Maman Plouffe.

Ce voyage des Plouffes dans l'Ouest canadien est un coup de maître et la popularité de ce téléspectacle ne fera que grandir. Il occupera encore une place de choix sur l'écran au cours de la prochaine saison.

Le jaunisme se glisse partout. Il a même envahi les sports. Un chroniqueur sportif d'un quotidien à l'Ouest de la Rouge déclarait dans un article sur le club de football d'Edmonton qu'au début le nom "Esquimaux", par déférence pour une partie de la population, était écrit dans une langue étrangère. Gentil, n'est-ce pas? ce Mossieu.

N'oubliez pas la soirée de gala du dimanche 7 octobre au gymnase du collège de St-Boniface. Cette soirée lancera officiellement la nouvelle saison radiophonique de CKSB. Des surprises attendent les spectateurs. On vous annoncera peut-être qu'un oiseau rare renaîtra de ses cendres et qu'il fera de nouveau son coq dans la basse-cour humaine, mais d'ici là, voyons un peu ce qui passera sur les ondes de CKSB, la semaine prochaine.

**Programmes**

Le dimanche 23 septembre, à l'opéra: Mireille de Gounod, en français; à 7 h. 30, nouveautés dramatiques; à 9 h. 30, Petites Symphonies, sous la direction de Roland Leduc. L'invitée sera Sandra Semprozi, jeune pianiste italienne.

Lundi, à 8 h., Variétés avec Gilbert Darisse, les collégiens Troubadours et Colette Séguin.

La série "Autour de nos clochers et nos écoles françaises" reviendra sur les ondes vers la fin d'octobre.

Bientôt, le poste sera sur les ondes jusqu'à minuit vingt. Cette dernière heure sera consacrée à la musique d'orchestre et à la chansonnette française.

## Découverte d'une ville de la Bible

PHILADELPHIE — Des archéologues américains ont découvert l'emplacement de la ville juive de Gabaon, aux environs d'El-Jib, à 8 milles au nord de Jérusalem.

La ville de Gabaon, qui est mentionnée à 43 reprises dans la Bible, est décrite dans l'Ancien Testament comme "une des cités royales". Les archéologues croient que la fondation de cette ville juive est de beaucoup antérieure à l'an 1200, avant Jésus-Christ, et aurait connu l'apogée de sa gloire au cours de la période comprise entre 800 et 600, avant Jésus-Christ.



Sur cette photo, on voit le **St-Père** recevant à sa résidence d'été de Castelgandolfo, une délégation de paysans de la région venus lui offrir des pêches. On célébrait, le 26 août dernier, dans cette petite ville, la traditionnelle "fête des pêches", qui donne lieu chaque année à toute une série de manifestations folkloriques.

# Message de S. S. Pie XII à la 33e Semaine Sociale

(Suite de la première page)

riables des temps, pourvu que ce ne soit pas au détriment de ses principes immuables et permanents. Elle est claire en tous ses aspects; elle est obligatoire; nul ne peut s'en écarter sans danger pour la foi et l'ordre moral" (Disc. du 29 avril 1945 — Discorsi e Radiomessaggi di Sua Santità Pio XII, t. 7, p. 37).

Il sera aisé aux maîtres des Semaines Sociales canadiennes de puiser, dans cet enseignement magistral du Chef de l'Eglise, les lumières qui orienteront leurs propres cours et guideront les efforts généreux de l'élite catholique de leur pays. De tout coeur, Sa Sainteté appelle dès aujourd'hui sur les travaux des deux prochaines sessions une large effusion de grâces.

**La famille et l'état**

L'éducation de la conscience chrétienne en matière sociale est une tâche qui s'étend à tous les âges de la vie, car l'adulte doit demeurer docile aux leçons de l'existence et sensible aux responsabilités propres à la maturité; elle s'adresse aussi à tous les milieux sociaux et professionnels, car ce n'est que grâce à l'action conjuguée des différentes classes de la société qu'une telle éducation peut se développer harmonieusement et porter ses fruits; elle requiert enfin, pour être complète, que l'Eglise, formatrice des consciences, trouve comme des alliés naturels dans les deux autres sociétés, établies par Dieu pour assurer avec elle, chacune en son ordre, l'éducation de tout l'homme: la famille et la société civile.

**Commencer à l'école**

C'est assez dire les larges possibilités d'analyse qu'offre le thème des Semaines Sociales. Et néanmoins, il apparaît clairement qu'une juste formation sociale à l'âge des premiers regards sur la vie a, en la matière, une importance primordiale. "Instruis l'enfant de la voie à suivre, dit la Sagesse; même dans sa vieillesse, il ne s'en détournera pas" (Prov. 22, 6). C'est pourquoi les catholiques canadiens, qui attachent tant de prix aux oeuvres d'instruction et d'éducation, se pencheront avec raison sur ce point particulier.

Dans un récent discours à des étudiants romains, le Saint-Père déplorait le trop grand nombre de jeunes "dont l'ambition se borne à tendre à leur petit monde de commodités personnelles". Et, exhortant Ses auditeurs à se proposer dans la vie des fins nobles et désintéressées, Il ajoutait ce conseil: "Il n'existe pas de vertu magique qui transforme les idéals en réalités, si ce n'est une ferme volonté et l'engagement total des forces dont on dispose ... On ne reçoit pas des autres les biens moraux, en don, comme les héritages; mais il faut les conquérir par ses efforts personnels" (Disc. du 20 avril 1956 — O.R. du 21 avril 1956). Ces précieuses recommandations de Sa Sainteté ne s'appliquent-elles pas de façon très heureuse à l'éducation sociale des jeunes? Cette formation est affaire d'enseignement sans doute; mais c'est aussi une question d'ouverture d'âme et le fruit d'un exercice patient de vertus chrétiennes.

**Responsabilité des maîtres**

L'enseignement social doit être considéré de nos jours comme faisant partie intégrante de l'instruction du jeune chrétien. Enseignement proportionné certes à la capacité de celui qui le reçoit et adapté à son expérience encore restreinte; mais plongeant déjà ses racines dans les fondements d'une saine philosophie et pénétré des lumières de la Révélation. Combien grave est ici la responsabilité des maîtres! S'ils ont la compétence et les qualités pédagogiques requises, si surtout ils savent gagner la confiance de leurs élèves, cette formation intellectuelle première marquera encore de son empreinte les comportements futurs, lorsque, engagés dans les combats de l'existence, les étudiants d'hier affronteront les difficiles problèmes de la vie économique et sociale. Le Saint-Père aime à penser que ce point important retiendra toute l'attention des "Semainiers" canadiens.

**Appel au dévouement**

Et pourtant il ne suffit pas d'apprendre ce qu'enseigne l'Eglise. Au service de l'éducation sociale, il y a la formation fondamentale de l'homme et du chrétien, l'entraînement à la lutte contre l'égoïsme et l'orgueil qui dressent, les uns contre les autres, hommes et groupes. Qui n'a pas appris à combattre ses appétits désordonnés, pourra-t-il plus tard renoncer à ses propres avantages au profit du bien de tous et servir en chrétien la communauté? Mais les jeunes d'aujourd'hui ne manquent pas de générosité. L'idéal de justice et de charité sociales peut susciter parmi eux des dévouements durables, surtout si leurs milieux éducatifs — famille, collège, paroisse — savent, par l'exemple et le conseil, orienter et soutenir leurs premières expériences. Par la découverte progressive et concrète des problèmes sociaux et une recherche de leur solution chrétienne, ils acquerront une connaissance personnelle, non seulement de la doctrine de l'Eglise, mais aussi de l'appel à l'apostolat qu'elle ne cesse d'adresser aux plus généreux de ses fils.

**Action débile?**

Dieu veuille que, stimulés par les enseignements des Semaines Sociales, les catholiques de votre chère Patrie répondent nombreux à cet appel de la sainte Eglise. "Ce qui importe le plus, recommande le Saint-Père, c'est que la communauté des fidèles, dans toute l'étendue de son activité, n'hésite pas à mettre résolument et courageusement en pratique les principes de la doctrine sociale de l'Eglise et sache les défendre et les propager; en sorte... qu'on ne puisse dire que les vues sociales des catholiques sont fortes, mais leur action sociale débile!" (Disc. du 24 février 1944, A.A.S., t. 36 p. 86). Exhortant donc avec confiance ses chers fils du Canada à tout mettre en oeuvre pour renouveler leur société dans l'esprit et la force de Jésus-Christ, le Souverain Pontife leur accorde de grand coeur, et en premier lieu à Votre Eminence, à S. Exc. Mgr Frenette, aux maîtres et auditeurs de la Semaine Sociale de St-Jérôme, la faveur d'une très paternelle bénédiction apostolique.

Daignez agréer, Eminentissime Seigneur, l'expression respectueuse des sentiments de vénération dans lesquels, en baisant votre pourpre sacrée, je suis heureux de me redire de Votre Eminence Révérendissime le très humble, très dévoué et très obéissant serviteur in Christo,

(Signé) A. Dell'Acqua, subst.

## *La Famille Trapp ouvre une école d'art et de culture générale*

MONTPELIER, Vermont — La Famille Trapp, de Stowe, Vermont, ne fera plus de tournées de concerts; elle est maintenant incorporée sous le nom de Cor Unum et se propose d'ouvrir une école d'art et de culture générale. Cette famille autrichienne d'artistes réputés a fui la persécution européenne il y a plusieurs années. Mme Maria Trapp a été particulièrement honorée comme mère de l'année 1956, selon le choix de la Conférence catholique nationale de la vie de famille, aux Etats-Unis.

# Le paquebot "France" le plus sûr du monde

PARIS — Le paquebot "France", qui rappellera le célèbre "Normandie" mais avec deux cheminées seulement, a été officiellement passé en commande aux chantiers de l'Atlantique Penhoet-Loire par la Compagnie Générale Transatlantique.

Ses caractéristiques impressionnantes en feront l'égal du plus grand des navires américains, le "United States", et sa construction ne demandera pas moins de cinq années. D'une longueur de 984 pieds, large de 108 pieds, le "France" aura un tonnage de 52,000 tonneaux environ et sa vitesse en service atteindra 30 noeuds. Autres détails techniques, tirant d'eau: 32 pieds; puissance en service, 130,000 chevaux.

Deux mille passagers pourront être embarqués à bord de ce paquebot géant: 500 en première classe et 1,500 en classe touriste. Tous les locaux, y compris ceux de l'équipage, seront à air conditionné. La totalité du cloisonnement des installations sera effectué en matériaux totalement incombustibles.

Ajoutons à cela qu'il y aura une vaste salle de spectacles, deux piscines et des garages conçus pour transporter une centaine d'automobiles.

La coque, qui comportera neuf ponts, sera double et subdivisée par 14 cloisons étanches. Les qualités de flottabilité et de stabilité seront supérieures à celles qu'imposent la Convention de Londres et les plus récents règlements français sur la sécurité.

Enfin, signalons qu'avec 8,660 tonnes de mazout, le paquebot "France" pourra effectuer une rotation complète: Le Havre New-York-Le Havre sans ravitaillement.

## Déception des chefs socialistes de France . . .

(Suite de la troisième page)

pondu qu'en levant les bras au ciel.

**Production privée et publique**

M. André Philip conclut: "Le marché de l'économie libérale a été supprimé, mais il n'a pas été remplacé . . ."

Tout ce qui a été observé par les délégués socialistes sur l'agriculture en U.R.S.S. confirme ce qu'on savait déjà: la situation est très mauvaise. Par rapport à 1913, la production par habitant a été, en 1955, à l'indice 108 pour le blé, mais seulement 91.7 pour les oeufs, 78.9 pour la viande, 73.1 pour le lait. Le niveau de vie alimentaire de l'U.R.S.S. est donc au-dessous de ce qu'il était au temps de la Russie tsariste. On compense par des pommes de terre dont l'indice a été à 140 en 1955 (pour 100 en 1913) et des betteraves. "Il semble bien, écrit M. Philip, que les paysans n'aient pas trouvé grand attrait au travail dans le kolkhoze; ils se sont davantage attachés — en particulier les femmes — à la culture du petit lopin de terre individuel; celui-ci qui n'atteignait jusqu'ici qu'un tiers à un demi-hectare, n'en a pas moins fourni près de la moitié du revenu des paysans et joué un rôle essentiel dans certaines cultures fondamentales, procurant plus de la moitié du lait de l'Union."

**La hiérarchie des salaires**

De façon générale, la productivité par travailleur agricole est restée stationnaire en U.R.S.S. alors qu'elle a triplé aux Etats-Unis. M. Philip y voit justement la conséquence de la politique de contrainte.

L'examen des salaires auquel se sont livrés les délégués socialistes conduit à deux conclusions précises:

1. Les salaires de base sont très inférieurs aux salaires de l'Occident: journée de travail d'un ouvrier agricole, moins de 300 francs en y comprenant le salaire en nourriture, soit 9,000 francs par mois sans supplément en nature. Balayeuse de rues: un peu plus; ouvrier spécialisé: 12,000 à 15,000 francs par mois (400 à 500 roubles, le rouble à 30 francs).

2. La hiérarchie des salaires est très ample: un conducteur de tracteurs à la campagne se fait 60,000 francs par mois, un ajusteur 36,000 francs, un chef d'atelier 54,000 francs, un ingénieur de 30,000 à 150,000 francs, un directeur d'usine de 150,000 à 300,000 francs, un professeur d'université 180,000 francs.

Compte tenu des emprunts forcés et des impôts, l'échelle des salaire va de 8,000 francs à 180,000 francs, soit, pour la moyenne, un peu moins de la moitié du salaire réel moyen en France.

Les sondages de M. Philip rejoignent les conclusions de M. Allais dans sa récente communication à l'Académie des Sciences morales.

Telle est la situation réelle du paradis des travailleurs. Ce sont les chefs socialistes qui le disent.

## Augmentation du nombre de villages non incorporés

OTTAWA — Le nombre des villages non incorporés du Canada se multiplie tout comme leur population.

C'est ce qu'indique le deuxième rapport préliminaire du Bureau fédéral de la Statistique, en marge du recensement de cette année, le premier effectué sur une base quinquennale, au pays.

Ces conclusions sont basées sur les chiffres obtenus dans quelque 80 municipalités, paroisses, districts paroissiaux et zones locales d'expansion et d'amélioration, mais ne comprennent aucune ville ni aucun village incorporés.

Environ 460 de ces agglomérations de population accusent des gains de peuplement, depuis le dernier recensement décennal, effectué en 1951. Au moins 290 autres centres domiciliaires du même genre accusent par contre un décroissement de population et une trentaine d'entre eux n'ont été constitués que depuis le recensement du premier juin, en 1951.

Bien que trop incomplets encore pour indiquer une tendance définie dans le mouvement des populations, ces chiffres indiquent cependant que de plus en plus de Canadiens quittent les régions rurales pour les régions urbaines.

**Peu de changement**

Une analyse démontre en effet que seulement 300 des 800 centres domiciliaires étudiés accusent un accroissement de population de moins de 10 pour cent. Environ 110 autres ont enregistré des accroissements de population d'une moyenne de 10 à 25 pour cent et seulement 50 ont connu une augmentation de plus de 25 pour cent.

# Au Juniorat de la Ste-Famille

**La rentrée**

La rentrée au Juniorat eut lieu le 11 septembre. Malgré le retard des récoltes, les parents se sont imposés de réels sacrifices pour conduire leurs fils à temps pour la date fixée.

Les anciens ont pu remarquer quelques améliorations dans la maison. Le dortoir a revêtu des couleurs souriantes. Une nouvelle fournaise vient d'être installée, ainsi qu'un nouveau fourneau à gaz pour la cuisine.

**Le personnel**

Le personnel de la maison du Juniorat se compose, cette année, comme suit:

R. P. Albert Girard, supérieur, préfet des études et professeur.

R. P. Armand Joyal, préfet de sacristie, professeur de religion et de latin en éléments et bibliothécaire.

R. P. Laurent Godbout, préfet de discipline, directeur de la chorale et de la fanfare et professeur de mathématiques.

R. P. Louis Boutin, aumônier des Soeurs Oblates et des Filles de la Croix.

R. P. G. Adam, économe et professeur de religion en méthode et en syntaxe.

R. P. Julien Morin, confesseur au couvent Jésus-Marie et à la maison des retraites et professeur d'anglais dans toutes les classes.

R. P. Antonio Fortin, directeur de la Caisse populaire, aumônier au Jardin de l'Enfance et professeur de science, d'histoire, de géographie et de mathématiques.

R. P. Jean Soulodre, directeur de l'Association dramatique et de l'Association des Anciens et professeur de français et latin.

R. P. Maurice Desautels, professeur de science, d'histoire et de géographie et en charge du dortoir et de la récréation.

R. F. Hervé Huitric, infirmier et secrétaire de l'Ami du Foyer.

R. F. Honoré Turenne, en charge des organisations matérielles de la maison.

R. F. Aurèle L'Ecuyer, responsable du magasin des élèves, assistant du préfet des études et professeur de français, mathématiques, histoire et géographie.

**Fonctions spéciales des élèves**

Admoniteurs: Laurent Gélinas et Edmond Paradis.

Règlementaires: 1er, Victor St-Hilaire; 2ème, Pierre Marcon.

Maître des travaux: Pierre Croteau.

Sacristains: Léo Bosc et Gilles Landry.

Collation: Guy Grégoire et Daniel Delaurier.

Questure et bibliothèque: Guy Lavallée et Constant Painchaud.

Maîtres de chant: Guy Lavallée et Roger Fréchette.

Infirmerie: Robert Dionne.

Salle de barbier: Armand McCarthy.

Salle de fanfare et costumes: Maurice Emond et Jean-Hubert Collet.

Cordonnier: André Gélinas.

Poste de musique: Albert Fraser.

Travaux de ménage: Luc Gamache, Arthur Desharnais, Robert Dionne, Jean-Paul Courcelles et Roger Collet.

**La retraite**

Le R. P. Hervé Delisle a accepté de prêcher la retraite des élèves, du 13 au 16 septembre. Il n'en est pas à sa première expérience. Il a su, dès les premiers moments, captiver l'attention et l'intérêt des nouveaux et des anciens. Nous augurons donc une bonne année, car les élèves ont fait une bonne retraite.

**Départs**

Deux départs nous attristent. Ce sont deux anciens du Juniorat: le R. P. Albert Joyal donne un magnifique exemple de cet esprit missionnaire qu'il a inculqué dans le coeur des Junioristes. Il met en pratique ce qu'il leur a prêché: "Allez évangéliser les pauvres". Il partira pour le Chili, le 24 septembre. Nos prières l'accompagnent.

Un autre ancien du Juniorat nous quitte; il s'en va en Europe, continuer ses études au scolasticat International de Rome. C'est le R. F. Gérard Leclaire. Nos félicitations et nos meilleurs voeux de succès.

Un mot de remerciements au R. P. Roland Leclaire qui a eu l'amabilité de venir dire une de ses premières messes au Juniorat: son Alma Mater. Les jeunes sont toujours contents de revoir un grand frère, ce qui leur fait pour ainsi dire toucher du doigt l'idéal auquel ils aspirent.

**La journée des parents**

Cette journée des parents est fixée au dimanche 7 octobre. Les familles de nos élèves sont invitées à organiser leur programme, de façon à être avec nous le 7 octobre. Nous les attendons.

# Réunion conjointe à St-Pierre pour organiser une clinique

ST-PIERRE — Une assemblée conjointe des conseils de la municipalité de De Salaberry et du village de St-Pierre, des représentants des arrondissements scolaires, du personnel enseignant et des différentes organisations de dames, fut tenue à St-Pierre, dans la salle municipale, le 12 septembre, pour organiser une clinique antituberculeuse en octobre prochain.

L'assemblée fut convoquée à la demande de M. J. J. Zayshley, représentant du "Sanatorium Board of Manitoba", et prsidée par M. Zéphirin Audet, préfet de la municipalité.

Sept comités furent organisés, sous la présidence de M. Noël Alarie, pour les districts de Ste-Elisabeth et Dufrost; M. Germain Gosselin, pour le district de La Rochelle; M. J.-B. Preteau, pour le district de Barkfield; M. Joseph Hébert, pour le district de St-Malo; Mme Alfred Grant, pour le district d'Otterburne; M. Harry Davies, pour le district d'Otterburne Ouest, et M. Ambroise Joubert, pour le district de St-Pierre.

M. Z. Audet fut nommé président des comités d'organisation et Mlle Colette Lafrance, secrétaire.

## Around Home

C'est ennuyeux, mais il faut bien avouer que la saison des doubles-fenêtres n'est pas loin. Si votre mari ne s'empresse pas aussitôt de les poser, tendez-lui un piège sûr: une riche tarte au chocolat chiffon. Voici la recette.

**Tarte "Brown Derby" avec fond noir**

- 1 env. de gélatine sans saveur
- 3/4 tasse de sucre
- 1/8 c. à thé de sel
- 1 jaune d'oeuf, un peu battu
- 3/4 tasse de lait
- 1 tasse de crème épaisse, battue et sucrée
- 4 carreaux de chocolat non sucré
- 1 tasse de lait évaporé, glacé et battu
- 1 c. à thé de vanille
- 1 croûte à tarte de 9 pouces de diamètre.

Mélangez gélatine, sucre et sel dans bain-marie. Additionnez le jaune d'oeuf avec le lait et mélangez à la gélatine. Ajoutez trois carreaux de chocolat. Cuisez jusqu'à fonte des ingrédients, remuant souvent. Retirez de la chaleur et agitez avec batteur d'oeufs jusqu'à ce que le mélange possède une consistance veloutée. Laissez refroidir jusqu'à consistance épaisse et sirupeuse. Incorporez le lait évaporé fouetté avec vanille. Déposez à la cuillère dans la croûte. Faites refroidir jusqu'à fermeté. Crêpez le quatrième carreau de chocolat pour garnir le dessus de la tarte en treillis, après avoir étendu la crème glacée.

**Variété d'enjolivements**

Au lieu de la vanille, servez-vous d'essence de rhum: 2 c. à table dans le contenu de la tarte et 1 c. à thé mélangé avec la crème fouettée. Faites passer la crème par un tube de pâtissier et bordez la tarte avec crème dentelée. Garnissez de tranches de chocolat.

Vous serez peut-être heureuses d'apprendre que, commençant le 24 septembre, Elisabeth, votre économiste se fera entendre sur les ondes de CKRC, le lundi soir à 7 h. 30, par l'intermédiaire du programme l'Ev Dutton's Almanac et sur les ondes de CKX de Brandon et CKDM de Dauphin. Les nouvelles et commentaires sont de nature à vous intéresser ainsi que les anecdotes et la musique.

**Quelques conseils opportuns**

Visitez les salons d'exposition de la Manitoba Power Commission et voyez les laveuses les plus récentes qui vous épargnent du temps et de la fatigue. Vous y trouverez plusieurs marques distinguées telles que Westinghouse, Inglis, General Electric. Ces laveuses ont tous les perfectionnements modernes et vous promettent des jours de lessive plus doux.

**Notes pour conserves d'automne**

Le miel et le sirop de blé d'Inde peuvent facilement remplacer jusqu'aux trois-quarts de la quantité de sucre requis pour faire de la gelée.

Si vous vous servez de la pectine, populaire sur le marché, pour confire gelées et confitures, suivez attentivement les directives indiquées par le manufacturier.

N'utilisez jamais des fruits trop mûrs pour faire de la gelée. La pectine et l'acide du fruit diminuent à mesure que le fruit mûrit. Pour obtenir les meilleurs résultats, mélangez fruits plutôt crus et fruits mûrs.

**Au revoir**

A la prochaine fois donc et n'oubliez pas d'être aux écoutes lundi soir, à 7 h. 30, commençant le 24 septembre. Si vous avez des questions à me poser, n'hésitez pas et je tâcherai de vous aider. Adressez vos lettres à Elizabeth, Manitoba Power Commission, 1075, ave Portage, Winnipeg.




ECONOMISTE DE VOTRE HYDRO

# Succès remarquable du congrès de l'enseignement religieux



**S. H. le maire J.-G. Van Belleghem** a visité, vendredi dernier, en compagnie de **Mme Van Belleghem**, la parade des maisons modèles au Parc Windsor, à l'occasion de la Semaine nationale du Foyer. Cette photo montre bien que les distingués visiteurs se sont vraiment intéressés à ce qui se passe dans cette partie de St-Boniface. On les voit à l'intérieur de l'une des maisons, en train d'admirer toutes les facilités modernes de la cuisine. (Photo Tribune)

Un congrès qui marquera une étape décisive dans l'enseignement religieux au Manitoba a eu lieu à St-Boniface, le samedi 15 septembre. Plus de 400 personnes ont assisté à ces assises qui furent organisées par la Commission diocésaine, sous la présidence de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux.

La section française, dirigée par M. l'abbé H. Perron, vice-président, et le R. F. L. Breton, secrétaire, fut convoquée à l'Institut Collégial St-Joseph, tandis que les 125 congressistes de langue anglaise poursuivirent leurs délibérations à l'école Marion, sous la direction de M. l'abbé R. DeRoo et du R. F. L. Reille, secrétaire.

LL. EE. NN. SS. M. Baudoux et L. Blais prirent une part au congrès, non seulement par des allocutions, mais aussi comme membres des sections "genre workshop". Plusieurs membres des corps enseignants du diocèse de Winnipeg profitèrent de l'occasion pour améliorer leurs méthodes d'enseignement de la religion. Une trentaine de prêtres se joignirent aux 300 religieux et religieuses et aux 80 laïques en congrès.

Au début des sessions de langue française, S. Exc. Mgr Blais, évêque de Prince-Albert et ancien animateur de l'enseignement religieux à St-Boniface, a prononcé une magistrale conférence sur le but principal de l'enseignement catéchistique: "Intégration des Evangiles à tous les niveaux de la vie".

Mgr Blais a déclaré que le devoir préliminaire du maître qui veut enseigner le catéchisme est de connaître Jésus-Christ, en lui-même et ensuite avec nous, ses membres. Le conférencier se référait surtout aux écrits de Dom Marmion pour mettre en lumière le premier point, et au livre "Le Christ total" de Mgr Guerry, pour développer le deuxième point.

Après avoir tiré les conclusions qui sont indiquées dans les épitres de saint Paul sur le Corps mystique du Christ, le sens de l'Eglise, notre adoption comme enfants de Dieu et notre appel à la sanctification par la reproduction du Christ, l'évêque montra que l'attachement vital au Christ se perfectionne surtout par une vie eucharistique.

**Conséquences pratiques**

La conséquence générale de cette spiritualité, toute centrée sur le Christ, affirma-t-il, est que nous voudrons à tout prix communiquer à nos élèves la spiritualité qui s'impose: un amour fort, vrai pour le Seigneur Jésus-Christ, un attachement vital pour le Christ, l'idéal d'être de "grands chrétiens", de "grandes chrétiennes" dans toutes les branches de la société, comme prêtres, religieux, religieuses, oui, mais aussi comme pères, mères de familles, comme professionnels, fermiers, etc.

Mgr Blais a ensuite repris les étapes de l'enseignement religieux que l'on fait parcourir aux enfants, à partir du cours préparatoire, pour faire ressortir le ton qui doit dominer selon l'âge des élèves. Il accompagna ses explications de beaucoup d'exemples pratiques, donnant ainsi une leçon de choses aussi utile que les principes énoncés. Il insista sur deux points en particulier: d'abord, aussitôt que possible et surtout dans les grades plus élevés, faire le lien entre les textes de l'Evangile et la doctrine de l'Eglise, afin que les élèves puissent plus tard continuer leurs études et être en mesure de défendre leur foi; ensuite, faire passer les leçons dans le concret, afin que le catéchisme ne soit pas seulement un exercice d'intelligence, mais qu'il exerce une influence immédiate et profonde sur la conduite.

Mgr Blais a donné cette conférence en français dans la matinée, et il l'a répété devant la section anglaise dans l'après-midi.

**S. Exc. Mgr Baudoux**

Mgr Baudoux a souhaité la bienvenue aux congressistes de langue anglaise et il a dit le mot de la fin devant les congressistes de langue française.

L'archevêque de St-Boniface a félicité chaudement les instituteurs et institutrices qui ont voulu consacrer cette journée à l'étude, afin de pouvoir répondre plus parfaitement aux exigences de la gloire de Dieu et du salut des âmes. Il s'est dit reconnaissant de rencontrer tant de collaborateurs au milieu de ses activités apostoliques qui peuvent apporter des "maux de tête" parfois. Son Excellence a souligné les avantages de la discussion en groupe quant aux modalités de la tâche à entreprendre. Mgr Baudoux avoua sa sympathie pour ces collaborateurs dans leur tâche très difficile, tâche qu'il a connue lui-même pendant sa carrière comme curé. La grâce sanctifiante, cependant, avec le mandat de l'évêque, peut triompher de tous les obstacles. A ce sujet, l'orateur rappela que le travail de l'enseignement religieux se fait en dépendance du chef du diocèse, que ce soit celui de St-Boniface ou de Winnipeg, et en étroite collaboration avec les organisations mandatées à cette fin par l'évêque. Il demande que l'on soit indulgent envers la Commission diocésaine, parce que cet organisme veut se perfectionner et parce qu'il y a toujours lieu d'être un peu insatisfait, même parfois d'une décision romaine. En allant de l'avant ensemble, conclua-t-il, la mission si grande du catéchiste sera accomplie.

**Sections**

Les congressistes se sont groupés en trois "workshops" de langue française, pour étudier les problèmes concrets de l'enseignement aux petits, aux moyens et aux grands. La section anglaise fut divisée en quatre groupes. Echange de vues et d'expériences d'une valeur inestimable, ces rencontres furent remarquables par la franchise, le désir d'améliorer les méthodes en vigueur, la fraternité la plus sincère. Quel rôle faut-il donner aux manuels? Quelle est la valeur de tel manuel et de tel autre? Faut-il insister sur le par coeur? Comment faire apprendre le vocabulaire nécessaire? Comment faire participer les élèves à l'enseignement? Les livres illustrés sont-ils aussi profitables qu'on le croit habituellement? Les histoires sont-elles à préférer au texte même de l'Evangile? Faut-il faire rendre compte des actes de vertus, occasionnellement ou souvent? Comment savoir ce que l'enfant a réellement compris? Voilà autant de questions auxquelles les congressistes ont essayé de répondre avantageusement.

La section pour l'enseignement aux petits a même formulé une résolution: qu'un comité d'instituteurs étudient le livre du maître de ces trois volumes: "Vers notre Père du ciel", "Aux petits du Royaume" et "Le livre de Jésus".

Dans les sections pour élèves plus avancés, la discussion devint vite très professionnelle. On y parla de méthodes déductives et inductives, de laboratoire, de dramatisation, d'aides audio-visuelles. Sur ce dernier point, on fit remarquer que l'on peut se procurer des films utiles au "Centre d'aides audio-visuelles, Trois-Pistoles, P.Q.". Le groupe qui se préoccupa de l'enseignement aux grands a opté pour les examens, comme par le passé. La question du transfert de "L'histoire sainte" et de "L'histoire de l'Eglise" à la juridiction de la Commission diocésaine reste en suspens. Pour l'enseignement à ce niveau, on recommanda fortement la revue "L'Etudiant (e)", de Laprairie, P.Q.

C'est la première fois que ce congrès se tient au début de l'année scolaire. L'initiative de la Commission diocésaine a mérité les applaudissements de tous les participants aux assises. Un immense travail dans la vérité et la charité a été ainsi relancé dans les meilleures conditions possibles.

## Précieux-Sang

**Champion**

La puissante équipe du Précieux-Sang vient de remporter, à la balle dure, son deuxième championnat consécutif dans la ligue interparoissiale.

La paroisse de St-Emile, qui a défait les Anciens du Collège dans la série des semi-finales, s'est avérée, malgré de louables efforts, incapable de tenir tête aux habiles joueurs du Précieux-Sang qui ont gagné trois parties de suite dans les finales. Les spectateurs sont unanimes à reconnaître la supériorité du club du Précieux-Sang et sont heureux d'admettre que ce club a remporté un trophée bien mérité.

Félicitations aussi à toutes les équipes de cette ligue pour le magnifique esprit sportif manifesté au cours de la saison. Nous souhaitons de tout coeur que cette ligue reprenne ses activités dès le printemps prochain. Peu importe que certains joueurs changent; ce que nous désirons, c'est que l'entrain et l'entente restent intacts.

Un spectateur assidu

**Ligue de cinq quilles**

| Equipe | Points |
|---|---|
| Aces | 16 |
| Sunshine | 15 |
| Les Joyeux | 15 |
| Les Hirondelles | 13 |
| Ducharme Construction | 10 |
| Toupin Lumber | 9 |
| Les Meteors | 5 |
| Leo's Electric | 1 |
| **Dames** | |
| H 1 P — L. Drimes | 274 |
| H 3 P — L. Drimes | 632 |
| **Hommes** | |
| H 1 P — G. Beaudry | 342 |
| H 3 P — G. Beaudry | 760 |













# Présences au congrès de l'enseignement religieux

Voici les noms des membres du personnel enseignant qui ont pris part au congrès de l'enseignement religieux, tenu le samedi 15 septembre, à St-Boniface:

**Section primaire**

Section primaire: Sr Agnès-Noélie, St-Adolphe; Mlle Jeannette Manaigre, Lorette; Sr M. Ste-Lucienne, St-Boniface; Sr M. Ste-Flore, Lorette; Sr Joseph-Sarto, Ile-de-Chênes; Sr M. Joseph-Carmel, Ste-Agathe; Sr Denis-de-France, Winnipeg; Sr M. Cléophas de l'Enfant Jésus, Ste-Agathe; Mlle Lilianne Lanthier, St-Boniface; Sr du Précieux-Sang, Ste-Geneviève; Sr Bernadette-de-la-Vierge, Ste-Geneviève; Sr Alice-Emma, St-Boniface; Sr M. Rose-de-Viterbe, St-Boniface; Sr M. des Victoires, St-Vital; Sr Marie-de-l'Enfant-Jésus, St-Boniface; Sr Irène Gagnon, St-François-Xaxier; Sr Germaine Chouinard, St-Norbert; Sr M. Augustine, N.-D. de Lourdes; Sr M. Hélène-Denise, St-Laurent; Sr M. Damien, Norwood; Sr M. Louise, Norwood; S. M. Thérèse d'Avila, Fannystelle; Sr Arthur-Marie, Norwood; Mlle L. Baril, St-Boniface; Sr Agnès, St-Lupicin; Sr Marie-Louis-André, St-Laurent; Mlle Odile Lacroix, St-Claude; Mlle Simone Manaigre, Lorette; Sr M. Ste-Irène, St-Charles; Sr M. Jeanne-Elis, Transcona; Mlle Anita Forest, St-Adolphe; Mme I. Ronceray, St-Boniface; Sr Jean Olivier, Winnipeg; Sr M. Louis-Antonio, Somerset; Mlle M.-R. Beaulieu, St-Boniface; Sr Eveline Gagnon, St-Norbert; Sr Thérèse-de-la-Trinité, St-Vital; Mme H.-J. Griveau, St-Boniface; Mlle Andrée Auger, St-Boniface; Sr Adèle Pépin, La Broquerie; Sr Marie-Rachel, St-Boniface; Sr St-Athanase, St-Labre; Mlle D. Rocan, St-Boniface; Sr Imelda-du-St-Sacrement, Vassar; Mme A. Hébert, St-Boniface; Mme M.-A. Lemaire, Norwood; Sr Yvette, Norwood; M. J.-A. Duhamel, St-Boniface; Sr Marie du Sacré-Coeur, Norwood; Sr Marie-de-la-Paix, Dunrea; Mlle M.-B. Gaborieau, St-Ambroise; Mlle M.-A. Ayotte, St-Boniface; Sr A. Normandeau, Ste-Anne; Sr Norbert de Marie, Ste-Agathe; Mlle M.-P. Arbez, St-Norbert; Sr M. St-Hubert, Letellier; Sr M. Henriette, St-Joseph; Sr M. Alexandre, St-Boniface; Sr Juliette-Marie, St-Malo; Mlle Céline Tougas, Ste-Anne; Mlle R. Meyer, St-Boniface; Mlle D. Desroches, St-Adolphe; Sr Marie-Léontine, Winnipeg; Sr Pauline-de-Jésus, Winnipeg; M. St-Marcel, St-Eustache; Mme A. Daigneault, Lorette; Sr A. Parent, La Broquerie; Mlle A. Cinq-Mars, St-Boniface; Mlle Y. Magne, St-Boniface; Mlle H. St-Amant, St-Jean-Baptiste; Sr M. Ste-Lucille, St-Boniface.

**Section intermédiaire**

Section intermédiaire: Sr Almée-de-l'Enfant-Jésus, Ste-Geneviève; Fr. I. Breton, St-Boniface; M. Pierre Bosc, Ste-Anne; Sr M. du Précieux-Sang, N.-D. de Lourdes; Sr Brigitte, N.-D. de Lourdes; Sr M. St-Anaclet, Fannystelle; Mme G. Trudeau, St-Boniface; Sr H. Lussier, Ste-Anne; Mlle E. Desautels, Ste-Anne; Sr M. Ste-Emilia, Letellier; Sr M. Ste-Isabelle, St-Eustache; Sr M. Jean-Bosco, Otterburne; Sr Irène-Madeleine, St-Boniface; Sr Bernadette de l'I.-C., Norwood; Sr Hélène-de-la-Croix, St-Boniface; Sr C. Boily, St-Boniface; Sr M. St-Marcel, Ile-de-Chênes; Sr M. St-André, Elie; Sr M. Robertine, St-Pierre; Mme J.-E. Cossette, Norwood; Mme A. Manaigre, Lorette; Mlle O. Dacquay, St-Norbert; Sr M. L.-Henriette, St-Jean-Baptiste; Sr M. Eugène-Avila, St-Boniface; Sr Marie-Cécile, Haywood; Sr Joseph-de-la-Providence, St-Vital; Sr Marie de St-Gunhard, St-Laurent; Sr Aldéa Alarie, La Broquerie; Sr Pauline-Antoinette, Ste-Agathe; Sr Marie St-Rémi, Vassar; Fr. J.-M. Larochelle, St-Boniface; Sr St-Jean-Bosco, Lorette; Sr M. Agnès-de-St-Joseph, St-Jean-Baptiste; Sr St-Janvier, South Junction; Sr St-L.-de-Montfort, South Junction; Sr M. de Ste-Florida, St-Laurent; M. A. Magne, St-Boniface; Mlle C. Lavoie, St-Boniface; Sr Paul-du-Sacré-Coeur, Powerview; Sr M. Rose-Irène, Somerset; Sr M. Philippe-de-Néri, St-Boniface; Sr Yvonne-de-l'I.-C., St-Léon; Sr M. Pierre-Julien, Ile-de-Chênes; Sr Véronique-de-Jésus, St-Boniface; Mlle C. Dumas, St-Boniface; Sr Pierre-du-Sauveur, Mariapolis; Mlle L. Guyot, St-Boniface; Sr Eveline Prescott, St-Norbert; Sr Claire-Eléonore, St-Jean-Baptiste; Sr Thérèse du St-Sacrement, St-Vital; Sr Anne-Marie, St-Pierre; Sr Colette-des-Anges, Powerview; Sr M.-Thérèse, Bruxelles; Sr Rose-Aline, Aubigny; Sr Berthe-St-Joseph, St-Adolphe; Sr Gertrude-de-Marie, Ste-Agathe; Sr M. Françoise-Paule, Fannystelle; Y. Bélanger, St-Boniface; Sr M. St-Félix, Dunrea; Mlle C. Therrien, Lorette; Mlle Y. Desautels, Letellier; Sr R.-A. Ritchot, St-François-Xavier; Mlle C. Courcelles, St-Boniface; Sr Thérèse-du-R., St-Georges; Sr St-Romain, St-Ambroise; M. O. Gagnon, Ste-Anne; Sr St-Emile, St-Labre; Mlle L. Freynet, La Broquerie; Sr Marie-Ida-de-Jésus, Transcona; Sr Marie-des-Anges, Transcona; Sr M.-St-Hyacinthe, Ile-de-Chênes; Sr M. St-André, St-Joseph; L. Lavoie, St-Boniface; Sr M. Gérard-Ernest, Winnipeg; Sr A. Pauline, St-Boniface; Mlle P. Courcelles, Norwood; Sr M. Joseph-Arthur, St-Boniface; Sr M. Albert-de-Jésus, St-Boniface; Mlle L. Lanthier, St-Norbert; Fr. André, St-Boniface; M. Marcel Jamault, Cardinal; Sr Jeanne-Lucille, St-Adolphe; Sr Jean-M.-Vianney, Lorette; Sr M. Thomas d'Aquin, Fannystelle; Sr M. St-René, St-Charles; Sr M. St-Patrice, Transcona; Sr Thérèse Legal, St-Norbert; Sr Louisa Sabourin, St-Norbert; Mlle Y. Mousseau, St-Boniface; Sr Yvette-Marie, St-Jean-Baptiste; Mlle L. Hamonic, St-Boniface; Sr M. Jean-de-Rome, St-Boniface; Sr E. St-Gabriel, St-Claude; Sr M. Rose-des-Anges, St-Boniface; Mlle T. Aubin, St-Boniface; Sr Marie-des-Cinq-P., Woodridge; Sr St-Léopold, Woodridge; Sr Gertrude-Thérèse, St-Malo; Mlle Lucille Tougas, St-Jean-Baptiste, Mlle A. Marion, St-Boniface; Mme M.-A. Desrosiers, St-Jean-Baptiste.

**Section supérieure**

Section supérieure: Sr Eva-Marie, St-Boniface; Sr Claire-Bernadette, Aubigny; Sr M. de St-Magnile, St-Laurent; Sr du Sacré-Coeur-de-Jésus, Lorette; Sr Edmond-de-l'Eucharistie, St-Boniface; Sr M.-Diomède, St-Boniface; M. R. Millier, St-Boniface; Sr H.-M. Neumann, Ste-Anne; Sr M. Charles-Auguste, St-Pierre; Sr Léon-de-la-Croix, St-Boniface; Sr Marie-Alice, N.-D. de Lourdes; Sr Jean-de-Marie, St-Boniface; Sr Emma-Henri, Ste-Anne; Sr M. Denis-de-Jésus, St-Pierre; Sr Malvina-du-Précieux-S., St-Joseph; Sr Marie-des-Archanges, St-Ambroise; Sr Denis d'Alexandrie, Ste-Agathe; Sr Claire St-Laurent, St-Malo; Sr St-André, Richer; M. G. Cormier, Letellier; Sr St-Gérard-Majella, Vassar; Sr Rose-Parmélia, St-Boniface; Sr M. Emélie-des-Anges, St-Boniface; Sr M. Ste-Germaine, St-Boniface; M. Gérard Desrosiers, Ste-Anne; Sr Marie-Emile, Norwood; Sr Ste-Elisabeth de St-J., Lorette; Sr Blandine, Haywood; Sr M. Anne-de-la-Présentation, St-Boniface; Sr M. Jeanne-de-la-Trinité, St-Boniface; Sr Jacques-Fernand, St-Pierre; Sr Paul-de-Césarée, Winnipeg; Sr St-Paul, Richer; Sr Cécile Rioux, St-Boniface; Sr M. St-Marc, Fannystelle; Sr Marie-Adélard, St-Claude; Sr Irène-Thérèse, St-Claude; Sr Mary-Eléonora, Winnipeg, Sr Willam-Henry, Winnipeg; Sr Elisabeth de Moissac, St-Norbert; Sr M.-Léonile, St-Boniface; Sr Marie-de-l'Incarnation, St-Boniface; Sr M. Gilles-de-St-Joseph, St-Boniface; Sr Marie-Elzéar, St-Adolphe; Sr Anna-Josèphe, St-Boniface; Sr M. Jean-Augustin, St-Boniface; Sr M. Jeanne d'Arc, Dunrea; Sr Lucie-du-Sauveur, St-Vital; Sr Jean-du-Coeur-de-Marie, St-Boniface; Sr M. Angèle-Thérèse, St-Boniface; Sr Marie-du-St-Esprit, St-Boniface; Sr Laurette-de-Jésus, St-Georges; Sr M. Louise-Gabrielle, St-Boniface; Sr Marie-Maximilla, Winnipeg; Sr Isidore-de-Séville, Winnipeg; M. R.-A. Labelle, St-Vital; Sr M. Roger-Joseph, St-Jean-Baptiste; Sr Marie-du-Bon-Secours, Otterburne; Sr André-St-Jean, St-Claude; Sr Marie-Alfred, St-Claude; Sr Françoise-de-Marie, St-Boniface; Sr Gérard-Majella, Otterburne; Sr Marie-Albéric, St-Boniface; Sr Jean-du-Rédempteur, Vassar; Sr Marie-St-Rémi, Vassar; Mlle Dolorès Lavoie, St-Boniface; Sr M.-Victorine, Bruxelles; Sr M. Richard, St-François-Xavier; Sr Marie-de-N.-D.-du-Bon-Repos, St-Laurent; Sr Henri-de-Jésus, St-Boniface; Sr Marie-Pascal, Otterburne; Sr Achille-de-Rome, Ile-de-Chênes; Sr M.-Agnès-de-Jésus, Ste-Agathe; Sr M. Thérèse de la R., St-Boniface; Sr Anna Lussier, La Broquerie; Fr. J.-A. Provencher, St-Boniface; M. Herman Côté, Ecole Normale; Fr. J.-P. Robinson, Otterburne; Sr Elisabeth, Ste-Agathe; Sr M.-Philias, Ste-Agathe; Sr Cécile Tougas, St-Norbert; Sr Thérèse-Joséphine, St-Boniface; Sr Paul-de-l'Eucharistie, St-Jean-Baptiste; Mlle Céline Houde, St-Norbert; Sr Marie-André, N.-D. de Lourdes; Sr M. Anne-Thérèse, St-Boniface; Sr Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, St-Léon; Sr Luce-Marie, St-Jean-Baptiste; Sr St-René, Mariapolis; Sr D. Lussier, St-Boniface; Sr J. Monchamp, St-François-Xaxier; Sr Ephrem-des-Anges, St-Boniface; M. J.-A. Desrosiers, Dufrost; Sr B. Brisebois, La Broquerie; Sr L.-M. Boulet, St-Norbert; Sr J. Monchamp, St-François-Xavier; Sr Henri-de-Marie, Winnipeg; Sr M. Alice-de-Jésus, St-Boniface; Fr. O. Ouellette, St-Boniface; Sr Irène-Sylvia, St-Boniface; Sr Marie-Paule-de-la-Croix, St-Boniface; Sr Marie-de-Jésus, Norwood; Sr Marie-Anne-Véronique, St-Boniface.

— L'homme supérieur ne cherche ni à gouverner, ni à dominer, ni même à se faire valoir; il inspire à produire, à créer, c'est sa tâche, la marque de sa supériorité. — OSSIP-LOURIE.

Vol. 8—No 1 14-9-56

## La Maison Saint-Joseph

**OTTERBURNE, MAN.**

**Pensionnat — Ecole supérieure**
dirigés par les Clercs de St-Viateur

**Cours général (High School)**
Grades 9 à 12 inclusivement

### Nous voici!

C'est fait! Nous voici arrivés! La machine est en branle. Lentement, paternellement, prudemment, préfets et professeurs s'efforcent d'adoucir les surfaces trop rudes avec le baume de la bonté, de la charité, de la juste compréhension. Petit à petit, nous nous comprendrons et nous parcourerons ensemble la route montante qui s'ouvre devant nous.

• • •

### Statistiques

| | Elèves |
|---|---|
| Grade 12 | 15 |
| Grade 11 | 21 |
| Grade 10 | 19 |
| Grade 9 | 18 |
| **Total** | **73** |

• • •

### Je vous admire . . .

Chers amis étudiants,

Le fait de songer à vous me porte à vous admirer. Je vous admire parce que vous n'avez pas reculé devant le sacrifice de quitter vos parents, votre village, vos amis pour venir vivre à l'écart dans un lieu vraiment propice à l'étude. Je vous admire parce que vous voulez mettre en oeuvre les facultés et les qualités dont la divine Providence vous a dotés au lieu de les laisser végéter et dépérir comme tant d'autres le font. Je vous admire parce que vous avez saisi l'occasion qui s'offre à vous de continuer vos études au cours supérieur avec les vôtres et pour les vôtres. J'admire les anciens qui sont revenus nombreux. J'admire les nouveaux qui ont compris la nécessité d'un bon cours d'études. Puissiez-vous demeurer admirables tout au long de l'année!

Admirables, vous le serez, si vous vous donnez à votre tâche d'étudiants avec courage, énergie, amour, persévérance. Avec le courage qui écarte la peur du travail, avec l'énergie qui soutient votre ardeur, avec l'amour qui stimule votre ambition et la persévérance qui assure votre succès.

Voilà, chers étudiants, les éléments d'une vie étudiante heureuse et prometteuse.

LE PRINCIPAL.

### Nos professeurs

Douze professeurs seront à notre disposition pour nous aider à parcourir cette année d'études. Travaillons avec eux, collaborons. Plus il y aura de coopération, plus nous ferons des progrès.

Voici les noms de ces professeurs et les matières qu'ils enseignent:

Religion — P. L.-P. Fafard, supérieur, P. J. Ouellette, F. L. Langlois.

Français — F. J. Gash, F. L. Amesse.

Anglais — F. E. Bigras, F. P. Côté, F. J.-P. Robinson.

Mathématiques — F. L. Charlebois, F. E. Bigras.

Sciences — F. F. Valiquette, F. P. Côté, F. E. Bigras.

Histoire et géographie — F. J.-P. Robinson, F. P. Dikner.

Dactylographie — F. P. Dikner.

Principal: F. J.-P. Robinson, c.s.v.

• • •

### Nouveau principal

L'année scolaire s'ouvre sous de nouveaux auspices. Les supérieurs ont nommé le F. J.-P. Robinson, ancien directeur du collège de St-Pierre, comme nouveau principal. Il aura la tâche de diriger nos études et de suivre nos progrès. Coopérons avec lui, rendons-lui la vie facile.

Préfet de discipline — F. Marcil, c.s.v.

LE REDACTEUR.

• • •

### Faits divers

Le vendredi soir 7 septembre, nous avions le privilège d'entendre le R. P. Rio, O.M.I., vétéran du Grand Nord, nous parler de ses missions esquimaudes.

Le samedi 8 septembre, les officiers de la Marine canadienne s'amènent au collège pour organiser le corps de cadets et l'entraînement que nous recevrons au cours de la prochaine année.

• • •

### Chronique des Anciens

Au cours des dernières vacances, plusieurs anciens ont célébré leur mariage. Nous désirons leur offrir nos voeux de bonheur et nos félicitations. Ce sont: François Laroche, à St-Pierre; Fernand Audet, à Lorette; Gérard Desharnais, à Ste-Anne; Claude Rochon, à Saskatoon.

## Décès de M. L. Desaulniers, originaire de Saint-Claude

ST-CLAUDE — Le dimanche 9 septembre mourait, à l'hôpital de St-Boniface, M. Louis Desaulniers, âgé de 51 ans.

Le service fut chanté, à 10 h., le mardi 11 septembre, par M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé, assisté de MM. les abbés B. Bélanger, curé de Treherne, comme diacre, et R. Prescott, vicaire de St-Claude, comme sousdiacre. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Les porteurs étaient MM. Laurent Dupras, Robert Deroche, Jean du Bourg, Robert Philippe, Joseph-A. Rey et Steve Swan.

Né à St-Claude, le 14 mai 1905, le défunt passa la plus grande partie de sa vie en travaillant en dehors de St-Claude.

Il laisse dans le deuil 2 frères, James, de St-Claude, et Hector, de Winnipeg.

**Remerciements**

Les familles Desaulniers désirent prendre cette occasion pour exprimer leurs sincères remerciements à tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la reconnaissance, soit par offrandes de fleurs ou bouquets spirituels, soit par assistance aux funérailles de leur frère, Louis. Remerciements très spéciaux à MM. Lucien et Emile Hébert, de St-Pierre, Man.

**Baptêmes**

Le 18 juillet: Micheline-Liliane-Jocelyne, née le 11 juillet, fille de M. et Mme Gustave Philippe. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Labossière.

Le 3 septembre: Ronald-Julien-Joseph, né le 27 août, fils de M. et Mme René LeRoux. Parrain et marraine, M. Armand LeRoux et Mlle Dorothy Vandendorpe.

Le 16 septembre: Shirley-Anne-Yvonne-Marie, née le 3 septembre, fille de M. et Mme Joseph-M. Philippot. Parrain et marraine, M. Robert Vigier et Mlle Lucienne Vigier.



## Réunion à Routledge du Cercle Jean Gaire

GRANDE-CLAIRIERE — Le soir du 9 septembre, cinquante-cinq membres du Cercle Jean Gaire du sud-ouest du Manitoba se réunissaient pour un goûter chez M. Roger Durand, de Routledge, qui avaient eu la générosité de prêter sa maison pour l'occasion.

M. Gabriel Boulanger, président, rappela brièvement que le but de l'association était de grouper les Canadiens français, afin de leur donner une certaine force qui les aiderait à obtenir un pensionnat dans les environs.

M. Léon Carbotte fut élu représentant du district de Brandon, ce qui porte à dix le nombre des représentants de l'association.

Le groupe se rencontrera de nouveau le 7 octobre, lors d'une partie de cartes dans la salle paroissiale de Grande-Clairière. Cette soirée se terminera par un petit concert où figureront des artistes de différents centres.

Bienvenue à tous ceux qui veulent se joindre à nous!

MILAN, Italie — Mgr Edwin Vincent O'Hara, archevêque de Kansas City, vient de mourir ici d'une crise cardiaque. Il était âgé de 75 ans.

Mgr O'Hara était venu en Italie pour assister au congrès international de liturgie d'Assise, qui s'est ouvert le 18 septembre. Il devait aller à Rome, dans quelques jours, et être reçu en audience privée par le pape.

## Saint-Charles

**Décès**

Shirley-Lynne Rougeau, enfant de M. et Mme R.-L. Rougeau, lot 99, avenue Portage, est décédée le vendredi 7 septembre, à l'hôpital des enfants de Winnipeg.

La défunte laisse dans le deuil, outre ses parents, deux soeurs, Pamela et Darlene, ses grands-parents, M. et Mme J.-A. Rougeau et M. et Mme J. Turcotte.

Le service funèbre eut lieu le samedi après-midi, le 8 septembre, dans l'église de St-Charles. L'inhumation se fit au cimetière local. La maison funéraire McGee était en charge.

## Ross

**Décès**

M. Jean-Baptiste Ross, de Ross, Man., est décédé en sa demeure, le lundi 10 septembre, à l'âge de 78 ans. Il était originaire du Québec et arriva au Manitoba il y a 64 ans. Il vivait à Ross depuis 37 ans.

Lui survivent 7 fils, Jean-Baptiste, Georges, Adrien, Philippe, Léon, Joseph et Paul; une fille, Mme C. Savoie; 7 frères, Paul, Ernest, Thuribe, Napoléon, Oscar, Patrice et Philippe; 2 soeurs, Mme E. Landry et Mme A. Landry, et 37 petits-enfants.

Le corps fut exposé dans la résidence de Georges, fils du défunt, à Ross, Man. Une grand-messe des morts fut chantée jeudi, à 10 h. de l'avant-midi, dans l'église Ste-Geneviève. L'inhumation eut lieu au cimetière local. La maison funéraire Desjardins était en charge.

— L'ordre est la coordination du moyen au but, des parties au tout, du tout à la destination, de l'action au devoir, de l'ouvrage au modèle, de la récompense au mérite. — J. JOUBERT.

## RADIO SAINT-BONIFACE

**1250 Kilocycles**

(Nos auditeurs sont priés de noter que nous suivons l'heure avancée.)

**DIMANCHE**

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur.
11.30—Montages
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv. locales
12.30—Causerie agricole
12.45—Nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Du côté de l'espoir
4.30—Les plus belles mélodies
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—L'âme des poètes
7.00—Variétés
7.30—Concert pop.
8.00—Match intercités
8.30—Récital
9.00—Radio-journal
9.15—L'Anglais dans une île
9.30—Petites symphon
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

**Du lundi au vendredi inclusivement**

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron sportive
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Nos plus belles valses
9.30—Un quart d'heure avec . . .
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba
11.45—Radio S.-C
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La voix du Québec
12.25—Diner en musique
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marchés du grain et des bestiaux
1.25—Inf. rurale
1.30—Lettre a une Canadienne
1.45—Diner en musique
2.00—Opéra
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 12.50
4.00—S.D.S et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Micro-vacances
5.30—Menu musical
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Menu musical
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles

**LUNDI**

9.15—Fémina
7.30—Petit théâtre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—En dinant
9.30—Le chant des hommes
10.00—Orchestre R.-C.

**MARDI**

7.30—Football au studio A
7.45—Soeur Angèle . . .
8.15—Confidentiel
8.30—Monologues et chansons
9.30—Coin du disque
10.00—Concert intern.

**MERCREDI**

9.15—Fémina
7.30—En dinant
8.00—Le chant des hommes
8.30—Concours de la chanson can
9.30—Folklore allemand
10.05—L'heure exquise

**JEUDI**

7.30—Football au studio A
7.45—Confidentiel
8.00—Musique ukrainienne
8.30—Sér. pour cordes
9.30—Le chant des hommes
10.05—L'heure exquise

**VENDREDI**

9.15—Fémina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Neil Chotem et son orchestre
9.30—Concerts d'été
10.05—L'heure exquise

**SAMEDI**

8.50—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Tante Lucile
10.00—Nouvelles

**P.M.**

1.10—Prev. du temps
1.15—Cond. des routes
1.25—Inf rurale
1.30—Diner en musique
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Récital
8.00—Radio-Journal
8.05—Concert-Jazz
8.30—Harmonie de R.-C.
9.00—Nouvelles
9.05—Tour de chant
9.30—Images du Canada
10.00—L'heure exquise

## Service funèbre à St-Léon de M. Azarie Labossière

ST-LEON — Le dimanche 9 septembre s'éteignit, dans des dispositions profondément chrétiennes, M. Azarie Labossière. Le corps fut transporté à la demeure familiale, où il fut exposé durant deux jours. Une foule considérable de paroissiens de St-Léon et des paroisses voisines vint rendre ses derniers hommages à cet homme qui fut grandement estimé de ceux qui l'avaient connu.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 13 septembre, en l'église de St-Léon. Le service fut chanté par M. l'abbé Roland Bélanger, curé, assisté, comme diacre, du R. P. G. Labossière, O.M.I., neveu du défunt, et, comme sous-diacre, de M. l'abbé E. Lavoie, curé de St-Pierre. M. l'abbé A. Nivon, ancien curé, assistait au choeur. Des parents et amis de Somerset, Notre-Dame de Lourdes, St-Claude, St-Alphonse, St-Vital, St-Pierre, Winnipeg, Letellier et St-Boniface se joignirent à ceux de St-Léon pour assister au service. L'église était remplie.

Les porteurs furent les cinq fils du défunt, Gérard, Sylvio, Fernand, Olier et Jacques, et l'aîné des neveux, Léo.

La maison funéraire Coutu était en charge des funérailles. M. R. Labossière conduisait le deuil.

**Biographie**

M. Azarie Labossière naquit à St-Léon en 1881, fils d'un des pionniers de la localité. Il s'établit sur une ferme et y passa toute sa vie. Il épousa, en 1918, Mlle Grégoire et eut neuf enfants. Un fils, Marcien, le précéda dans la tombe, en 1948, victime d'un accident de ferme. De santé robuste, il fut toujours reconnu comme un travailleur exceptionnel. Il s'acquit une honnête aisance; à sa mort, il laissa une grande ferme; tous les bâtiments de sa demeure sont l'oeuvre de ses mains et témoignent de son ardeur au travail.

M. A. Labossière fut donc un grand travailleur. Il fut aussi un homme de principes, d'idéal.

Il fut longtemps un syndic de la paroisse. Il s'intéressait et participait aux activités religieuses et nationales. Il avait la réputation d'être d'une honnêteté et d'une politesse remarquables.

Si son plaisir était de travailler, sa consolation fut de compter parmi ses enfants plusieurs qui se distinguèrent dans différents domaines. L'une (Edmée) est religieuse des Saints Noms de Jésus et de Marie et principale de l'école de St-Pierre; Gérard, ingénieur, est surintendant d'un important pouvoir électrique à Labrieville, P.Q.; Sylvio est médecin à St-Timothée, P.Q.; deux autres filles, Jeanne et Monique, sont institutrices; Jacques est étudiant en géologie à l'université de Montréal; Olier et Fernand continuent l'oeuvre de leur père sur la ferme.

Outre son épouse, ses enfants et sept petits-enfants, M. Labossière laisse dans le deuil 6 frères et 3 soeurs: Joseph, Nazaire, Louis, Antoine, de St-Léon, Alexandre, de St-Vital, Hormisdas, de Somerset, Amanda (Mme P. Boyer), de Somerset, Joséphine (Mme J. Rocan), de Notre-Dame de Lourdes, et Anna, de Letellier.

# M. l'abbé O. Lacroix, de Saskatoon, est transféré à Vonda-St-Denis

SASKATOON — C'est avec beaucoup de regret que nous avons appris, au début de septembre, le départ de M. l'abbé O. Lacroix, curé de la paroisse des Sts-Martyrs Canadiens, à Saskatoon, depuis six ans.

S. Exc. Mgr F. Klein lui demanda ce grand sacrifice et c'est avec obéissance et résignation qu'il a quitté sa paroisse pour celles de Vonda et St-Denis.

M. le curé était très estimé de ses paroissiens et son travail inlassable à Saskatoon ne peut être facilement oublié. Il est parvenu à transformer la petite église paroissiale des Sts-Martyrs en un lieu digne du culte dû à Dieu. Il était reconnu pour son esprit de coopération et son intérêt envers les malades.

C'est donc aux paroissiens de se montrer dignes d'un tel curé en suivant son dernier conseil pratique: "L'union fait la force", et aussi, comme il le demandait, de coopérer avec leur nouveau pasteur en ne quittant pas la paroisse pour errer ou rejoindre les plus grandes paroisses de la ville.

Donc, c'est vers Vonda que s'en vont nos sincères remerciements et nos voeux de bonheur et de prospérité.

Bienvenue à M. l'abbé A. Ouellet, nouveau curé, et à son vicaire, M. l'abbé L. Morand.

### Va-et-vient

Au cours de l'été, plusieurs sont allés en vacances chez des parents ou des amis.

M. et Mme I. Préfontaine et leur fils se sont rendus à Vancouver.

M. et Mme C. Papen se rendirent jusqu'à Winnipeg afin de reconduire leur fille, Suzanne, qui partit pour l'Est afin d'entrer au noviciat des Soeurs de la Présentation.

M. et Mme A. Altrogze sont allés à Prud'homme et au lac Wakaw.

M. et Mme R. Marcotte visitèrent les montagnes Rocheuses.

M. et Mme Roméo Chaput allèrent à Athabaska, Alta.

MM. et Mmes A. Couture et A. Gaulin visitèrent des parents et amis à Winnipeg.

Mlle Jeanne Couture se rendit à Montréal, chez sa soeur, Denise Stratham.

Mlle Thérèse Masson alla à Cornwallis, N.-E., faire de l'entraînement dans la marine.

Nous souhaitons la bienvenue aux étudiants et étudiantes de l'école normale et de l'université, ainsi qu'aux familles Henri Marcotte, de Prud'homme, Léon Perry, de Prince-Albert, Maurice Jeanneau et Henri Péloquin, de Léoville, qui se sont établis à Saskatoon dernièrement.

Etaient de passage à Saskatoon, dernièrement: S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface; MM. et Mmes Edgar Baudoux et Emile Baril, d'Edmonton, Alta; M. et Mme Roger Georget, de Prince-Albert; M. et Mme Raymond Huard, de Domrémy; Mlle Germaine Beauregard, de Gravelbourg; M. et Mme J. Altrogze, de St-Benedict; Mme P. Marcotte et son fils, Alex., et M. et Mme R. Brûlé, d'Albertville; M. et Mme A. Fradeau, de Prince-Albert; M. et Mme Adélard Marcotte et Mme Rose Préfontaine, de Domrémy.

Mme S. DuChalard et sa fille ont dû se rendre dans l'Ontario, lors du grave accident de leur fils et frère.

M. et Mme Harold Fahl ont subi la grande épreuve de perdre leur bébé.

## Ferland

### Va-et-vient

M. l'abbé Roger Ducharme était de passage au presbytère et chez M. Avila Chabot, la semaine dernière.

M. et Mme L. Jalbert et leurs enfants, du Texas, E.-U., étaient en visite chez M. et Mme Charles Fournier.

Mlle Laurianne Fournier, de New Westminster, C.-B., était en visite chez ses nombreux parents et amis.

Mlle Lilianne Couture, de St-Boniface, Man., est en vacances chez ses frères, Joseph, Valmore et René Couture.

Mme Georges Chouinard et ses filles, ainsi que M. Labonté, de Ste-Claire, P.Q., étaient en visite chez les familles Chabot et Fournier.

Mlles Renée Beaudoing et Norma Finnigan, de New Westminster, C.-B., sont venues visiter leurs parents à Ferland, avant de reprendre leur classe au couvent de Gravelbourg.

M. et Mme Avila Chabot, ainsi que M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Vanguard, sont revenus enchantés d'un voyage en Ontario et au Québec, où ils ont visité des parents et amis.

Parmi nos jeunes filles qui sont allées au couvent de Gravelbourg, nous remarquons Mlles Lise Fournier, Edith et Antoinette Chabot, Rachèle Dion, Marie Morissette, Emma Brisebois, Suzanne, Dolorès et Marie Clermont, au couvent du Sacré-Coeur de Régina; Marie-Paule Laberge, au couvent de Willow-Bunch; Simone et Denise Massé, au couvent de Gravelbourg; Rita Morin, au couvent de Ponteix.

M. Paul Brunel, d'Ottawa, était de passage chez ses oncle et tante, M. et Mme Aristide Fournier.

Mlle Julienne Larose est entrée au couvent de Notre-Dame d'Auvergne, à Ponteix, pour y faire son noviciat.

Mme Omer Barsalou remplace Mme Paul-Emile Lacasse, comme organiste le dimanche.

### Nos malades

Mme Louis Fournier et Mlle Denise Fournier, de Régina, sont hospitalisées à Kincaid, à la suite d'un accident d'auto. Aux dernières nouvelles, elles faisaient du progrès dans leur convalescence.

## Bellegarde

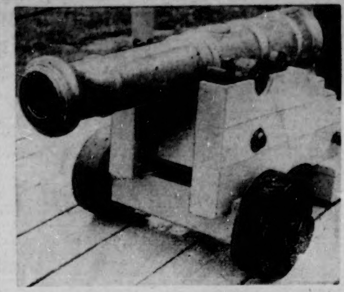
### Çà et là

Mme Jean Gaudet et ses deux enfants, de St-Boniface, ont passé une semaine de vacances chez leurs parents, M. et Mme Alex. Wolensky, la semaine dernière.

MM. et Mmes André et Félix Sylvestre, ainsi que Roger et Guy, sont allés se promener chez des parents de St-Boniface, vendredi dernier.

En parlant de l'ouverture des classes et du personnel enseignant la semaine dernière, nous avons oublié de mentionner que la Rév. Sr Supérieure se dévoue depuis plusieurs années à enseigner les petits bambins du grade I. Elle sait se faire aimer de tous, ce qui est un sujet d'admiration pour les parents.





Les Etats-Unis veulent cette relique d'artillerie, mais le Canada la gardera. C'est ce que déclarait le très hon. Louis St-Laurent dans une lettre qu'il écrivait à un congressiste américain qui avait demandé qu'on envoie aux Etats-Unis ladite relique. Sur la photo ci-dessus, nous voyons la pièce d'artillerie rouillée qui servit à la bataille de Bunker Hill, en 1775, et qui cause maintenant ce différend. (CW)

# Funérailles à Willow-Bunch de Mme Arthur Pelletier

WILLOW-BUNCH — Le lundi 10 septembre eurent lieu, dans l'église St-Ignace de Willow-Bunch, à 9 h., les funérailles de Mme Arthur Pelletier, décédée le vendredi après-midi 7 septembre à l'hôpital, après avoir reçu les derniers sacrements quelques jours avant. Elle était alitée depuis un an et demi.

Elle fut exposée à la salle des Chevaliers de Colomb, où un bon nombre de parents et d'amis allèrent prier pour la défunte, lui rendant ainsi un dernier hommage d'estime et d'affection.

Mme Pelletier faisait partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne depuis plusieurs années.

Le service fut chanté par M. l'abbé A. Latendresse, curé. L'assistance fut assez nombreuse, malgré les travaux des champs qui débordent en ce moment.

Les porteurs étaient MM. Isaïe et Edmond Cornellier, Anatole Beausoleil, Henri Cayer, Alexis Lespérance et Armand Beauchesne, d'Assiniboia. Les Dames de Ste-Anne qui portaient les rubans de la bannière étaient Mmes Albert Lambert, Louis Balaux, Frédéric Desjardins, Pierre Campagne, Euclide et Emile Bruneau.

### Ses 10 enfants

Mme Arthur Pelletier (Clara Gagné), pionnière de Verwood, est morte à l'âge de 80 ans et 4 mois. Elle laisse dans le deuil son époux et 10 enfants: Mme Jean-Baptiste Gagné (Rose-Délima), de Nelson, C.-B., Mme Philippe Morissette (Marie-Blanche), d'Asbestos, P.Q., Alphonse, de Port Alberni, C.-B., Mme Charles-Auguste Guilbault (Cécile), de Montréal, Mme J.-S. Pétrunia (Alice), de Trail, C.-B., Charles, de Willow-Bunch, Mme Ambroise Casey (Antoinette), de Squamish, C.-B., Adrienne et Eugène, à la maison.

Etaient aussi présents aux funérailles: Mme Armina Collin, de Moose Jaw, M. et Mme Laurent Collin et famille, de St-Victor, et M. André Pelletier, d'Alberni, C.-B.

M. Ross, d'Assiniboia, était en charge des funérailles.

La défunte fut enterrée au cimetière paroissial.

### Remerciements

La famille Arthur Pelletier remercie tous ceux et celles qui lui ont offert des marques de sympathie ou ont aidé de quelque manière à l'occasion de ce deuil qui vient de la frapper.

### Va-et-vient

Mme Ephrem Therrien, d'Edmonton, est en promenade chez ses fille et gendre, M. et Mme Dollard Piché (Simone), pour trois semaines. A cette occasion, ses filles, Gertrude et Béatrice, et leurs maris, de Moose Jaw, Rachel et son mari, de Scout Lake, sont venus lui rendre visite et visitèrent en même temps des neveux et nièces et amis de Willow-Bunch.

M. et Mme Maurice Durand et Mme Emile Bruneau sont allés à Moose Jaw, le mercredi 12 septembre, pour affaires. A leur retour, ils se rendirent jusqu'à Gravelbourg pour ramener Mme Napoléon Durand, mère de M. Durand, qui était patiente à l'hôpital depuis quelque temps.

M. et Mme Simon Beausoleil et Mme P. Desautels sont allés à Moose Jaw, dernièrement, pour affaires.

M. Roger Rodrigue est parti, le lundi 3 septembre, à Mazenod, où il enseigne cette année. Nous lui souhaitons bon succès.

M. et Mme Léopold Sylvestre sont allés à Moose Jaw, dernièrement, ramenant leur fille, Yvette, qui vient passer quelques jours avec eux.

Le lundi 3 septembre, Mlle Rachel Lemieux est partie pour Régina, où elle prendra un cours de garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises. Mlle Thérèse Boulianne est partie également étudier un an à l'école normale de Moose Jaw. A toutes deux, nous souhaitons bonne chance dans leurs études.

MM. les abbés R. Larivière, de Gravelbourg, F. Ducharme, de Fife Lake, et L. Rodrigue, de St-Victor, étaient de passage au presbytère, la semaine dernière.

### Nos malades

Sont actuellement à l'hôpital: MM. H. Crawford et R. Caron, Mmes M. Short, C. Cayer, Philippe Cayer et Peter Haugen, de Little Woody, et Mlle Dorraine Gosselin.

Ont quitté l'hôpital, la semaine dernière: Mmes A. Crawford et G. Thorhang.

## Deux millions pour la publicité du parti républicain

WASHINGTON — Les dirigeants des réseaux de radio et de télévision aux Etats-Unis révèlent que les républicains et les démocrates dépenseront la somme de plus de $2,000,000 à l'automne pour lancer des appels électoraux à la population.

# Construction d'un centre pour vieillards à Domremy

DOMREMY — Le conseil local des Chevaliers de Colomb a pris l'initiative de bâtir un centre pour vieillards à Domremy. Il comprendra dix suites avec cuisine, salle, chambre à coucher et salle de bain. Il y aura chauffage central à l'huile et, dans le soubassement, un service de buanderie.

Les lots ont été achetés de la succession L. Mareschal et se trouvent situés près de la maison de l'agent de l'élévateur Pool.

Les Chevaliers ont déjà en main la somme de $7,500, soit 10 pour cent de la valeur totale. On signera bientôt les documents officiels du projet. Un octroi du gouvernement et un emprunt de la corporation centrale L et H compléteront le financement de l'entreprise.

Dimanche dernier, il y eut une assemblée à Bellevue afin de tirer des plans pour ériger un refuge semblable dans cette paroisse.

### Va-et-vient

Mlle Carmen Blerot, qui a passé l'été à Winnipeg comme caissière à l'hôpital St-Boniface, est revenue reprendre sa classe au grade XII.

M. et Mme René Casavant sont partis à New Westminster, C.-B., pour y résider. Avant leur départ, il y eut veillée-surprise chez M. et Mme Ernest Casavant. Un délicieux goûter fut servi après la soirée.

### Nouveau magasin

Le travail est commencé pour l'érection d'un nouveau magasin coopératif, à côté de l'ancien magasin. La bâtisse aura 40 pieds par 80 pieds sur un plancher sans soubassement. A l'arrière, il y aura le brûleur à l'huile, la place pour recevoir et charger la marchandise, ainsi qu'un bureau. La section de ventes sera approximativement de 40 par 45 pieds. L'extérieur sera fini en stuc. Le contrat de construction fut donné à la "Saskatchewan Federated Co-Op" de Saskatoon, pour $16,000.00.

### Retour aux classes

A l'ouverture des classes, 98 élèves furent enregistrés.

La Rév. Sr Marie-Eustelle, revenue dernièrement d'un voyage en France, se trouve principale et enseigne les grades 10, 11 et 12. M. Denis Favreau est responsable des grades 7, 8 et 9. La nouvelle maîtresse, cette année, pour les grades 4 à 6 est la Rév. Sr Marie-Laurette; les petits sont confiés à la Rév. Sr Marie-Marguerite.

M. Claude Leblanc enseigne, encore cette année, à l'école Ste-Thérèse, et Mlle Pogu, à l'école Ethier.

Gilles et Jean Blerot vont au collège Notre-Dame à Prince-Albert; Marcel Roy les y rejoindra après les récoltes.

Claude Deault est au couvent de St-Louis, ainsi que Shirley Préfontaine et les enfants de M. Jean Denis. Rita La Rose fait ses études au couvent de Duck Lake.

### Çà et là

M. et Mme Eugène Héroux, de Malta, Montana, sont venus pour le mariage de leur petite-fille, Arlene Minney, à M. Alistair Cartier. La mère de la mariée, Mme P. Sarnorsky, et son mari, sont venus de la Colombie-Britannique.

Les soeurs de Mme Sarnorsky, Mmes Bill Endicott, de Creston, et Ignace Scheidl, d'Enderby, ont aussi rendu visite à leurs soeurs, Mmes A. Georget, N. Johnson, L. Bremner et B. Bremner, ainsi qu'à leurs frères, Frank, Wilfred et Clarence Héroux, de Prince-Albert.

Mlle Lucie Branger est à Régina, où elle prend un cours spécial de 4 mois avant son entrée à l'école des gardes-malades, chez les religieuses de l'hôpital Ste-Famille, à Prince-Albert.

M. J. Betemps passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme E. Betemps, avant la rentrée des classes à l'Université de Saskatchewan.

M. H. Châtelain va aussi à l'université, et M. René Godin prendra sa deuxième année en Génie.

Les moissons sont arrêtées encore une fois par la pluie. Très peu de grain a été combiné à date, mais presque tous ont fini de faucher. La gelée a fait beaucoup de dommages dans certains champs où le grain n'était pas bien avancé. Le rendement ne sera pas si élevé que les fermiers avaient espéré.

### Souper paroissial

Notre souper paroissial aura lieu le dimanche 14 octobre.

## North Battleford

### Çà et là

Le R. P. A. Paradis, O.M.I., missionnaire des réserves indiennes des alentours, est de retour d'un court séjour dans la province de Québec, où il est allé visiter ses parents âgés. Nous sommes heureux d'apprendre que son père, qui était gravement malade, va beaucoup mieux.

La Rév. Sr Jean-Laurent, notre institutrice de français pour l'année dernière, s'est rendue à l'école normale de Saskatoon depuis le 9 septembre. La Rév. Sr Louis-Gabriel, de Sherbrooke, P.Q., la remplacera pour l'enseignement du français à l'école Notre-Dame et au couvent de l'Enfant-Jésus. Nous souhaitons bien du succès à la Rév. Sr Jean-Laurent et la bienvenue à la Rév. Sr Louis-Gabriel.

Quelques-unes des Dames de la Ligue Féminine Catholique de North Battleford, accompagnées de la présidente, Mme Louis Huard, se rendirent à Prince-Albert pour l'assemblée annuelle de la Ligue, les 11 et 12 septembre.

M. et Mme Louis Demay, de St-Brieux, étaient en promenade pour la longue fin de semaine chez leurs enfants, M. le Dr et Mme Maurice Demay.

MM. Emile Prince, de Régina, et Louis, d'Edmonton, et Mlle Corinne, de Saskatoon, ont passé la longue fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Ben. Prince.

Mme A. Baillargeon a passé deux semaines chez ses enfants, M. et Mme François Baillargeon, d'Edmonton.

Mme Louis Dion est allée visiter ses enfants, M. et Mme Léo Dion, de St-Boniface.

M. et Mme Auguste Lafleur, de Prince-Albert, accompagnés de leurs fils, Laurent et Pierre, étaient en visite pour une semaine chez leur mère, Mme Marguerite Garand.

M. et Mme J.-A. Breton sont allés à Bonnyville, Alta, visiter leur fille religieuse chez les Soeurs de l'Assomption.

Mme A. Baillargeon et M. le Dr M. Demay ont assisté à l'assemblée plénière de Radio-Prairie-Nord Limitée qui a eu lieu à Prince-Albert le 3 septembre.

L'Association des Parents et Maîtres de l'école Notre-Dame a eu son assemblée mensuelle, le lundi 10 septembre. Une centaine de personnes y ont assisté. Les docteurs G. Breton et F. Green ont tous les deux donné un discours sur la "fluoridation". Le Dr Breton a parlé sur le point de vue médical et le Dr Green, sur le point de vue des dents. "Pourquoi North Battleford devrait avoir la 'fluoridation'?" M. Henri Bourassa a aussi dit quelques mots sur le même sujet. Le service de la Santé Publique a montré un film qui convenait à ce sujet-là. L'assemblée se termina par un goûter servi par les dames du Comité social.

La "Saskatchewan Corporation" est en train d'installer le gaz naturel à North Battleford et à Battleford. Il y aura une grande cérémonie, le 27 septembre, quand le gaz sera officiellement rendu ici. La cérémonie aura lieu sur la rue Main et se terminera par un banquet pour deux cents convives dans notre salle paroissiale, servi par les dames de la Ligue Catholique.

Mme Françoise Parent a reçu la nouvelle que son fils, Raymond, inspecteur de la Gendarmerie Royale, a été transféré de Montréal à Ottawa, où il est en devoir depuis le 1er septembre. Sa famille le suivra bientôt.

Une nouvelle école séparée St-Joseph a ouvert ses portes le 29 août. Les religieuses de l'Enfant-Jésus sont en charge. Pour le présent il n'y a que les grades 1, 2, 3 et 4 qui seront enseignés. Quand la construction sera finie, ils auront les huit grades. Nous sommes heureux de voir augmenter la population catholique à North Battleford. Espérons que la population canadienne-française augmentera aussi.

### Nos malades

Le R. P. L. Simard, O.M.I., de Duck Lake, ancien chapelain de l'hôpital Notre-Dame de Lourdes, est actuellement patient ici. Mme Lucie Lessard, Mme Jean Etcheverry et M. Joseph Saive sont aussi patients à l'hôpital.

A tous ces malades, nous souhaitons un prompt rétablissement.

### Naissance

Nos félicitations à M. et Mme Jean Garand à l'occasion de la naissance d'un garçon, Raymond-Joseph, né le 9 septembre.

### Confirmation des adultes

La confirmation des adultes, administrée par S. Exc. Mgr L. Blais, eut lieu à l'église Notre-Dame de Lourdes, le dimanche soir 9 septembre.

Dans l'après-midi, Mgr Blais donna une conférence sur l'Action catholique. Il y avait plusieurs auditeurs venus de Delmas, Jackfish et St-Hippolyte, en plus de nos paroissiens canadiens-français d'ici.

**SOLENNITÉ**
**de la Fête de Sainte Thérèse**
**au**
**Sanctuaire de la Petite Thérèse**
**à Wakaw, Sask.**
**le mercredi 3 octobre**

★ ★ ★

**PROGRAMME**

**Du 24 septembre au 2 octobre**

Neuvaine solennelle
Grand-messe chaque matin, à 8 h. a.m.
Prières de la neuvaine, le soir, à 7 h. 30 p.m.

**Le 3 octobre**

Solennité de la fête de sainte Thérèse
Messes basses à 7 h., 8 h. et 9 h. a.m.
Grand-messe pontificale à 10 h. 30 a.m.
Bénédiction du S. Sacrement à 7 h. 30 p.m.

# Les élections auront lieu à Prince-Albert le 31 octobre

PRINCE-ALBERT — Les élections de la ville de Prince-Albert auront lieu le 31 octobre prochain. S. H. M. le maire D. G. Steuart a déclaré qu'il se présentera de nouveau. Toutefois, il peut se faire que cette élection pour la mairie devienne une des plus contestées qu'il y ait eu depuis plusieurs années.

Me J. M. Culenaere, C.R., ancien maire, émettra un rapport vers le 22 septembre, quant à sa décision, s'il doit (ou non) se présenter comme candidat à la mairie pour le prochain terme.

### Convention de la L.F.C.

Le R. P. Cléophas Lafrenière, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Lebret, directeur de la Ligue des Femmes Catholiques, est venu assister à la convention de la Ligue, tenue ici les 11 et 12 septembre, dans l'auditorium de la cathédrale du Sacré-Ceur.

Le R. P. Lafrenière en a profité pour visiter des anciennes connaissances: Mme Pierre Ménard, MM. et Mmes Yvon Ménard, R. Logan et A.-L. Pagé et M. Maurice Longpré, et pour célébrer la sainte messe au monastère des Soeurs du Précieux-Sang, où il a appris à servir la messe. Il était accompagné de ses parents, M. et Mme Clément-P. Lafrenière, de St-Boniface, Man. C'était leur première visite à Prince-Albert depuis 19 ans, c'est dire qu'ils ont été émerveillés des progrès accomplis depuis leur départ en 1937.

Tous retournèrent enchantés de l'accueil bienveillant qu'ils reçurent de la part de leurs hôtes et promirent d'y revenir plus souvent.

### Voyages d'agrément

M. et Mme Emile Blanchard, accompagnés de M. et Mme Eudore Roy et de leur fille, Candide, sont revenus dernièrement d'un voyage d'agrément de deux semaines dans l'Alberta et la Colombie-Britannique. Favorisés par une température idéale, ils visitèrent des parents et amis dans les endroits suivants: Edmonton, Calgary, Creston, Penticton et la vallée Okanagan, puis se rendirent à Spokane, Wash., St. Mary, Saskatoon, Vonda et Wakaw.

Mme Aristide Guillet et son fils, Edmond, sont aussi allés visiter, à Edmonton, des parents qu'ils n'avaient pas revus depuis bien longtemps: Mme B. Baribeau, les familles Neveu, G. Baribeau, Ernest Bastide et Jos. Villeneuve, ainsi qu'une ancienne connaissance, Mme Jacques Gouin, autrefois de Prince-Albert.

Tout en visitant le poste de radio CHFA d'Edmonton, nos voyageurs eurent le plaisir d'envoyer sur ses ondes un message aux parents et amis de la Saskatchewan. Beau voyage et heureux retour.

### Assemblée

A la première assemblée du "Club Cosmopolite" tenue récemment à Prince-Albert, M. Douglas King fut nommé sergent d'armes à la place de M. Jos. McDonald et M. le Dr J.-M. Pourbaix, dentiste, caporal. Le rapport de la convention internationale tenue à Minneapolis fut lu par M. C. E. Musk.

## St-Denis

### Çà et là

Plusieurs paroissiens se sont rendus à Vonda, le 26 août, pour faire leurs adieux à leur pasteur, M. l'abbé A. Ouellet, qui quittait les paroisses de Vonda et St-Denis pour se rendre à son nouveau poste, à Saskatoon. Une bourse lui fut offerte de la part des deux paroisses.

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à notre nouveau chef spirituel en la personne de M. l'abbé O. Lacroix.

Mme Hélène Phaneuf et sa famille vont s'établir à Saskatoon.

Les deux écoles de St-Denis ont rouvert leurs portes, le 6 septembre: l'école Dinelle, sous la direction de M. J.-R. Caron, et l'école Casavant, sous la direction de Mlle Monique de Margerie.

Mlle Muriel Labrecque a pris charge d'une classe à Saskatoon.

Mlle R. Raymond est allée enseigner à Montmartre.

Bienvenue à nos deux nouvelles paroissiennes, Mme Daniel Dinelle (Annette Brochu), de Colonsay, et Mme Maurice Haudegand (Priscilla LeBlanc), de Domremy.

Mme Dumesnil, mère de Mme Roland Labrecque, est venue chercher le petit Bernard, qui était chez sa soeur depuis quelque temps.

M. le Dr Jacques Caillé, autrefois de cette paroisse, est venu de la province de Québec avec son épouse pour visiter plusieurs familles.

M. et Mme Alfred Nobert, de la province de Québec, M. et Mme Omer Croteau, de Wainwright, Alta, M. Eddy Nobert et M. et Mme Armand Perreault, de Saskatoon, visitaient la famille Albert Bénard, dernièrement.

M. Lionel Joanis est allé à Ottawa, Ont., pour assister aux noces d'or d'une de ses soeurs. Il a fait un très beau voyage.

Tous les élèves qui vont au couvent ont repris leurs classes, ainsi que les collégiens.

Mlle Hélène Laliberté a pris un emploi comme téléphoniste à Prud'homme.

# La Ligue des Femmes Catholiques de Périgord organise un bazar

PERIGORD — L'assemblée de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu chez Mme Maurice Marquette, le 11 septembre, à 8 h. du soir. Il y avait 10 membres présents et 3 visiteuses.

Notre directeur étant absent, la présidente lut la prière d'ouverture et demanda à notre secrétaire de nous faire part des minutes de l'assemblée précédente. La nouvelle trésorière n'étant pas encore élue, la présidente paya les factures, quatre verges de velours écarlate pour la confection de rideaux pour notre confessionnal; ces rideaux seront cousus par Mme Z. Dubé. Les rideaux en nylon pour les fenêtres du presbytère sont arrivés. Le marteau du président fut très admiré, mais n'a pu servir, car notre directeur n'était pas là pour le bénir.

Le bazar qui aura lieu le 7 octobre a été discuté et différents comités ont été nommés pour en assurer le succès. Les dames iront acheter des articles pour la pêche au magasin 5-10-15, à Rose Valley.

Les billets pour le souper au poulet seront vendus à l'avance par Mmes Roland Bossé et Gérard Dubé. Seules les personnes ayant acheté leur billet à l'avance seront éligibles à participer au prix d'entrée qui sera offert le soir du souper. Hâtez-vous donc et achetez vos billets à l'avance.

### Don d'Eaton

La présidente distribua aux dames quinze verges de tissu (don de la compagnie T. Eaton de Winnipeg) pour faire de la couture pour le bazar.

Nous acceptons encore des prix pour la rafle. S'il vous plaît, donez les vôtres au plus tôt à Mme M. Marquette.

Quelques dames ont amené, le jour de l'assemblée, des articles pour l'hôpital mental de Weyburn, mais il n'y en avait pas assez pour faire un paquet, alors les personnes qui auraient des épinglettes, des boucles d'oreilles, des bâtons de rouge à lèvres et de vieux chapeaux qui traînent qu'ils les apportent et on en fera don aux patients de l'hôpital. Ce don sera très apprécié.

Une fois le travail de l'assemblée fini, nous avons reçu un nouveau membre, Mlle Aline Lévesque, institutrice de la petite classe à l'école de Périgord. Bienvenue parmi nous, mademoiselle.

Notre hôtesse nous servit un délicieux goûter et utilisa pour la première fois le service à thé en argent, cadeau des membres de la Ligue. Il y avait aussi quelques maris présents à l'assemblée et ils ont voté par deux fois: pour l'ajournement et pour le goûter.

La prochaine assemblée aura lieu chez Mme Pete Ceslak, le 9 octobre, à 8 h. du soir.

# Seul l'appui des auditeurs peut assurer l'avenir du poste CFNS

SASKATOON — Au cours de l'assemblée plénière de Radio-Prairie-Nord le 3 septembre dernier, M. Chas. Papen, gérant du poste CFNS, a présenté un rapport de la gérance de CFNS depuis le 15 avril 1955 jusqu'à date. Voici le texte de cette communication d'intérêt primordial à tous ceux qui s'occupent de nos postes:

Comme M. le président vous l'a signalé dans son rapport, M. Préfontaine avait prévenu les directeurs, au cours d'une assemblée le 14 octobre 1954, qu'il avait l'intention de s'engager dans un autre commerce, et qu'en conséquence il serait amené à devoir abandonnser ses fonctions comme gérant du poste. Il a cependant été assez bon de continuer à veiller sur les affaires du poste jusqu'à ce qu'un remplaçant puisse en prendre charge entièrement.

Je ne sais pas ce que j'ai fait de mal à M. l'abbé Beaulac pour que son choix tombe sur moi, mais il ne m'a pas lâché jusqu'à ce que je dise oui. Il faut dire aussi qu'il avait bien envie et était bien décidé de vouloir réengager ma femme comme employée. Alors, fin comme il est, il a ainsi tué, et je dis bien tué, deux mouches du même coup. Nous étions bien heureux et tranquilles pourtant à Melfort. Toujours est-il que le 15 avril 1955, j'entrais en fonction comme nouveau gérant de CFNS. Croyez-moi, messieurs, ce n'est pas tout à fait une sinécure, et je suis bien reconnaissant à l'exécutif, à M. Préfontaine et au personnel du poste pour leur compréhension et leur entière coopération, sans quoi je n'aurais pas su où tourner la tête.

**Déficit de $10,000**

Quand je suis arrivé, une des premières choses qui m'a frappé, c'est que la situation financière était loin d'être encourageante. De l'argent liquide, il n'y en avait pas, au fait la banque était soutirée. Il y avait pour $16,600 de comptes à payer et $6,900 de comptes à recevoir. Par ailleurs, la vente d'annonces se faisait assez bien. Mon premier soin était de tâcher de collecter des comptes en souffrance. Cela cependant suffisait à peine pour régler les comptes courants à payer. Les gros comptes devaient attendre. Les assurances feu devaient être renouvelées, il y avait pour $1,300 de primes; les taxes de ville, $800; la licence du département des transports, $250; la licence de commerce, $225 en plus des obligations qui furent conclues avec la Northern Electric et la Cie Marconi, à savoir $815 par mois à la première et $650 par trimestre à Marconi.

Voyant qu'il était impossible d'opérer sainement dans de telles conditions, M. Préfontaine et moi, avec l'approbation de l'exécutif, avons fait des démarches pour tâcher de contracter un emprunt à long terme. Ce n'était pas facile. Certaines compagnies de finance n'étaient pas intéressées, la banque ne pouvait pas s'engager pour un long terme. Enfin, nos premières démarches furent un échec. Sur ces entrefaites, la Northern Electric devenait de plus en plus impatiente et à défaut de paiement exigeait règlement de tout compte: soit $8,690, plus les intérêts. En même temps, il nous a fallu régler le compte de General Electric pour l'équipement automatique. La banque nous a prêté $1,500 à cette fin. C'est alors que M. le président a fait un appel aux directeurs pour demander leur assistance et leurs conseils.

**Intervention bénévole**

Nous avons également fait appel dans l'Est, et comme toujours c'est encore M. Raymond Denis qui fut notre porte-parole. Sa première démarche fut auprès du bureau-chef de Northern Electric à Montréal pour leur expliquer notre situation de vive voix. Le premier rayon de soleil à notre horizon sombre fut que M. Denis obtint une promesse de sursis de paiement jusqu'au 1er mai 1956 et en plus la compagnie faisait comprendre que si nous trouvions l'argent nécessaire pour payer notre compte en entier au 1er mai ou avant, elle serait disposée à nous donner un rabais considérable, mais qu'il fallait se mettre d'accord avec M. Boyles, gérant régional des crédits de leur bureau de Régina.

Pendant ce temps-là, il fallait faire le nécessaire pour demander aux gouverneurs de Radio-Canada le renouvellement de notre octroi. M. de Margerie et moi sommes allés à Gravelbourg pour unir nos efforts avec CFRG, et c'est encore grâce au plaidoyer de M. Raymond Denis et à celui de M. Dumont Lepage auprès des gouverneurs que nous avons obtenu l'octroi jusqu'au 1er avril 1957.

C'est au retour de notre voyage à Gravelbourg, que nous sommes allés voir M. Boyles, de la Northern Electric, à Régina, qui nous a reçu avec beaucoup de bienveillance et qui nous confirmait les promesses de la Cie. Il nous promettait un rabais de 25 pour cent sur notre dette sous les conditions mentionnées plus haut. Cela représentait une réduction de $2,175. Nous avions tout intérêt et avantage de se mettre en oeuvre pour trouver de l'argent. Sur la recommandation des directeurs: MM. Z. Lepage, C. Denis et A. de Margerie, je me suis rendu à Vonda pour solliciter un emprunt de M. Adjutor Lepage. Après avoir expliqué notre situation et après une délibération assez détaillée, M. Lepage, en patriote dévoué, a bien voulu consentir à nous prêter, pour un terme de six ans, l'argent nécessaire pour payer toutes nos dettes. Cet emprunt est garanti par une hypothèque sur nos lots et bâtisse du studio et remboursable par paiements de $1,500 par semestre, comprenant les intérêts et le principal. Il fut approuvé et ratifié à l'unanimité par tous les directeurs. Avec l'argent en main bien avant la limite accordée par la Northern Electric, nous leur avons fait une offre et ils ont accepté une somme ronde de $6,000 en paiement de tout compte. Cela faisait donc une réduction de $2,690.

**Geste d'un patriote**

Encouragés par cette réussite, nous avons approché la Cie Marconi, à qui nous devions $3,800, et leur avons offert $3,000 en paiement final. On nous répond qu'ils consentaient à accepter ce montant en paiement du principal, mais qu'il y avait une somme de $271 d'intérêts accumulés qu'ils ne pouvaient pas laisser tomber. Au mois de mars, je suis allé dans l'Est pour assister à une convention de Radiodiffuseurs, qui s'est tenue à Toronto. Je me suis aussi rendu à Montréal où j'ai eu l'occasion de parler intimement à M. Jean Nadon, de la Cie Marconi. Le lendemain de cet entretien, M. Nadon me téléphonait à l'hôtel pour me dire que la Cie acceptait notre offre initial. Ce qui veut dire que le rabais total obtenu s'élève à: $3,490, soit $2,690 de Northern Electric et $800 de Marconi. Ceci a été possible parce qu'un bon paroissien de Vonda a bien voulu nous prêter $14,000.

Vous comprenez donc que momentanément notre situation financière s'est considérablement modifiée. Notez toutefois que le mal n'est pas guéri, il a tout simplement changé de place. En d'autres termes, la dette est encore là et il faut la payer. Jusqu'à présent j'ai pu mettre tous les mois $250 dans un fond de réserve pour pouvoir rencontrer le premier paiement de $1,500 qui devenait dû le 1er août, mais ce n'est pas tout. Il faut aussi créer une réserve pour faire face aux paiements des primes d'assurances, des taxes, des licences, du chauffage, etc. Pour cela il nous faudrait pouvoir prélever sur les recettes courantes un montant supplémentaire de $200 par mois, ce qui fait un total de $450 en tout, et cela n'est pas toujours possible.

**Nécessité de la souscription**

Si l'on considère que la plus grande part de cette dette existe parce que les souscriptions n'ont pas été complètement payées, je serais tenté de suggérer que vous, messieurs les délégués, donniez des suggestions pour organiser une campagne de collection pour pouvoir apurer cette dette en entier ou faire connaître tout autre plan qui aboutirait au même résultat.

Il est inutile de se faire des illusions, le revenu de la vente d'annonces ne sera jamais suffisant pour que le poste puisse vivre en bonne santé et payer les dettes en surplus. Vous en jugerez d'ailleurs par vous-mêmes en consultant le bilan. Nous jouissons actuellement de l'octroi de Radio-Canada, mais il n'y a rien qui nous garantisse que cela se continuera en permanence. La vie du poste dépend entièrement des auditeurs. Il faudra une meilleure coopération pour prouver la popularité du poste aux commanditaires, pour faciliter la vente d'annonces ou une contribution substantielle annuelle sous forme d'abonnement.

Nous avons essayé d'augmenter les revenus en mettant sur pieds un concours anniversaire. La première fois en 1954, le concours avait rapporté un peu moins de $1,000 net. En 1955 nous avions décidé d'offrir de meilleurs prix tant aux détenteurs des billets qu'aux candidates et d'augmenter le prix des billets. Nous avions également décidé d'avoir la clôture du concours à Prince-Albert. Vous savez tous comment et pourquoi nous avons dû remettre la fin du concours qui s'est terminé en définitive le 17 juin dernier et qui, malgré tous nos déboires, nous a rapporté près de $1,200 net.

**Il faut voyager**

Tout cela aide, mais ça ne rapporte pas assez pour combler le déficit d'opérations. Il faut aussi prendre en considération qu'en dehors des dépenses courantes, il faut prévoir des dépenses extraordinaires. Ainsi, il faudrait pouvoir faire peinturer l'extérieur et l'intérieur du studio, faire une clôture autour de la propriété, il nous faudrait une nouvelle machine à enregistrer et une table tournante à trois vitesses. Pour tout cela, il nous faudra $1,500 au moins. En ce qui concerne mon voyage dans l'Est, je vous dirai que l'exécutif avait bien voulu donner son accord pour que j'assiste à cette convention de radiodiffuseurs. J'avais estimé que ce voyage coûterait environ $350. Connaissant mieux que quiconque la situation du poste, j'avais proposé d'en supporter personnellement 25 pour cent. Le voyage a coûté $367, dont le poste a payé $275. Si on prend en considération que nous avons obtenu une réduction supplémentaire de $271 de Marconi, que nous n'aurions pas eue si je n'avais pas été dans l'Est, on peut dire que mon voyage a coûté au poste seulement que $4.00. Ce voyage m'a permis de connaître plus intimement les gérants des trois autres postes français de l'Ouest, de rencontrer nos représentants de publicité de Montréal, Toronto et Vancouver, de faire connaissance avec les dignitaires et chefs de Radio-Canada où nous avons eu une réunion de tous les postes français du pays affiliés avec le réseau, enfin de rencontrer plusieurs personnes haut placées dans le monde commercial et industriel. A la convention à Toronto, j'ai profité de plusieurs bonnes suggestions en ce qui concerne l'administration et la gérance d'un poste de radio. En un mot, pour un novice dans la profession de radiodiffuseur, ce voyage a été très intéressant et profitable.

Malgré que j'ai déjà tenu le plancher assez longtemps, j'aimerais tout de même vous dire quelques mots au sujet des programmes et du personnel. Depuis que nous avons eu l'avantage énorme d'être affiliés avec le réseau de Radio-Canada, il est un fait indiscutable que nous pouvons diffuser des programmes que nous n'aurions jamais pu réaliser ni produire ici dans l'Ouest. Nous profitons pour ainsi dire gratuitement de la capacité et de la valeur d'artistes, réalisateurs et auteurs de grande renommée, sans compter qu'à cause des programmes du réseau, nous pouvons maintenir le nombre du personnel à son stricte minimum. Cela représente une économie considérable en frais de salaires. Ainsi au début de 1953, avant le réseau, on payait près de $3,000 par mois en salaires, aujourd'hui ce montant est réduit à $2,200 par mois.

**Personnel versatile**

J'ajouterai ici que si nous avons pu couper le nombre du personnel, ce n'est pas uniquement dû au réseau. C'est aussi en bonne partie dû à la coopération et à la bonne entente de ces membres du personnel qui sont restés. Ce n'est pas dans tous les postes de radio que vous trouverez des hommes qui veulent bien: préparer un programme, annoncer, opérer les contrôles, traduire des nouvelles, rédiger des annonces commerciales et bien souvent, après les heures du bureau, répondre au téléphone. C'est aussi pour cette raison que nous avons de la difficulté à trouver du personnel compétent. Je sais que vous êtes quelquefois portés à critiquer l'un ou l'autre de nos annonceurs. Vous trouvez par exemple que sa prononciation ou sa diction fait défaut, qu'un autre ne prononce pas ceci ou cela correctement, vous critiquez son accent, et vous avez bien souvent raison. Mais mettez-vous bien en tête que ces mêmes hommes nous rendent bien des services ailleurs qu'au micro! Que des annonceurs parfaits, tel que vous en trouverez peut-être dans l'Est, ne font rien qu'annoncer et exigent des salaires que nous ne sommes pas capables de payer.

J'ajouterai que nous avons actuellement un personnel dévoué et coopérateur. Nous avons à regretter le départ de M. Ipersiel qui a beaucoup contribué et aidé à surmonter les problèmes difficiles de la première heure. Il a donné beaucoup de son temps et de son talent à CFNS, et c'est pour des raisons personnelles qu'il a cru devoir retourner dans la province de Québec.

Enfin, avant d'arriver aux recommandations, je vous dirai encore qu'au cours du premier semestre de 1956, CFNS a présenté un mémoire à la commission Fowler, Commission royale d'enquête sur la radio et la télédiffusion. Cette décision fut prise au cours d'une réunion de Radio-Ouest-Française tenue à Saskatoon l'hiver dernier et où les quatre postes se mirent d'accord pour présenter chacun un mémoire. La commission Fowler a siégé à Saskatoon où M. Préfontaine et moi-même avons présenté le nôtre en français.

**Rôle des auditeurs**

En terminant, je voudrais recommander à tous les délégués de faire tout en leur pouvoir pour populariser le poste en encourageant les gens à l'écouter, d'organiser des réunions paroissiales pour la promotion du poste. Au cours de ces réunions, vous pourriez, par exemple, discuter des programmes locaux et relever ceux qui sont les plus populaires. Vous pourriez également appointer un ou une secrétaire qui nous ferait parvenir des chroniques et nouvelles locales, enfin relever un certain nombre de personnes qui ont fréquenté pendant une période déterminée l'établissement d'un ou de plusieurs de nos commanditaires. Ces réunions pourraient avoir un caractère récréatif sous forme de parties de cartes, petits concerts, etc.

Ce rapport et ces recommandations vous sont respectueusement soumis par votre humble serviteur.

Chas. PAPEN, gérant.

Avant de terminer, je voudrais vous dire un mot au sujet de la vente d'annonces. La vente d'annonces a, en général, diminué. Vous remarquerez d'ailleurs au rapport financier que les annonces diffusées en 1955 étaient de $8,200 en moins qu'en 1954, et que si le 2ème semestre de 1956 est égal au premier, il y aura encore une diminution de $3,000. Cela, naturellement, est un estimé, car il n'est pas impossible que les affaires soient meilleures à la fin de 1956 qu'elles étaient en 1955.

Cette diminution est due à plusieurs facteurs, dont le principal est l'indifférence d'un grand nombre de nos gens. Vous seriez étonnés combien de nos Canadiens français n'écoutent pas le poste du tout, et parmi ceux qui l'écoutent, combien il y en a qui ne portent aucune attention aux annonces commerciales. Nos commanditaires s'en rendent bien compte et, par conséquent, ne veulent plus renouveler leur contrat.

Pour vous donner quelques exemples concrets: ce printemps, un commanditaire de Prince-Albert, notamment "Royal Clothing" de la rue de la Rivière, voulait mettre à l'épreuve la popularité de CFNS. Il nous commandait une annonce par laquelle il offrait au public une paire de bas de nylon pour dames à quiconque achetait pour une valeur déterminée en marchandises. Il était convenu que seul CFNS publiait cette offre. Le résultat de deux mois d'annonces était que deux personnes sont venues à son magasin demander la prime en question. Conclusion: plus d'annonces pour "Royal Clothing".

Un autre exemple: au cours de l'hiver dernier, nous annoncions les céréales "Sunny Boy". La Cie Buyers Flour Mills organisa un concours chaque mois, avec lequel les participants pouvaient gagner un prix de $5.00 en envoyant une réponse, à une question assez simple, accompagnée d'un dessus de boîte de céréales "Sunny Boy". Savez-vous qu'il y avait des mois que nous ne recevions pas plus que 13 dessus de boîtes? A telle enseigne que j'avais honte d'en faire la mention à notre commanditaire qui dépensait près de $30.00 en annonces et $5.00, en prix tous les mois.

Un autre exemple encore est que M. Walker, gérant de la Cie Robin Hood, de Winnipeg, s'est plaint à M. Couture, gérant de CKSB, de St-Boniface, qu'en Saskatchewan il ne semble pas avoir beaucoup de résultat à la suite de leurs annonces sur le programme "Je vous ai tant aimé" et songe à supprimer ce programme, à moins qu'on puisse prouver que les gens de langue française non seulement écoutent leurs annonces, mais encore achètent leurs produits. Donc, si vous vous apercevez que "Je vous ai tant aimé" ne passe plus sur les ondes de CFNS, vous saurez pourquoi.

Messieurs les délégués, je vous le répète, la vie du poste dépend des auditeurs.






Le Bureau de poste fédéral allemand émettra un timbre commémoratif en l'honneur de **Paul Lincje**, compositeur d'opérettes de renommée internationale, lors du 10ème anniversaire de sa mort. L'une de ses pièces les mieux connues est "Glow-worm". Le timbre, dont on voit la photo ici, représente le compositeur avec une page de musique portant sa signature, au fond.

## Funérailles de M. Jean Malhomme, fermier de St-Hippolyte depuis 1905

ST-HIPPOLYTE — La paroisse de St-Hippolyte vient de perdre l'un de ses plus vieux pionniers dans la personne de M. Jean-Victor Malhomme, décédé à l'âge de 72 ans, le 1er septembre, après une courte maladie. M. Malhomme s'éteignit pieusement à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford, entouré de toute sa famille.

Les funérailles eurent lieu le 5 septembre à St-Hippolyte. Le R. P. A. Paradis, O.M.I., officiait, assisté des RR. PP. L. Ouellette, O.M.I., de Jackfish, et A. Shahun, O.M.I., de Scott, comme diacre et sous-diacre. Mme Philippe Lepage touchait l'orgue.

Les porteurs étaient tous des neveux du défunt: MM. Charles Jullion, Emile Bélanger, Claude Malhomme, Arthur Bélanger, Edmond Bélanger et Alphonse Jullion.

**Biographie**

M. Malhomme naquit à Sembadel, France, en 1884. En 1905, il arrivait à Prince-Albert avec quatre compagnons: le R. P. Jullion, J.-M. Breuil, Jean-Louis Jullion et Emmanuel Malhomme. Il prit un homestead à St-Hippolyte, en 1905, et il y demeura jusqu'à sa mort, sauf pour les derniers hivers qu'il passait dans sa demeure de North Battleford. En 1909, il épousait, à St-Hippolyte, Mlle Joséphine Bélanger, décédée le 13 mai 1949.

M. Malhomme laisse un souvenir d'un homme charitable, doué d'un jugement sûr. Il rendit de nombreux services dans la localité, comme commissaire d'écoles durant nombre d'années. Il avait toujours été actif dans les oeuvres paroissiales.

Lui survivent la Rév. Sr Marie-Armelle, religieuse de Notre-Dame de Sion, du couvent de Moose Jaw, Alice, à la maison, Antoinette (Mme Georges Paradis), Irène (Mme Roman Gantefoer), de North Battleford, Albert, à la maison, Claire (Mme André Ayotte), de Scott; un frère, M. E. Malhomme, et une soeur, Mme Alphonse Jullion, de St-Hippolyte, ainsi que trois soeurs et un frère en France.

**Remerciements**

La famille éprouvée désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, de fleurs ou cartes, soit par visites au salon mortuaire, soit par leur assistance aux funérailles. Un merci spécial aux Rév. Srs Marie-Thérèse et Jeanne-Marcellin, de l'hôpital Notre-Dame, et aux prêtres de North Battleford.

## Meadow Lake

**Baptêmes**

Le 9 septembre: Juliette-Léa, fille de Roger Leford et d'Annette Beaubien. Parrain et marraine, M. et Mme Philias Leford, de Kaselo, C.-B., grands-parents de l'enfant.

Le 9 septembre: Pauline-Hélène, fille d'Armand Caron et d'Alice Chaillé. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Forcier, oncle et tante de l'enfant.

**Va-et-vient**

Mlle Yvette Fortier, de North Battleford, est venue passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Edmond Forcier.

M. Rodrigue Lizée, de Saskatoon, passa quelque temps chez Mme Marie-Anne Lizée.

Mlle Germaine Turenne, de Makwa, a passé quelques jours en visite chez Mme Lizée.

## M. R. Cantin, de Régina, épouse Mlle Rose Chrétien, de St-Victor

REGINA — Le samedi 1er septembre, en l'église St-Jean-Baptiste, fut célébré le mariage de Mlle Rose-Marie Chrétien, fille de M. et Mme Willie Chrétien, de St-Victor, Sask., avec M. Raymond Cantin, fils de M. et Mme Joseph Cantin, de Régina. La fille d'honneur était Mlle Juliete Beauregard, cousine de la mariée, et le garçon d'honneur, M. René Cantin, frère du marié.

La messe nuptiale fut célébrée par le R. P. R. Turcotte, O.F.M., accompagné à l'autel par MM. Denis Cantin et Claude Chrétien, servants de messe. Durant la cérémonie, Mme J. Janisch, institutrice de chant de la mariée, exécuta le chant, tandis que Mlle Henriette Dubois touchait l'orgue.

Après la messe, les mariés et les invités se rendirent chez les parents du marié, où le vin fut servi. Dans l'après-midi, il y eut réception en la salle St-Jean-Baptiste, où un grand nombre de paroissiens et de parents s'assemblèrent pour offrir leurs meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux mariés.

Le souper fut servi chez M. et Mme Joseph Cantin. Une quarantaine d'invités y prirent part, ainsi qu'à la soirée fort intéressante qui suivit le banquet.

Au retour de leur voyage de noces, les nouveaux mariés établiront leur résidence à Régina.

**Çà et là**

Le dimanche 2 septembre, le Club des Jeunes organisait ses premières activités à l'occasion de l'ouverture de l'année 1956-57. Un grand nombre de membres y prirent part, et l'on se rendit à Boggy Creek, où avait lieu le "Wiener Roast".

Mlle Thérèse Piché rendait visite à sa soeur, la Rév. Sr M. Piché, Soeur Grise, de St-Boniface.

**Nos malades**

Mme A. Mercier et Mlle Marie-Anne Morin sont hospitalisées à l'hôpital des Soeurs Grises. A tous deux, nous souhaitons un prompt rétablissement.

## Saint-Front

**Ouverture des classes**

Les classes dans nos écoles sont de nouveau ouvertes depuis le mardi 4 septembre. Au village, la Rév. Sr Marie-Ladislas a pris charge des grades 8, 9, 10 et 11; M. J. Baril reprend sa classe des grades 4, 5, 6 et 7 et la Rév. Sr Marie-Victoire est toujours avec ses jeunes des trois premières années.

A l'école St-Raymond, Mme Benoit Beaudry (Thérèse Lanouette) a pris charge de l'enseignement.

Plusieurs élèves de langue anglaise viennent des districts voisins afin de pouvoir apprendre le français. Pourquoi les nôtres, quelques-uns du moins, refusent-ils d'apprendre le français?

**Va-et-vient**

Mme N. Dufault a passé une semaine à l'hôpital de Spalding. Son fils, Rosaire, victime de la polio et infirme depuis plusieurs années, est allé à Flin Flon voir ses soeurs et frères.

M. et Mme Marcel Roy et leurs enfants, de Flin Flon, sont venus voir leurs parents, M. et Mme M. Samson.

M. et Mme J.-O. Lanouette sont venus de St-Malo, Man., pour rester chez leurs fille et gendre, M. et Mme Benoit Beaudry.

M. et Mme Armand Quessy, de Val Marie, sont venus en visite chez leurs parents, M. et Mme Henri Quessy.

Mmes Robichaud et Thériault, de Squatteck, en Gaspésie, P.Q., sont venues passer quelques jours chez leur frère, M. Henri Dallaire, qu'elles n'avaient pas vu depuis 26 ans.

M. Marius Syrenne est retourné à son ouvrage dans les mines, près de Thicket Portage, Man. Il a amené sa jeune famille avec lui jusqu'à Flin Flon.

M. Arsène Hervé est venu de Vancouver pour une courte visite à sa famille.

M. et Mme Alcide Boire, de Brandon, Man., sont de passage à St-Front.

## Mgr Lussier, de Lisieux, bénit le mariage Willis-Préfontaine

LISIEUX — Le samedi 1er septembre, dans l'église Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus de Lisieux, Mgr R. Lussier, P.D., bénissait le mariage de Mlle Fernande Préfontaine, fille de M. et Mme E. Préfontaine, et de M. Hugh Willis, fils de M. et Mme A. Willis, de Swift Current.

La mariée fut conduite à l'autel par son père. Elle était vêtue d'une longue robe à courte traîne de dentelle Chantilly blanche sur tulle rose et satin blanc. Son court voile était retenu par une tiare perlée. Son bouquet se composait d'une orchidée mauve et d'oeillets roses.

Mlle N. Préfontaine, g.-m.g., soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elle portait une robe de longueur ballerine en tulle rose et tenait un bouquet de glaïeuls roses genre cascade.

M. Ken Scott, ami du marié, agissait comme garçon d'honneur. MM. Bernard et Réal Préfontaine, frères de la mariée, étaient huissiers.

La mère de la mariée revêtait une robe gris foncé avec accessoires roses et corsage de roses roses, et Mme A. Willis portait une robe turquoise avec accessoires noirs et corsage rose thé.

Durant la messe du mariage, de beaux cantiques furent rendus par Mlle Dolorès Préfontaine. M. Roger Lalonde touchait l'orgue.

Le sanctuaire était décoré avec des fleurs de la saison.

La réception eut lieu dans la salle paroissiale. Il y avait des invités de l'extérieur venus d'Assiniboia, Swift Current, Edmonton, Lethbridge, Winnipeg, Californie, Calgary et St-Victor.

M. A.-W. Chrétien, parrain de la mariée, proposa le toast à la mariée auquel le marié répondit aimablement. M. Laurent Isabelle était maître de cérémonies.

Pour le voyage, la nouvelle épouse portait une robe bleue marine avec accessoires roses. Au retour d'un séjour à Banff, M. et Mme H. Willis demeureront à Edmonton.

## Jackfish Lake

**Nos étudiants**

Sont partis pour le Collège St-Jean d'Edmonton: Antonio Lavigne, Norbert Duhaime, Denis et Marcel Blanchette et Aimé Baillargeon.

Aimé et Albéric Arcand partiront sous peu pour le Collège de Prince-Albert.

Bernadette Dion, Clémence Bru, Béatrice et Louise Lavigne sont parties au couvent de Spiritwood.

Mlle Rachel Blanchette est repartie pour Fort Kent; Thérèse et Jacqueline L'Heureux sont retournées à St-Paul, Alta.

**Va-et-vient**

M. et Mme Henri Alain, de Veillardville, Sask., étaient en visite ici, ces jours derniers.

Une soeur de Mlle Grenier est en visite chez cette dernière, pour 3 semaines.

Le R. P. Léon Ouellet, O.M.I., les institutrices et plusieurs paroissiens se sont rendus à North Battleford aux assemblées qui eurent lieu à cet endroit.

Le R. P. L. Ouellet, O.M.I., le R. P. E. Pascal, O.M.I., de Cochin, accompagné d'une de ses nièces venue de France, et M. et Mme Jos.-E. L'Heureux sont allés faire une petite visite à Meadow Lake.

Mlle Gabrielle Cadrain, de Portage-la-Prairie, est en vacances chez sa mère, Mme Agnès Cadrain.

— Il y a bien des merveilles dans l'univers, mais le chef-d'oeuvre de la création est encore le coeur d'une mère.

BERSOT.

## Mariage Lavoie-Knox bénit à Meadow Lake

MEADOW LAKE — Le 4 août, dans l'église Notre-Dame de la Paix, le R. P. J.-P. Cloutier, O.M.I., bénissait le mariage de M. Germain Lavoie, fils de Mme Philippe Lavoie et de feu M. le Dr Lavoie, avec Mlle Iris Jean Knox, fille de feu Mme Knox et de M. Wesley Knox.

Les filles d'honneur étaient Mlle Shirley Knox, soeur de la mariée, et Mme Beulah. La petite Brenda Bell, de Prince-Albert, était bouquetière. M. Emile Lavoie, de l'Ile-à-la-Crosse, frère du marié, et M. John Stack, de Meadow Lake, agissaient comme garçons d'honneur.

Mme Weber touchait l'orgue et M. Helmut Lang chanta l'"Ave Maria".

Les nouveaux mariés partirent en voyage de noces à Saskatoon, Edmonton et Craig Lake. A leur retour, ils iront demeurer à Fort Smith, T.N.-O., où M. Lavoie est employé comme instituteur.

**Çà et là**

Deux cent soixante élèves se sont inscrits pour le High School cette année.

Le service de l'air de Meadow Lake a acheté un Cessna 180 pour quatre passagers, qui fait 150 milles à l'heure. Dans le moment, le service possède deux Cessna 195.

Mlle Bertha Lechasseur part cette semaine pour Hudson Bay, où elle sera employée à la Banque Impériale.

M. et Mme Charles McLaughlin, de Saskatoon, sont en visite chez M. et Mme J. Eano. Mme McLaughlin est la soeur de Mme Eano.



## M. O. Boyer, de Duck Lake, épouse Mlle Yvette Fiolleau, de Titanic

TITANIC — Le 6 septembre était célébré, dans l'église paroissiale, par M. l'abbé R. Jourdain, curé, le mariage de Mlle Yvette Fiolleau, fille aînée de M. et Mme Marius Fiolleau, avec M. Olivier Boyer, fils de M. et Mme Charles Boyer, de Duck Lake. Le R. P. E. Forestier, O.M.I., de Carrot River, cousin du marié, et M. Jean Boyer, de St-Louis, son oncle, chantèrent des cantiques appropriés durant la sainte messe. Son frère, André Boyer, était servant de messe.

La jeune mariée avait choisi un costume gris pâle avec accessoires et un bouquet de fleurs jaunes, tandis que les mères des mariés étaient toutes deux en costumes gris foncé avec accessoires et corsage blanc.

M. Louis Lanovaz et Mlle Lucille Boyer étaient garçon et fille d'honneur. Lucille portait un costume vert avec accessoires blancs et bouquet de fleurs jaunes.

A l'issue de la cérémonie, environ 90 invités se rendirent à la salle paroissiale. Le R. P. E. Forestier bénit la table et, ensuite, M. le curé adressa ses souhaits aux nouveaux époux. Après le repas, les mariés partirent pour un court voyage à Prince-Albert et revinrent pour le souper, auquel étaient conviés tous les enfants de l'école St-Jean-Baptiste et leur nouvelle institutrice, Mlle Monique Tremblay. La soirée se passa agréablement.

Les nouveaux époux prirent le train, le lendemain matin, à Saskatoon, à destination de la Colombie-Britannique, où ils doivent faire leur nouvelle demeure.

Sont venus pour le mariage Boyer-Fiolleau: le R. P. E. Forestier, Mme Murphy et Mme Elie Maffaire, de Carrot River; MM. et Mmes Jean et Alfred Boyer et Mme Régnier, de St-Louis; M. et Mme Victor Boyer, de St-Laurent; MM. et Mmes Charles et C. Boyer, A. MacLean, C. Dumais, J. Fiolleau, L. Doucette, J.-B. Mauvieux, R. Lanovaz et leur fils, Louis, Mme Marie Pogu, Mme Ovide Dubé, mère du R. P. Forestier, Mlles Lucille, Lorraine, Estelle et Cécile Boyer et M. André Boyer, tous de Duck Lake; M. et Mme Aimé Mercereau et leur fille, Denise, M. et Mme Henri Leduc et leurs enfants, Mme Piché et son fils, Louis, de Carlton.

**Çà et là**

Notre école a rouvert ses portes et a une nouvelle institutrice, Mlle Monique Tremblay, de St-Louis. 20 élèves sont inscrits pour la nouvelle année scolaire.

Mlle Eva Fiolleau est partie prendre un cours commercial au couvent des Filles de la Présentation de Marie, à Marcelin.

M. Paul Verreault doit partir prochainement pour le collège Notre-Dame de Prince-Albert.

M. et Mme E. Pampue, de Leask, étaient en visite chez leurs parents de la paroisse, dernièrement.

## Mariage Pailer-Rio célébré à Saskatoon

SASKATOON — Le 1er septembre, dans la cathédrale St-Paul de Saskatoon, avait lieu le mariage de Mlle Yvonne Rio, fille cadette de M. et Mme B. Rio, de Titanic, avec M. Henry Pailer, d'Edmonton, Alta.

La mariée était vêtue d'une longue robe blanche et tenait un bouquet de roses naturelles roses.

La fille d'honneur, Mlle Suzanne Rio, soeur de la mariée, avait une longue robe jaune et sa mère avait choisi un costume gris avec chapeau et corsage de roses.

Après la cérémonie, les nouveaux époux vinrent à Titanic, où une magnifique réception les attendait à la salle paroissiale. Environ 80 convives y prirent place à une table décorée d'un gâteau à trois étages. En l'absence de notre curé, M. B. Rio, père de la mariée, récita le bénédicité, après quoi M. J. Killborn, un des convives, proposa le toast à la mariée. M. Pailer y répondit et remercia aussi les dames de la paroisse pour avoir préparé le festin. L'après-midi se passa agréablement en chantant des chansons françaises et anglaises.

L'heureux couple partit le soir pour St-Albert, Alta, où il doit résider.

Voici les noms des convives venus d'autres paroisses: M. et Mme Val Pailer, de Stony Plain, Alta; M. et Mme Bill Pailer, de Horsby, Alta; Mme Stan Lenjerd et sa fille, Carol, et Mme Mary Ferguson, d'Edmonton; M. J. Killborn, de Grimshaw, Alta; M. et Mme Joseph Rio et leurs fils, Michel et Daniel, et Mlle Aurélia Dumont, de Saskatoon; Mme Ernestine Legoffe, M. et Mme Marcel Legoffe et leurs enfants, Lionel et Rita, M. et Mme Ernest Legoffe et leur fille, Marguerite, tous de Blaine Lake, Sask.; Mme Alain Dumont, MM. et Mmes J.-B. Mauvieux, J. Fiolleau et L. Doucette, de Duck Lake, et M. et Mme Henri Leduc, de Carlton.

### *Ordination d'un écrivain hollandais*

TILLBURG — Le célèbre homme de lettres néerlandais, Pierre Van der Meer de Walcheren, recevra l'ordination sacerdotale, le 23 décembre de cette année, en l'Abbaye bénédictine d'Oosterhout. Il était entré en religion après la mort de son épouse. C'est en 1911 que Pierre Van der Meer de Walcheren, sous l'influence de Léon Bloy, entra dans l'Eglise catholique.

**En Colombie-Britannique**

# Congrès annuel de la Fédération

**Samedi 6 octobre**

7 h. p.m. — Inscription des délégués et congressistes à la salle de l'école supérieure de N.-D. de Lourdes (où auront lieu toutes les sessions du congrès).

7 h. 30 p.m. — Séance d'ouverture officielle du congrès: a) prière; b) choix d'un assistant-secrétaire du congrès; c) choix d'un représentant de la Presse; d) adresse de bienvenue par Mme Jeanne Parent, 1ère vice-présidente, en l'absence de M. le Dr L. Beaudoing, délégué de la Colombrie-Britannique à la session annuelle du Conseil de la Vie française, à Québec; e) allocution du R. P. aumônier général de la Fédération; f) lecture des procès-verbaux du 11ème congrès annuel; g) rapports annuels du président, du secrétaire général et de la trésorière; h) formation des comités d'élection, de résolutions et de créance; i) rapports des présidents des cercles locaux; j) clôture de la première session.

**Dimanche 7 octobre**

9 h. a.m. — Messe du congrès à l'église Notre-Dame de Lourdes. Tous les délégués sont priés de bien vouloir y assister, même ceux de l'extérieur.

10 h. 30 a.m. — 2ème session: étude et discussion des résolutions; allocution par le R. P. W. Brazeau, O.F.M., sur le thème du congrès: "L'école (après le foyer): second facteur de notre survivance".

2 h. p.m. — 3ème session: étude du texte de la nouvelle constitution, rédigée d'après les amendements des congrès précédents; intermission d'un quart d'heure à 3 h. 15; allocutions par les RR. PP. A. Fréchette, O.F.M., et G. Leduc, O.M.I., sur le thème du congrès.

7 h. p.m. — 4ème session: élection des officiers pour 1956-57; allocutions par les RR. PP. Zéphirin Bélanger, S.S.S., curé de St-Sacrement, de Vancouver, et Joseph Fouquette, curé de Whalley, sur le thème du congrès.

**Lundi 8 octobre**

12 h. p.m. — Banquet de clôture du congrès à la salle du gymnase de l'école supérieure de N.-D. de Lourdes, Maillardville. Notre conférencier invité, cette année, est M. Gérard Tougas, chargé de cours au Département de français de l'Université de la Colombie-Britannique.

## New Westminster

**Cercle canadien-français**

Le lundi 10 septembre, les Canadiens français de New Westminster tenaient leur assemblée mensuelle à la demeure de M. Emile Maurier. Vingt-quatre membres y étaient présents. Le R. P. A. Fréchette, O.F.M., aumônier, et le R. P. P. Paré, O.F.M., y prenaient part.

Deux nouveaux comités furent formés: le comité paroissial, MM. David Tremblay, Emile Maurier et Yves Bernardin; le comité d'amusements, MM. Y. Bernardin et Léon Côté, Mmes A. Gaucher, R. Boileau, A. Gobeil et A. Boileau.

Le but de ce dernier comité sera de prélever des fonds, au moyen d'amusements organisés, en vue de la future paroisse. Il fut aussi décidé de procéder à un nouveau recensement des familles canadiennes-françaises de New Westminster et des environs et d'encourager chaque famille à avoir son journal français.

Deux délégués ont aussi été élus pour représenter le cercle au 12ème congrès de la Fédération qui aura lieu à Notre-Dame de Lourdes, les 6, 7 et 8 octobre prochains. Ce sont M. J.-M. Tétreault et Mme Irène Alain.

## Maillardville, C.-B.

**MARIAGES**

**Kilmartin-Cardon**

Le samedi 8 septembre, le R. P. A. Fréchette, O.F.M., curé, officiait au mariage de M. Bernard Peter Kilmartin, fils de M. et Mme John Kilmartin, avec Mlle Aline-Eva Cardon, fille de M. et Mme Edmond Cardon, tous deux de cette paroisse. La suite nuptiale se composait de M. Paul Kilmartin et de Mme R. Braconnier, les témoins, et de Mlle Shirley Gapara et M. Edouard Kilmartin. Le père de la mariée la conduisait à l'autel. Mlle Thérèse Martin chanta plusieurs cantiques appropriés, accompagnée à l'orgue par Mme Sylvio Chabot. Le R. P. Curé bénissait la table au souper qui eut lieu à la salle Christophe.

**Rémillard-Butler**

Le samedi 15 septembre, à 10 h., M. Joseph-André-Edouard Rémillard, fils de M. et Mme Joseph Rémillard, de Notre-Dame de Fatima, épousait Mlle Mary Virginia Myrna Butler, fille de M. et Mme Michael Butler, de cette paroisse. Le R. P. Curé officiait au mariage, tandis que le R. P. S. Lajoie, O.F.M., célébrait la messe. La suite nuptiale se composait de Mlles Virginia Butler et Alice Biursen, Mme Stevenson, MM. Edmond Desjardins, Réginald Lizée et Robert Rémillard, Mlles Saron Ramsay et Lee McGilverey. La bouquetière était Lynn Ramsay et le page, Denis Butler. La mariée était accompagnée à l'autel par son père et le marié, par son oncle, M. Albert Lefebvre, de Vancouver. Le chantre était M. Wilfrid Lefebvre, cousin du marié, accompagné à l'orgue par Mme Donat Paré. Le R. P. Curé bénissait la table à la réception qui eut lieu à la salle Heyer, sur le Kingsway. Le maître de cérémonies était M. Harold Ramsay, oncle de la mariée. Dans l'après-midi, les jeunes mariés partaient pour l'Orégon en avion.

**Girard-Chabot**

Le samedi 15 septembre, M. Joseph-Arthur-Gaétan Girard, fils de M. et Mme Médéric Girard, de Montréal, épousait Mlle Marie-Joséphine-Cécile Chabot, fille de M. et Mme Joseph Chabot, de cette paroisse. Le R. P. Curé officiait au mariage et à la messe de 11 h. Formaient la suite nuptiale: Mlles Elmire et Liliane Chabot, Bertha Blieker et Lee Wilson, MM. Raymond et André Chabot, Wallo Blieker et Herb Zernen. La bouquetière était Virginie Lefebvre; le page, Antoine Dionne. La mariée était accompagnée à l'autel par son père; le marié, par un ami, M. Joseph Demers. Mme Thérèse Desautels chantait des cantiques, accompagnée à l'orgue par Mme Sylvio Chabot. Le R. P. Curé bénissait la table au souper qui eut lieu à la salle de réception "Fernier", à New Westminster. M. Léandre Chabot était maître des cérémonies.

**FUNERAILLES**

**Mme Marie-Louise Vilac**

Le vendredi 7 septembre décédait, à l'hôpital Ste-Marie de New Westminster, Mme Marie-Louise Vilac, née Taillefer, à l'âge de 72 ans. Elle était dame de Ste-Anne et membre de la Ligue des Femmes Catholiques. Elle laisse deux enfants: M. Eugène Vilac, président du Club Opportunity de la paroisse, et Mme I. W. Kynney (Alice).

Les funérailles eurent lieu dans notre église, le lundi 10 septembre, à 9 h. 30. Le R. P. Curé officiait à l'église et au cimetière Burquitlam, où eut lieu l'inhumation. Les dames de Ste-Anne accompagnaient la dépouille mortelle.

Dimanche soir, il y eut des prières au salon funéraire Columbia, présidées par les dames de Ste-Anne et de la Ligue des Femmes Catholiques.

**Mme Almina Gauthier**

Le samedi 15 septembre décédait, à l'hôpital Columbia de New Westminster, Mme Ludger (Almina) Gauthier, âgée de 76 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, 2 fils, Hervé et Victor, de Maillardville; 4 filles, Mmes L. Auger, J. Smith (Anita) et Henri Rougeau (Constance), de Maillardville, et Mme Victor Lagacé (Gervaise), de Prince George; 16 petits-enfants; 6 arrière-petits-enfants; un frère, Raoul Daigneault, de Sapperton; deux soeurs et un frère à Drummondville, P.Q.

Des prières eurent lieu au salon Columbia, mardi soir, à 7 h. 30, et les funérailles, mercredi matin.

**Baptêmes**

Le 9 septembre: Debra Ann, fille de Réal Marchand et de Phyllis Pratt. Parrain et marraine, Ernest et Lucielle Leclerc.

Le 9 septembre: Robert-Lionel-Joseph, fils de Lionel Côté et de Thérèse DeMoissac. Parrain et marraine, M. Robert Maynard et Mme Jean DeMoissac, représentés par Gérard et Monique DeMoissac.

Le 9 septembre: Marcella-Marie, fille de P.-Théodore Gauthier et de Thérèse Girard. Parrain et marraine, Paulidore et Rose-Anna Gauthier, grands-parents de l'enfant.

Le 9 septembre: Kenneth Allan, fils de Jean-Baptiste Dussault et d'Isabelle Durand. Parrain et marraine, M. Donat Durand et Mme Bertha Durand, représentés par M. et Mme Roland Nadeau.

Le 16 septembre: Marie-Elaine-Bernadette, fille d'Alfred Gauthier et d'Hélène Pigeau. Parrain et marraine, M. Paul Pigeau et Mme Yvonne Pigeau.

Le 16 septembre: Joseph-Roy-Thomas, fils de Kenneth Walker et de Lucienne Toutant. Parrain et marraine, Walter et Marcelle Labossière.

Le 16 septembre: Lorraine-Anne-Marie, fille de Raymond Noël et de Bella Gallant. Parrain et marraine, Joseph Gallant, représenté par Albert Noël, et Sophie Noël.

Le 16 septembre: Raymond-Paul, fils de Léo Duhamel et de Marie-Jeanne Saltel. Parrain et marraine, Aimé Gamache et Eva Saltel.

**Çà et là**

Le mardi 11 septembre, le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., érigeait un chemin de croix au couvent des Soeurs de la Charité de Halifax, à Haney, C.-B., et un autre à l'église paroissiale de Haney. Le vendredi 14 septembre, le même prêtre en érigeait un autre à la nouvelle chapelle du camp militaire de Chilliwack, C.-B.

Le dimanche 16 septembre, le R. P. Philibert Paré, O.F.M., bénissait le nouveau local des Chevaliers de Colomb à la salle Christophe, sur la rue Ridgeway, à Maillardville.

Le dimanche 16 septembre, M. Ernest Laliberté, âgé de 81 ans, recevait l'extrême-onction à l'hôpital Columbia.

Sont également à l'hôpital Columbia depuis plusieurs semaines: MM. Olivier Lafrance et Louis Boileau.

Le dimanche 16 septembre, les dames de Ste-Anne élisaient leur nouveau conseil: Mme Agnès Dauvin, présidente, remplaçant Mme Wilfrid Marenger; Mme L. Boileau, 1ère vice-présidente; Mme Jeanne Alain, 2ème vice-présidente; Mme Beaudoing-Proulx, secrétaire; Mme Allan Rivard, trésorière. Les nouvelles conseillères sont Mmes Jos. W. Knapp, Alina Gagné, Charles Therrien, Alcibiade Gamache et Angélina Bellemare. Le R. P. Curé félicita les nouvelles élues, remercia les dames dévouées sortant de charge et exprima sa satisfaction du bon travail de la congrégation.

## Victoria

**Thé annuel**

Le thé annuel du club, tenu à la salle de la Mission chinoise, le 12 septembre, a permis aux organisations d'augmenter le fonds spécial de la future paroisse française, à Victoria, du joli montant de $240.85. Merci à tous ceux qui ont aidé.

Mme Florence Gravelle-Hamilton et son comité dirigeaient la salle de thé; au comptoir des fantaisies, Mmes Hortense Picotte-Ellwodd et François Landry; au comptoir de cuisine de famille, Mmes Rhéa Mathé-Kenny, Cléophas Thériault et Lamarche-Martin; aux billets du thé, Mmes Casimir Despins et Isabelle Fyvee; à la rafle, Mmes de la Hitte, Wendling et Carriou.

Mme Jeanne Soublière-Thibault, autrefois d'Ottawa, exécuta trois pièces au piano. Mmes Georges Terrien et Georges Parent recevaient les invités.

**Va-et-vient**

Sont rentrés à Victoria: M. et Mme Dollard Jacob et leur fils, Maurice, de la rue Ontario, après un voyage de sept semaines à travers le Canada; M. et Mme O.-W. Chrétien, de la rue Barkley, et la mère de ce dernier, après un séjour de trois mois à Lisieux, Sask.

Mme Georges Parent, première vice-présidente de la Fédération, assistait à la réunion de septembre, à Maillardville.

On prépare le 12ème congrès de la Fédération des 6, 7 et 8 octobre à Notre-Dame de Lourdes de Maillardville.

Voici la liste des délégués du club à ces assises: Mme Georges Parent, MM. et Mmes O.-W. Chrétien et François Landry.

Mlle Marthe Deschênes, de Chicoutimi, nous quitte après trois mois de repos à "Loretto Hall", foyer dirigé par les Soeurs missionnaires des Sts-Anges, de la rue Belleville.

Mme Goguillon, Irène et Léon, de Vancouver, étaient en visite en fin de semaine chez M. et Mme Georges Parent, de la rue Moss.

CITE DU VATICAN — Examinant la situation du christianisme par rapport à l'Islam en Egypte, la radio du Vatican, après avoir évoqué les vicissitudes de l'Eglise au cours des siècles, a indiqué que l'on compte aujourd'hui en Egypte 250,000 catholiques, dont 190,000 Egyptiens, auxquels s'ajoutent deux millions de coptes, 250,000 Grecs et Arméniens, les protestants et les schismatiques au nombre de près de deux millions et demi.




Frank Lloyd Wright, architecte américain de grande renommée, se propose d'ériger un gratte-ciel de 510 étages de hauteur. Nous voyons ci-dessus le croquis qu'en a fait l'architecte au milieu des édifices imposants, le Prudential Building, à Chicago, et l'Empire State Building, à New-York, qui étaient censés être les versions les plus modernes des gratte-ciel. Après la déclaration de son plan, Wright fut inondé de commentaires dont un qui proposait que l'édifice soit construit de côté.



Le réseau Mid-Canada est presque terminé et deviendra actif le 1er janvier 1957. Le montage photographique ci-dessus nous fait voir diverses scènes sur le 55° parallèle où les travaux du réseau tirent à leur fin.

1) Une équipe de spécialistes mettent les dernières touches à une antenne de 350 pieds qui se dresse à une station intermédiaire du réseau.

2) Un hélicoptère H-34 du CARC transporte dans un filet d'acier suspendu sous le train d'atterrissage des fournitures à l'usage d'une station isolée du réseau.

3) Le capitaine de groupe **E. D. Poole**, de Hamilton, directeur des travaux du Génie pour le CARC au réseau Mid-Canada, et **M. A. F. Lester**, de la compagnie de téléphone Bell, examinent l'équipement électronique déjà installé à une station dans le nord du Manitoba.

4) Un tracteur à marécages, véhicule indispensable dans certains secteurs du réseau Mid-Canada, dépasse un avion civil au repos sur une piste d'atterrissage à un centre de rassemblement des fournitures. (Photo de la Défense nationale)

# Collaboration nécessaire avec l'ONF sur les films à l'intention des écoles

MONTREAL — Les films de l'Office national du film à l'intention des écoles, qui ne sont pas utilisés dans celles de la province de Québec, le sont dans celles des autres provinces du pays et même, quelquefois abondamment, dans les écoles des Etats-Unis, de France, d'Allemagne, d'Italie, de Suède, de Belgique et d'ailleurs.

C'est la nouvelle assez étonnante qu'ont apprise les membres du club Richelieu, par certains passages d'une causerie prononcée par M. Pierre Juneau, secrétaire de l'ONF, assistant du commissaire et conseiller auprès de ce dernier pour tout ce qui a trait aux questions françaises à l'Office national du film.

M. Juneau, qui a refusé d'étudier les raisons pour lesquelles les films de l'ONF ne sont pas utilisés dans les écoles du Québec ("Quant aux écoles de la province de Québec, a-t-il dit, les films de l'ONF n'y sont pas utilisés pour des raisons qu'il ne me convient pas d'exposer"), a souhaité que s'établisse une collaboration interprovinciale concernant les films de l'ONF destinés à un usage scolaire.

"Il y a lieu de se demander si cette collaboration indispensable déjà efficace sur le plan international — M. Juneau avait parlé d'un organisme international pour l'échange de films à l'intention des écoles — n'est pas souhaitable entre les provinces canadiennes elles-mêmes".

**En Allemagne de l'Ouest**

M. Juneau cite le cas de l'Allemagne de l'Ouest actuelle où l'éducation est très rigoureusement réservée aux Etats (ou provinces). "Cependant, chaque Etat, pourtant quelquefois assez considérable, ne pouvant pas avoir une production de films suffisante, on a dû recourir à une formule de collaboration interprovinciale".

**Rôle de l'ONF**

Plus tôt, le conférencier avait expliqué l'attitude de l'Office national du film à l'égard des écoles.

"Il existe, dit-il, depuis quelques années, un comité conjoint de l'Association canadienne de l'éducation et de l'ONF. Ce comité est composé des directeurs de l'enseignement audio-visuel de chacune des provinces et d'un représentant de l'ONF. Ce comité étudie les modes de collaboration entre l'ONF et les services audio-visuels des provinces. Il existe aussi évidemment des rapports directs entre l'ONF et les autorités scolaires des provinces. Ainsi, les films de l'Office sont utilisés dans les écoles des autres provinces.

**Films étrangers**

"A l'heure actuelle, des enquêtes sérieuses, affirme M. Juneau, révèlent que moins de 17 pour cent des films utilisés dans les écoles canadiennes sont d'origine canadienne... La balance des films provient en immense majorité des Etats-Unis..."

Et c'est alors que, soulignant la nécessité d'une collaboration internationale, M. Juneau parle du Conseil international pour le film d'enseignement, dont fait partie le Canada par l'entremise de l'Association canadienne d'éducation.

Par le truchement de cet organisme, signale le conférencier, grâce aussi à des échanges bilatéraux et à des ventes, les films de l'ONF sont utilisés, quelquefois abondamment, dans les écoles des Etats-Unis, de France, d'Allemagne, d'Italie, de Suède, de Belgique, etc."

**Indigence grave**

Les chiffres cités plus haut, selon M. Juneau, semblent plutôt le résultat d'une indigence grave que d'une volonté de collaboration internationale. Et c'est alors qu'il souhaite qu'une intense collaboration s'instaure dans ce domaine entre les provinces du Canada.

Quant à la province de Québec, et bien que les films de l'ONF n'y soient pas utilisés dans les écoles, M. Juneau déclare: "Je tiens à souligner toutefois que, à la demande des autorités provinciales, l'ONF soumet ses films au bureau de censure cinématographique de la province de Québec et ne saurait encore moins refuser la juridiction du Conseil de l'Instruction publique quant à la valeur de ses films pour l'usage scolaire".

**Citoyens du Québec invités à "mettre la main à la pâte"**

"Si nous voulons que l'Office national du Film représente comme il convient l'expression française de la culture canadienne, il importe que le public et l'élite du Québec fassent confiance à l'ONF et contribuent activement à ses progrès."

Voilà ce que déclarait, au club Richelieu, M. Léon Lortie, vice-président de l'Office national du Film, qui présentait le conférencier principal, M. Pierre Juneau, secrétaire de l'ONF.

Selon M. Lortie, "dans le Québec, on n'entend guère parler de l'ONF qu'à l'occasion des reproches qu'on lui adresse et des attaques dont il est parfois l'objet", alors que partout ailleurs son travail est apprécié.

"Il est nécessaire, prétend-il, qu'on rende plus facile la tâche de ceux qui, dans son sein, travaillent à la réalisation de son programme, qu'ils soient réalisateurs, scripteurs, cameramen ou administrateurs.

"Leur efficacité, leur prestige est à ce prix. L'exemple de leur succès attirera vers l'ONF un plus grand nombre de jeunes gens doués d'imagination, d'originalité, de goût et, surtout, de persévérance."

## RADIO GRAVELBOURG

**CFRG—710 Kilocycles (Avant 6 h. 15 p.m.)** — **CHGS—1230 Kilocycles (Après 6 h. 15 p.m.)**

**Cet horaire est effectif à compter du 16 septembre 1956, et valable jusqu'au 29 septembre 1956 inclusivement, alors qu'il faudra prévoir les changements d'heure nationaux, et le changement d'heure de diffusion à 710 et 5,000 watts.**

CODE: L — Local; R — Réseau; D — Différé

**DIMANCHE**

9.55L-Ouverture
10.00R-Revue des Hebdos
10.15R-Radio-Journal
10.20L-Intermède mus.
10.30R-Piano
11.00R-Le monde parle au Canada
11.30R-Claves et Maracas
12.00R-Chefs-d'oeuvres de la musique
1.00R-Concert pop.
1.30R-Tableaux d'opéras
2.00R-Du côté de l'espoir
2.30R-Les plus belles mélodies
3.00R-Radio-Journal
3.10L-Intermède
3.15R-Fantaisies
3.30R-Récital
4.00R-Match intercités
4.30R-Ame des poètes
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Festival intern.
7.00R-Radio-Journal
7.15R-L'Anglais sur son île
7.30R-Les petites symphonies
8.00L-Quart d'Heure de sainte Anne
8.15L-Chansons can.
8.45L-Voix du Cap
9.00L-Nouvelles

**LUNDI**

1.00L-Rythmes pop.
1.30L-**Montmartre**
8.00D-Orchestre R.-C.
9.00D-Petit Théâtre (23) Lettres d'amour (16)
9.30D-Variétés
10.00L-Nouvelles

**MARDI**

1.15D-A chaque refrain son histoire
1.30L-**Radville**
8.00D-Concert intern.
9.00D-Monologues et chansons (16-
9.30D-Conf. de presse
10.00L-Nouvelles

**MERCREDI**

1.00L-Rythmes pop.
1.30L-**Redvers**
8.00D-Festival
9.30D-Concours da le chanson can.
10.00L-Nouvelles

**Du lundi au vendredi inclusivement**

6.30L-Ouverture
6.55R-Radio-Journal
7.00L-Soleil levant
7.45L-**Lafleche**
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-**Swift Current** Blanc et noir
8.30L-**Willow-Bunch**
9.00R-Jeunesse dorée
9.15R-Rue principale
9.30D-Fémina (lun. mer. ven.); Mme Benoit (mar.); L- (jeudi)
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Quelles nouvelles
10.15R-Radio-Journal
10.25L-Intermède mus.
10.30R-Quart d'heure avec . . .
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Face à la vie
11.15R-Maman Jeanne
11.30R-Lettre à une Canadienne
11.45R-Visages de l'amour
12.00L-Angélus
12.02L-La Sask. agricole
12.30D-Réveil rural
12.50L-Intermède et supp. agricole
2.00L-**Ponteix**
2.30L-Nos malades
2.45L-Carnet mondain
3.00R-Radio-Journal
3.10L-Intermède mus.
3.15L-Au hasard
3.30L-Un homme et son péché
3.45L-Pinocchio
4.00R-Le chant des hommes
4.30L-Radio S.-C.
4.45L-Le coin des tout-petits
5.15L-**Assiniboia**
5.45L-Semaine du Précieux-Sang
6.00L-Nouvelles
6.05L-**Gravelbourg**
6.45L-Chapelet
7.00R-Radio-Journal
7.30R-Lecture de chevet

**JEUDI**

1.15D-A chaque refrain son histoire
1.30L-**Wauchope, Forget, Shorthoaks et Lebret**
8.00D-Chanson de France
8.30D-Concert BBC
9.30D-Sérénade pour cordes
10.00L-Nouvelles

**VENDREDI**

1.00L-Rythmes pop.
1.30L-**Bellegarde**
8.00D-Concert can.
8.30D-Les gagne-pain
9.00D-Concert d'été
9.30D-Neil Chotem
10.00L-Nouvelles

**SAMEDI**

9.00D-Heure des enfants
9.30R-Réveil rural
9.55L-Intermède et supp. agricole
10.00R-Piano
10.15R-Radio-Journal
10.25L-Intermède mus.
10.30D-Tante Lucille
11.00R-Heure de l'opéra
2.00R-Rythmes et chansons
2.30R-Pot-Pourri
3.00R-Radio-Journal
3.10L-Intermède mus.
3.15R-La langue bien pendue
3.30L-**Ponteix**
4.00L-Carnet mondain
4.15R-Musique des Pays-Bas
4.30L-Intermède
4.45L-Période des jeunes
5.15L-**Assiniboia**
5.45L-Semaine du Précieux-Sang
6.00R-Radio-Journal
6.05L-**Gravelbourg**
6.45L-Chapelet
7.00R-Tour de chant
7.30R-Images du Can.
8.00D-Récital
8.30D-Montage
9.00D-Concert fanfare
9.30D-Reportage
10.00L-Nouvelles

## RADIO PRAIRIES-NORD

**1170 Kilocycles**

**A compter du dimanche 29 avril, nous adoptons l'heure avancée. Notre horaire demeurera cependant à l'heure solaire. Nos auditeurs de la ville voudront bien en tenir compte.**

**DIMANCHE**

9.55—Ouverture
10.00—Revue des hebdos
10.15—Radio-journal
10.30—Piano
11.00—Le Canada
11.30—Claves et Maracas
12.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—Images du Canada
1.30—Heure polonaise
2.00—Du côté de l'espoir
2.30—Ref. de France
3.00—Radio-journal
3.05—Opérettes
3.30—Prog. russe
4.00—Match
4.30—L'âme des poètes
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Variétés
6.00—Lecture
7.00—Radio-journal
7.15—Confidentiel
7.30—Petites symphon.
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour
8.57—Information
9.00—Fin des émissions

**Du lundi au vendredi inclusivement**

6.50—Ouverture
6.55—Radio-journal
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Sacré-Coeur
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
3.20—Routes
8.30—Au fil de l'heure
9.00—Jeunesse dorée
9.15—Rue principale
9.30—Fémina (lun., mer., ven.); Perrette (jeu.); Mme Benoit (mar.)
9.45—Vies de femmes
10.00—Métropole
10.15—Radio-journal
10.30—Entre nous
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Lettre à une can.
11.45—Quelles nouvelles
12.00—Nouvelles
12.10—Communiqués
12.15—Hors-d'oeuvre
12.30—Réveil rural
1.00—Visages de l'amour
1.15—Orgue pop (lun., mer., ven.); chaque refrain (mar et jeu.)
1.30—Chant des hommes
2.00—Surprises
2.30—Aux malades
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Prince-Albert
3.30—Bienvenue Sask
4.00—Clinique du coeur
4.45—Confidentiel
5.00—Pinocchio
5.15—Bambins
5.30—Bonne chanson — Musique hollandaise (mer.) — Chapelet (ven.)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv sportives
6.15 Chapelet (ven.: Allemands)
6.30—P'tit bal (lun et mer.): artistes lyriques (mar et jeu.)
6.45—Boul parisiens (lun., mar., jeu.); les livres (mer.)
7.00—Radio-journal —
7.30—Lecture

**LUNDI**

4.15—Tangos et rumbas
8.00—Orchestre R.-C.
9.00—Je chante
9.30—Orc. de chambre
10.00—Nouv. et fin

**MARDI**

4.15—Mantovani
8.00—BBC Concert Hall
9.00—Petit théâtre
9.30—Revue des arts
10.00—Nouv. et fin

**MERCREDI**

4.15—Chansonnettes
8.00—Festival
9.30—Au bord de la rivière
10.00—Nouv. et fin

**JEUDI**

4.15—Kostelanetz
8.00—Avec le sourire
8.30—Artistes de renom
9.00—Sérénade pour cordes
9.30—Idées en marche
10.00—Nouv. et fin

**VENDREDI**

4.15—Boston Pops
8.00—Concert prom.
9.00—Journal d'une mère
9.30—Orc Neil Chotem
10.00—Nouv. et fin

**SAMEDI**

6.50—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Sacré-Coeur
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.50—Routes
9.00—Heure des enfants
9.30—Ecoliers au micro
10.00—Piano
10.15—Radio-journal
10.30—Réveil rural
11.00—Opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (1er sam.: Conseil vie française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue bien pendue
3.30—Office nat. film
3.40—Et rural
4.00—Bienvenue Sask.
5.00—Nouv. sportives
5.15—Chapelet
5.30—Quelques valses
6.00—Radio-journal
6.05—Tout le monde en place
6.05—Prog. ukrainien
7.00—Tour de chant
7.30—Images du Canada
8.00—Récital
8.30—Trio de Québec
9.00—Harmonie R.-C.
9.30—Conf. de presse
10.00—Nouv et fin

# Un débat politique fait sombrer le Conseil catholique de la presse

MONTREAL — Le Conseil catholique de la presse canadienne, institution fondée il y a quelques années pour donner une voix aux artisans de la presse catholique: éditeurs, journalistes et agences de presse, n'existe plus en pratique.

Au cours d'une réunion tenue cette semaine, réunion portant principalement sur la moralité politique dans notre province, les éditeurs ont refusé de considérer la question.

Après discussion, les représentants des éditeurs délibérèrent à huis clos pour présenter la déclaration suivante: "Sans se prononcer sur le problème soulevé, les représentants de la Fédération canadienne des éditeurs et périodiques catholiques s'opposent à toute résolution avant que la constitution ne soit revisée selon le voeu de l'assemblée du 3 mars. Si une résolution est mise aux voix, les représentants de la Fédération se retirent et considèrent le Conseil comme dissous".

Devant cet impératif des éditeurs, les journalistes, après délibération, émirent l'opinion suivante: "Devant l'attitude des représentants des éditeurs, lesquels considèrent le présent conseil comme ne possédant aucun pouvoir, les représentants des journalistes laissent aux éditeurs la responsabilité de la disparition du conseil."

Les éditeurs rétorquèrent: "Les éditeurs regrettent la position des journalistes, car ils persistent à croire que le Conseil a le pouvoir et la mission d'amender la constitution".

**Mesure dilatoire?**

A cette affirmation, les journalistes répondirent: "Considérant que les éditeurs s'opposent à ce que la présente assemblée procède selon les règlements ordinaires des assemblées délibérantes, les journalistes n'acceptent en aucune façon de porter une responsabilité qui n'est pas la leur; ils considèrent, en outre, que la position prise par les éditeurs est une mesure dilatoire pour ne pas avoir à se prononcer sur ce qui faisait le but principal de la présente réunion".

Après que le président du Conseil, M. Paul Sauriol, eut dit, à la suite de l'attitude des éditeurs, qu'il était préférable de ne pas mettre aux voix la proposition d'un représentant des journalistes, afin d'éviter la dissolution du Conseil, il fut précisé, à l'issue de la réunion, que le Conseil ne pouvait plus revendiquer le droit de parler au nom de la presse catholique.

## 80,000 nouveaux cas de tuberculose par année aux Etats-Unis

NEW-YORK — D'après le rapport annuel de la Fondation nationale pour la lutte contre la tuberculose, environ 80,000 nouveaux cas de tuberculose active sont entregistrés chaque année aux Etats-Unis.




# Peut-on aimer deux fois..?

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

par PIERRE L'ERMITE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

Le patron de la Petite-Marcelle, très habitué aux plaisanteries de ce genre, rit silencieusement en montrant ses dents jaunes au milieu de sa barbe hérissée.

Enfin, on est sorti du port. Voici les premières vagues, éclatantes de soleil. La mer est calme... On dirait une émeraude liquide, frangée à l'horizon par une longue raie de nuage mauve.

Le patron, tranquille, tire une pipe en terre et, très Louis XV:

— La fumée du tabac n'incommode par ces demoiselles...?

La barre sous le bras, sa blague à tabac dans une main, sa pipe dans l'autre, il bourre méthodiquement son brûle-gueule, comme ils disent là-bas. Il l'allume avec son briquet et, béatement, regarde la fumée s'évanouir en cercles, dans l'espace.

C'est le vrai calme... le silence auguste du large, à peine troublé par le crissement de la voile qui se tend à la brise.

— Constatez, Mesdemoiselles, qu'ici il n'y a pas de poussière.

— La mer n'est pas toujours aussi calme...? demande Christiane qui paraît ravie.

— Cela dépend des moments. Elle a son caractère, comme tout le monde. Aujourd'hui, c'est la nouvelle lune... Alors, tout va bien!... Tenez, voyez-vous un banc de mulets... juste sous la barque.

En effet, toute une bande passe... presque à la portée de la main.

— Et là-haut... au plafond... voyez les mouettes qui surveillent l'expédition... Elles vont se mettre à table avec des petits mulets très tendres. Oh! elles choisissent bien!

En effet, le ciel bleu s'est peuplé d'ailes blanches... Quelques mouettes se posent sur les flots, pas loin de la Petite-Marcelle, et plongent pour leur compte personnel.

— Elles ne perdent pas le temps à les faire cuire, leurs poissons, dit le patron.

Ce spectacle, si nouveau, intéresse beaucoup les deux soeurs.

Christian, le dos à l'avant, est tout heureux de leur joie..., de les voir si amusées du vent frais qui leur caresse la figure, déjà dorée de soleil.

— Pas le mal de mer...?

— On n'y pense même pas! On commence à devenir des loups de mer... dit Christiane en riant.

Et Paule, silencieuse, semble sourire à une vie intérieure qui s'épanouit en elle dans le grand silence du large...

## CHAPITRE V

La Petite-Marcelle est un brave bateau, pas élégant, mais solide.

Le patron arrête son moteur.

— Pas la peine de dépenser de l'essence, qui est devenue si chère!...

Le vent s'est levé, et il suffit amplement à remplacer le moteur.

Maintenant, la voile se tend davantage.

La Petite-Marcelle, toute vibrante, s'incline sous la brise qui fraîchit... Elle file bien droit, obéissant au gouvernail, et avec cette douceur, ce recueillement qu'on ne trouve que sur un bateau à voile.

— On dirait qu'on s'éloigne...? observe Christiane.

— Non, Mademoiselle, nous courons seulement quelques petites bordées, parce que le vent vient de tourner. Un peu de patience... Nous arrivons... Voyez-vous là-bas...?

De la main, le patron indique deux tours lointaines qui semblent surgir de la mer, à l'horizon.

— C'est cela, le Pilier...? demande Paule. J'aperçois deux phares...

— Mais oui. Vous voyez juste... L'un, qui ne sert plus; mais l'autre est puissant... En mer, on l'aperçoit de très loin.

— Pourquoi l'appelle-t-on le Pilier...? continue la jeune fille.

— Je vois que vous voulez vous rendre compte... C'est très bien!... On l'appelle le Pilier parce que le phare est bâti sur un rocher formidable qui lui sert de pilier. Et il faut que le rocher soit solide parce que, assez souvent ici, il y a des coups durs.

— Et un gardien vit là-dessus...?

— Il y en a deux pour le cas où l'un ne pourrait pas allumer le phare.

— Naturellement, pas de gibier ici...? dit Christian qui est chasseur.

— Des oiseaux de mer. Il y a même quelques lapins.

— Et de quoi vivent-ils, ces malheureux, sur ce rocher...?

— De ce qu'ils trouvent!

— Ils ne doivent pas trouver grand-chose?

— Des algues... un peu d'herbe dans les creux du rocher.... parfois des épluchures de pommes de terre jetées par les gardes. Pour ces lapins, c'est la ceinture presque toute l'année... Aussi, ils ne sont pas fameux à manger..., la peau et les os...

Et voilà qu'on approche...

Les tours, l'une carrée, l'autre ronde et désaffectée, se détachent, en notes éclatantes, sur un horizon qui commence un peu à se voiler. La bande mauve du départ s'est élevée dans un tiers du ciel.

Le patron ne dit rien, mais il regarde le "plafond" avec insistance.

Enfin, on accoste.

Par l'échelle de fer, les jeunes gens se hissent, joyeusement, jusqu'au terre-plein du phare.

Dans un sac, Christian a apporté tout ce qu'il faut pour un gai pique-nique. Mais, avant de s'asseoir, il parlemente avec les gardiens pour monter jusqu'à la grande lanterne.

Un gardien les accompagne. Et comme ils admirent les puissantes lentilles:

— C'est le soir qu'il faut les voir, dit le gardien.

— Et, la nuit, un tel phare est bien nécessaire!... dit naïvement Christiane.

— Oh, nécessaire!... s'écrie le gardien. Tenez.... voyez-vous, là-bas, cette masse noire qui flotte au-dessus de l'eau...? C'est la quille d'un bateau de gros tonnage qui s'est jeté, il y a un mois, sur ces roches.

— Le capitaine n'avait donc pas vu le feu du phare...?

— Je crois même qu'il en avait vu plusieurs..., répond le gardien, en frottant sa barbe, avec un sourire énigmatique.

Mais le temps passe.

On redescend... Les jeunes gens s'installent pour pique-niquer, à l'ombre, dans une anfractuosité de la vieille tour. Car le soleil, encore aveuglant, domine la longue bande sombre qui, lentement, monte à l'horizon.

Ce déjeuner en plein air est très gai. On regrette l'absence des mamans.

Christian va porter une bouteille de champagne et un morceau de pâté au patron de la barque et aux deux gardiens qui dînent, debout, en discutant devant un ciel qui s'assombrit.

— Ne le dites pas à ces dames... Mais il y a un "grain" qui monte certainement, là-bas...

Et le gardien ajoute:

— J'ai même peur que vous n'ayez pas le temps de finir vos provisions... Parez-vous à revenir bientôt ici.

S'adressant ensuite au patron de la Petite-Marcelle:

— Je te conseille de dégringoler en vitesse pour mettre ton bateau à l'abri, et doubler les amarres. Je crois, moi, que cela va barder!...

Christian revient vers les jeunes filles et, sans en avoir trop l'air, il accélère le mouvement afin, dit-il, d'avoir plus de temps pour visiter l'ancien phare, et ne pas faire trop attendre le patron pour le retour.

Le gardien avait prévu juste. Les jeunes gens n'en étaient pas encore au café qu'on entend, dans le lointain, un sourd roulement de tonnerre.

Les jeunes filles dressent la tête?

— Mais oui, il faut se presser, dit maintenant Christian.

On rassemble le paquetage, et l'on se dirige vers la salle basse du phare.

Secoud coup..., troisième coup de tonnerre. Et dès que le soleil a disparu derrière la masse cuivrée qui barre l'horizon, le ciel devient noir..., la mer livide. Soudain, un éclair terrible déchire le nuage qui déverse, subitement, sur le rocher, en pluie diluvienne, toute l'eau accumulée dans ses flancs.

— Eh bien, il était temps!... s'écrie Paule, en secouant les premières gouttes qui tombent sur sa gabardine.

Maintenant, bien à l'abri, les jeunes gens regardent, avec des yeux surpris, l'orage qui s'abat sur la mer qui moutonne et devient furieuse.

— En voilà du nouveau, et bien inattendu, s'écrie Christiane. On nous a tellement certifié qu'il ferait beau!...

— Du nouveau...? répond le gardien, flegmatique. Comme pour beaucoup de choses, c'est oui et non. En été, il n'est pas rare, quand il fait trop chaud, d'avoir de ces coups subits de Trafalgar...

... Tenez, je me rappelle, un jour, un certain curé de Paris...., de Montmartre, je crois. Il avait amené ici toute une colonie de jeunes filles. Ils ont été surpris, comme vous aujourd'hui, par un orage terrible. C'était, absolument la même chose... Venus par un beau soleil, l'orage avait éclaté en moins d'une demi-heure. Alors, vous supposez la scène...? Les pauvres petites, habillées légèrement, qui avaient peur...., qui pleuraient...., croyant leur dernière heure arrivée... On a raconté tout cela dans un livre qui a été longtemps à la bibliothèque du phare. Et puis, il a disparu. Bref, j'ai dû les abriter, ces gosses et leur vieux curé, et les nourrir pendant les trente-six heures qu'a duré la tempête. Heureusement que la vedette du continent m'avait apporté, la veille, quelques sacs de pommes de terre, et du lait en poudre. Sans quoi, quelle ceinture... comme les lapins!...

— J'ai peur que, aujourd'hui, ce soit pareil..., dit Christiane.

A ce moment, remonte le patron de la Petite-Marcelle qui vient de doubler les amarres de son bateau. Il ne cache pas son impression:

— Vous savez.... pas la peine de penser une seconde, à partir ce soir. Penchez-vous, et regardez comme elle danse déjà, la Petite-Marcelle.

En effet, le bateau, soulevé par des vagues de fond, s'agite en mouvements désordonnés.... monte et descend au creux des lames, et semble appeler au secours.

Le temps se prend de plus en plus. Les crêtes des vagues furieuses se détachent en écumes blanches sur le ciel noir... On dirait des escadrons géants se lançant, dans une ruée éperdue, à l'assaut de ce rocher qui leur résiste.

Et, sur ce champ de bataille océanesque, un tonnerre qui roule...., avec des résonances de fin de monde...

L'orage dura plusieurs heures qui parurent longues...., longues...

Puis, ce fut la nuit totale, plus sinistre encore que le jour, déchirée qu'elle était par des éclairs aveuglants.

Du fond de l'espace, à tire d'aile, accourent les oiseaux de mer...., les gros et les petits...., les goélands et les pluviers...., tous attirés par le feu éclatant du phare, qui troue la nuit, de sa lumière puissante. Ils arrivent à toute vitesse et se brisent les ailes contre les grosses verrières, où ils croyaient trouver le salut.

Vraiment la vision, pour des Parisiens, est terrifiante...

Paule regarde sans rien dire...

Mais sa soeur est toute tremblante.

Elle voit tomber, à ses pieds, des paquets de plumes sous lesquelles palpitent encore de malheureux oiseaux, dont la vente, sur le continent, sera, demain, un des bénéfices des gardiens du phare.

Une tourterelle bleue vient s'abattre, la poitrine ouverte, sur le corsage de Christiane, qu'elle éclabousse de sang.

A ce moment, un coup de tonnerre, le plus effroyable de tous, fait trembler le phare sur sa base, à croire qu'il va s'écrouler dans les flots.

Christiane, épouvantée, se jette dans les bras de Christian, cachant sa tête contre son épaule, pour ne plus voir les éclairs..., ne plus entendre le fracas du tonnerre qui retentit dans la petite salle où ils se sont réfugiés.

Christian sent, contre sa poitrine, battre le coeur affolé de la jeune fille.

Paule, très pâle, les lèvres serrées, reste plus maîtresse d'elle-même.

Quant à Christian, il se reproche d'avoir été le promoteur de cette excursion, qu'on lui avait affirmé être de tout repos.

Et la nuit se passe ainsi, avec des accalmies, et des reprises rageuses.

Vers le matin, le ciel redevient clair. Peu à peu, l'orage, grondant encore, paraît s'éloigner à regret...

Les gardiens apportent du pain grillé, et du lait en poudre, pour restaurer tout ce monde parisien peu habitué aux colères subites de l'océan.

Et enfin, le patron parle de retour.

Pour calmer les inquiétudes, Christian avait obtenu de téléphoner du phare au Clair de Lune, en disant que tout allait bien à bord, et qu'ils arriveraient, probablement, ce soir, à une heure difficile à préciser.

Ce qui eut lieu, en effet.

Christian donna un pourboire royal au patron de la Petite-Marcelle, qui s'était montré bon marin, énergique et compréhensif.

— Pauvres petites!... disait-il paternellement, en regardant la figure assez pâle des jeunes filles, et en rebourrant sa vieille pipe.

L'orage avait été moins fort dans l'île...

Néanmoins, les pêcheurs considèrent avec intérêt les naufragés, quand ils débarquent à la jetée de l'Herbaudière.

— Hein, mon vieux, cria un loup de mer..., il y a eu du tambour là-haut!... J'avais parié une tournée chez Raballan, que tu ne reviendrais pas hier soir.

— Et moi, ajoutait un autre, je t'avais bien recommandé de prendre un parapluie...

Et sur ces mots de bonne humeur, on se sépara, dans la chaude clarté d'un soleil ironiquement revenu.

— A la prochaine fois!... dit le patron de la Petite-Marcelle. Aujourd'hui, cela ne compte pas...

— Eh bien, qu'est-ce qui lui faut!... s'écrie en riant Christiane, qui reste un peu pâle.

(A suivre)



On voit sur cette photo des membres de la société des Jeunes Etudiants Chrétiens, en convention au collège St-Joseph, à Collegeville, Indiana, qui, suivant une vieille coutume de l'Eglise, déposent dans le ciboire une hostie non-consacrée qu'ils recevront plus tard à la messe.

# Le pape parle aux jeunes agriculteurs

La jeunesse rurale doit prendre conscience de sa place, de son rôle dans l'Eglise et dans la société, apprécier les avantages de sa profession, apprendre à développer les talents qu'elle a reçus, afin de mieux profiter des avantages de son état de vie.

Voici les paroles que le Saint-Père adressait récemment à un groupe de cultivateurs d'Italie:

"L'oeuvre de l'agriculteur, disait-il, est une forme de collaboration presque directe à l'oeuvre de Dieu, et elle honore grandement celui qui l'accomplit. Or, plus la collaboration est intelligente, assidue, vigilante, plus la nature est prête à répondre généreusement aux fatigues humaines. Vous savez que les sciences ont ouvert et ouvrent toujours de nouvelles voies pour renforcer la collaboration de l'homme avec la nature, afin d'utiliser plus sagement ses ressources. Il faut connaître et adopter les méthodes que les sciences suggèrent... Les jeunes gens surtout doivent être stimulés à acquérir une culture professionnelle moderne, en leur fournissant le temps et les moyens."

Cette connaissance approfondie de leur profession, avec l'intérêt plus grand qui en découle, est pour les jeunes ruraux le meilleur moyen de résister à la séduction des villes. Le pape disait à ce propos dans le même discours:

"Nous désirons ajouter un mot tout particulier aux jeunes gens si souvent tentés d'abandonner les campagnes par le rêve trompeur d'une vie facile à la ville. L'écho qui vous arrive, très chers jeunes gens, des grandes villes par l'intermédiaire de la presse, de la radio, de la télévision et du cinéma, est de nature à fausser en vous la réalité. Bien différente est la vie qui paraît faite de plaisir et d'amusement, de la vie quotidienne telle qu'elle s'écoule jour après jour. De toute façon, la loi de compensation s'avère exacte, même quand on compare les avantages de la ville à ceux de la campagne. Les gros salaires de la ville sont décimés par les faciles occasions de dépenses; les divertissements spectaculaires ne valent pas la sérénité des heures passées dans la paix familiale, et l'abondance des commodités ne compense pas le sacrifice de l'indépendance, de la santé, de la sécurité du lendemain, prérogatives celles-là de la vie rurale. Toutes les louanges que la vie des champs a toujours et partout suscitées ne sont pas sans fondement.

"D'ailleurs, c'est à votre sagesse qu'il incombe de choisir; mais si vous devez vous résoudre à changer de travail, gardez-vous de baser votre choix sur de miroitantes et fausses espérances."

## Reconnaissance par Rome d'une ex-congrégation de jacobites schismatiques

TRIVANDRUM, Inde — Le Saint-Siège a reconnu officiellement une communauté de religieuses catholiques du rite Malankara, fondée il y a plus de 30 ans par feu l'archevêque Mar Ivanios, de Trivandrum. Le Vatican a conféré à cette congrégation d'ex-jacobites schismatiques de l'Imitation du Christ, le statut de clôture papale.

# Eviter de tourner en ridicule les scènes de la vie familiale

MONTREAL — Un volumineux mémoire présenté à la Commission royale d'enquête sur la radio et la télévision pose comme principe qu'il faut éviter de trivialiser ou de tourner en ridicule, à la télévision, les scènes de la vie familiale.

Le mémoire a été soumis à la Commission Fowler par un groupe de trois personnes représentant quelque 25 organisations d'hommes, de femmes et d'enfants de la paroisse montréalaise de l'Immaculée-Conception.

Cette paroisse, qui englobe, dans l'est central de la métropole, environ 4,000 familles de classe intermédiaire, est desservie par les Jésuites.

La télévision, déclare le mémoire, se doit de respecter les droits naturels des parents de façon à ne pas détériorer la notion de famille dans l'esprit des spectateurs.

### L'esprit de famille

"La protection de la famille demande, ajoute-t-il, que chaque programme offert aux spectateurs soit moralement irréprochable et qu'une saine vigilance s'exerce à mettre de côté les sketches, les scènes, les conversations et les attitudes qui pourraient affaiblir l'esprit de famille."

Il serait lamentable que la télévision, reconnue comme moyen de récréation, s'arrête à ridiculiser le foyer et à souligner les défauts et les faiblesses des parents.

"Nous pensons, précise le mémoire, à certains programmes qui induisent à croire que l'anormal est normal, que le mari peut être infidèle à sa femme, ou inversement."

### Un comité de consultation

Pour prémunir la télévision contre ces erreurs, il recommande la formation d'un comité permanent de consultation dont les membres, possédant tous quelque expérience du théâtre, apporteraient leur concours à un choix judicieux des textes.

Le mémoire souligne qu'il ne faut pas prendre les choses de la vie à la légère, même sur un écran de télévision. La grandeur de la maternité commande le respect et ce thème, si on l'emploie, doit être traité avec un soin particulier.

Le mémoire déplore la vulgarité qui s'introduit dans certaines parties des programmes purement récréatifs tout en reconnaissant "l'attention très louable que CBFT a mise à éviter les scènes immorales ou scandalisantes". Il souhaite que la bonne tenue se généralise et que "les longs embrassements soient interdits à la télévision".

### Quelques reproches

Il relève néanmoins, à ce propos, quelques fautes, notamment le port de robes qui dégagent complètement les épaules des femmes. Il fait remarquer succinctement que ce genre de vêtement "ne convient pas à toutes les femmes..."

Il donne aussi un mot d'avertissement contre les chansonnettes qui semblent glorifier "l'amour libre, l'amour païen". La société, dit-il, "a tout à perdre et n'a rien à gagner à écouter ces chansonnettes qui ne font rien d'autre que la pervertir".

## Absence du cardinal Mindszenty aux fêtes d'Esztergom

VIENNE — Une immense foule était accourue à la cathédrale d'Esztergom, à l'occasion du centenaire de son érection, dans l'espoir que S. E. le cardinal Josef Mindszenty, primat de Hongrie, pourrait assister à ces cérémonies. Le désappointement causé par son absence n'a fait qu'augmenter la ferveur des fidèles. Lors de la messe pontificale chantée par S. Exc. Mgr Josef Groesz, archevêque de Budapest, la chorale a interprété la messe composée par Franz Liszt, il y a cent ans, pour la consécration de la basilique.

Arrêté par les communistes le 26 décembre 1948, le cardinal a été libéré de prison en juillet 1955, mais il doit demeurer à vue dans un petit village de Hongrie.

# Le droit médical ne permet pas l'euthanasie directe, dit Pie XII

LA HAYE — S. S. le pape Pie XII, à l'occasion du 7e congrès international des médecins catholiques, a traité, dans un discours diffusé par Radio-Vatican et la radio néerlandaise, de la "morale médicale et du droit médical".

"Sans entrer dans de longues considérations théologiques, a tout d'abord déclaré le Saint-Père, nous voudrions répéter et confirmer ce que nous avons souvent affirmé et ce que nos prédécesseurs n'ont jamais omis d'inculquer: le droit à la vie, le droit à l'intégrité du corps et de la vie, le droit aux soins qui lui sont nécessaires, le droit à être protégé des dangers qui le menacent, l'individu le reçoit immédiatement du Créateur, non d'un homme, ni de groupes d'hommes, non de l'Etat ou de groupes d'états, ni d'aucune autorité politique."

Entrant ensuite dans le coeur du sujet, Pie XII a affirmé qu'on "peut dire d'une façon certaine que la morale médicale et le droit médical sont maîtres chacun dans leur domaine et n'admettent pas l'intrusion de l'autre. Mais, a-t-il ajouté, ce n'est vrai qu'en partie, car le droit positif n'a valeur et force exécutoire que dans la mesure où il est reconnu par Dieu, source dernière et suprême de tout droit. Dieu, par ailleurs, ne peut jamais appuyer de son autorité une loi qui le contredit lui-même, c'est-à-dire qui contredit l'ordre moral qu'il a lui-même instauré et rendu obligatoire.

"Il s'ensuit que le droit médical est subordonné à la morale médicale qui exprime l'ordre moral voulu par Dieu". Le pape a poursuivi: "Le droit médical ne peut donc jamais permettre que le médecin ou le patient pratique l'euthanasie directe. Cela vaut aussi pour la suppression directe du foetus et les actes médicaux qui contredisent la loi de Dieu clairement manifestée. En tout cela, le droit médical n'a aucune autorité et le médecin n'est pas tenu de lui obéir.

"Il doit, bien au contraire, ne pas en tenir compte". "Que le médecin, a encore déclaré le Saint-Père, ne tranche pas selon ses goûts subjectifs ou selon son caprice et moins encore en consentant ou en s'adaptant à des requêtes, ou à des souhaits immoraux, mais qu'il suive sa conscience éclairée par des normes objectives et pense à Dieu à qui il devra rendra compte".

En terminant, le Souverain Pontife s'est réjoui de la collaboration internationale qu'illustre un tel congrès. "Nous avons, a-t-il dit, un motif particulier de louer votre association internationale et de souhaiter qu'elle progresse. C'est que vous constituez une association de médecins catholiques. Certes vous ne disposez pas, comme catholiques, d'une connaissance médicale particulière, mais vous avez votre manière propre de considérer les problèmes de votre profession". Pie XII a adressé à tous les participants sa bénédiction apostolique.

## Une petite Indienne baptisée à Lourdes

TARBES — La consécration à Notre-Dame de Lourdes d'une petite Indienne de quatre mois appartenant à une tribu d'authentiques Peaux-Rouges, qui se produit actuellement dans un cirque ambulant, a donné lieu à une pittoresque cérémonie qui s'est déroulée devant la grotte de Massabielle en présence de tous les "gens du voyage" et de 15 Peaux-Rouges en costume de grand apparat.

La fillette, qui avait été baptisée quelques instants plus tôt en l'église paroissiale de Lourdes, a reçu les prénoms de Rose-Marie-France. Son père, Joe Saddleback, 45 ans, porte, selon l'usage des tribus indiennes, un "totem", celui de "Soleil solitaire". La mère de Rose-Marie-France s'appelle "Toile blanche". Tous deux sont originaires d'Alberta, et catholiques pratiquants.

# Conseils des évêques aux travailleurs du Canada

**Cette année, pour la première fois, les évêques du Canada ont émis une déclaration officielle à l'occasion de la fête du Travail, fête également de St-Joseph, Artisan.**

**Cette déclaration mérite encore une lecture attentive de la part des patrons et des ouvriers, car les principes qu'on y trouve exposés demeurent toujours actuels et les problèmes, tels ceux de l'habitation et de l'automatisation, sont loin d'être résolus.**

**Voici le texte de cette importante déclaration:**

S. S. Pie XII a récemment approuvé la frappe d'une médaille commémorative: on y représente des travailleurs catholiques offrant, sur la Place St-Pierre, des dons au Saint-Père, le 1er mai 1955. L'inscription invite à une cordiale collaboration entre les ouvriers et les patrons. Cette médaille a été frappée à l'occasion de la proclamation de saint Joseph comme patron des artisans. En Amérique, la solennité de saint Joseph-Artisan a lieu le jour de la fête du Travail.

La frappe de cette médaille a donné l'occasion au Souverain Pontife d'attirer l'attention sur l'un des événements majeurs de la 18e année de son pontificat: le progrès des relations entre employés et employeurs. Le pape rappelle ainsi au monde que la collaboration est à base de justice et de charité.

De nos jours, quand des puissances économiques et financières relèguent dans l'ombre la personne humaine, le Saint-Père se porte à la défense des droits naturels de l'homme. C'est donc à propos que S. S. Pie XII a choisi saint Joseph comme patron des artisans: saint Joseph n'a-t-il pas été le plus grand parmi les humbles? A son exemple, le travailleur de notre siècle mène, en général, une vie humble. Cette existence obscure cache souvent, aux yeux du monde, la dignité et la valeur qu'il tient de Dieu, et sa contribution au bien commun.

* * *

La fête du Travail vient à peine de passer. Il n'est certainement pas trop tard pour passer en revue quelques questions économico-sociales qui méritent à l'heure actuelle une attention toute particulière.

L'homme exerce un droit naturel en se groupant en association. Dans la situation actuelle de notre économie, le syndicalisme est nécessaire pour faire observer la justice. En effet, il faut l'union de tous pour réaliser un monde économico-social bien équilibré, que l'ouvrier ne pourrait obtenir seul. A plusieurs reprises, l'Episcopat canadien a invité les travailleurs à prendre une part active dans les syndicats.

De nos jours les groupements professionnels tendent de plus en plus à unir leurs forces. Ils doivent se rappeler que s'ils deviennent ainsi plus forts, ils acquièrent aussi de plus grandes responsabilités vis-à-vis du bien commun.

Le monde du travail doit faire preuve d'initiative dans les domaines d'importance vitale, tels que les relations patronales-ouvrières, les coopératives, l'habitation et la finance particulièrement en ce qui concerne le crédit, l'assurance et les taxes.

### L'action des groupements professionnels

Il y a deux mille ans, le Christ a fait le procès des moeurs de son temps, il a prêché une doctrine qui s'attaquait à la racine même des maux de cette époque. Les Vicaires du Christ ont aussi dénoncé les abus de leur temps. Ils ont fait davantage: ils ont élaboré un programme positif de reconstruction de l'ordre social. Le monde du travail doit s'inspirer de cette doctrine. Il doit mettre en oeuvre sa force nouvelle et son autorité accrue en vue d'améliorer les conditions sociales et économiques actuelles et de rendre la réalité plus conforme à l'idéal d'une société chrétienne. Le travail organisé doit exercer une influence salutaire dans cette sphère où la moralité est continuellement liée aux conditions concrètes de la vie ouvrière.

Pour favoriser la réalisation d'une si noble entreprise, il importe de stimuler la participation active et l'éducation adéquate du plus grand nombre possible de travailleurs syndiqués. "Ne vous laissez pas trop exalter ou illusionner par le nombre croissant des noms sur vos listes, disait S. S. Pie XII aux travailleurs italiens... Demandez plutôt ce que vaut chacun de ces noms... Vous ne pourrez vous féliciter pleinement et sans réserve du progrès de votre Association que lorsque, à l'organisation qui agit en haut, correspondra en bas la vie de chacun des groupes particuliers et de chacun de leurs membres" (Pie XII, 29 juin 1948).

### L'automatisation

Le monde du travail, à l'exemple de l'Eglise, doit se préoccuper sérieusement de ce que comporte "cette seconde phase de la révolution industrielle" pour le travailleur, en tant qu'être humain. C'est avec un sens aigu des responsabilités envers la société que l'on doit user des techniques modernes: le Saint-Père l'a rappelé à maintes reprises.

L'Eglise reconnaît que l'automatisation peut être un grand bienfait pour l'humanité. S. Exc. Mgr A. Dell'Acqua, dans une lettre qu'il a fait parvenir, au nom de Sa Sainteté, au président de la Semaine sociale de France, en session à Marseille, en juillet dernier, s'exprime ainsi: "La croissance n'est-elle pas le signe normal de la santé économique d'un peuple, et serait-il raisonnable, et surtout chrétien, d'aborder l'avenir à reculons? L'Eglise, tout au contraire, invite les croyants à reconnaître dans les étonnants progrès de la science la réalisation du plan de Dieu, qui a remis à l'homme la découverte et l'exploitation des richesses de l'univers: 'Emplissez la terre et soumettez-la!' (Gen., 1, 28). Mais faut-il pour autant s'abandonner avec une confiance aveugle à ces perpectives de progrès technique et d'expansion économique? 'La productivité n'est pas une fin en soit', rappelait dernièrement le Saint-Père (Discours cité, du 4, 2, 1956); et elle ne trouve pas davantage en elle-même le principe de sa propre régulation" (4 avril 1956)).

L'automatisation va soulever une foule de problèmes nouveaux: la hausse du niveau général de la vie, l'accroissement de la durée des loisirs, les migrations de travailleurs et les dangers à prévoir pour la vie familiale en particulier. Le monde du travail a l'occasion d'apporter une immense contribution au bien-être de la société humaine, en cherchant une solution adéquate à ces problèmes, en évitant ainsi que le progrès technique ne devienne un instrument de corruption.

### L'habitation

"L'Eglise ne peut cesser d'avertir et de rappeler que, suivant la volonté du Créateur et l'ordre établi par lui, la famille doit être une unité spirituelle et morale, juridique et économique, et que d'étroites et imprescriptibles lois règlent la naissance et le développement d'une vie nouvelle. Cette aggravation se produit donc pour les consciences chrétiennes quand de futurs époux, de nouveaux foyers domestiques, des familles qui s'agrandissent ne peuvent trouver un abri ou seulement habitation suffisante, souvent trop chère! Seul, le Seigneur sait en combien de cas semblables la faiblesse humaine a fait naufrage dans la conduite de la vie chrétienne et puis aussi dans la foi!" (Pie XII, le 21 novembre 1953, à l'Institut romain de maisons à bon marché).

Voilà un problème qui touche au coeur même de la société. Au Canada, plusieurs familles, à revenus modestes, ont réussi, en pratiquant l'économie et en se groupant en coopérative, à se procurer des habitations familiales convenables. Mais le problème est à peine effleuré. Il reste beaucoup à faire et les individus ne peuvent y réussir seuls: il faut, en plus, la collaboration de groupes animés d'esprit social, ainsi que celle des autorités municipales et gouvernementales. Les programmes d'habitation ont été fortement appuyés par un grand nombre d'associations et plus spécialement dans le monde ouvrier. "Ainsi les pouvoirs publics doivent, aussi bien dans la question des habitations que dans toutes les autres, rendre possible, favoriser et, dans tous les cas, s'abstenir de contrarier l'entreprise privée, et, spécialement dans le cas des habitations populaires, celles des coopératives" (Ib.).

### La publicité, la consommation immodérée et le crédit

Une plaie de notre temps qui ne fait que s'aggraver est le désir de se procurer des biens au-delà de la limite des besoins raisonnables. Les techniques modernes de publicité, éperonnées par une production sans cesse accrue, réussissent par tous les moyens à créer une mentalité telle qu'un grand nombre d'hommes et de femmes ne sont jamais entièrement satisfaits de ce qu'ils possèdent et finissent par croire que le bonheur exige une accumulation illimitée de biens matériels. Le crédit se fait généreux, de sorte que l'on peut se procurer à peu près tout par le moyen d'achats à tempéraments. Il arrive que, pour payer des dettes ainsi accumulées, ceux mêmes dont le revenu serait suffisant pour assurer une modeste aisance, sont condamnés à vivre au jour le jour et deviennent facilement la proie des prêteurs.

A ce sujet, le Saint-Père s'est exprimé très clairement: "Car ce sont justement les personnes moralement saines qui, dans tous leurs besoins matériels, font passer le nécessaire avant ce qui est seulement utile et agréable, et, partant, ne se laissent pas entraîner à une consommation sans frein, ce chancre de l'économie sociale moderne" (Ib.).

Nous recommandons instamment à tous la modération et l'économie. A cet effet, les caisses populaires sont une aide précieuse et fournissent en même temps une collaboration économique et sociale vraiment chrétienne. Le monde du travail comme les gouvernements sont invités à mettre tout en oeuvre pour encourager et stimuler l'épargne, pour protéger les consommateurs contre une certaine publicité malsaine ou irresponsable et pour refréner les abus commis par certaines entreprises de crédit.

Voilà quelques-uns des problèmes de notre temps. Leur solution exige l'application de la morale évangélique dans toutes les sphères de la société et implique, en même temps, la collaboration de toutes les bonnes volontés.

Nous exhortons donc, en particulier, le monde du travail à exercer pleinement les responsabilités que la Providence a placées entre vos mains. Nous prions particulièrement saint Joseph, patron des artisans, d'inspirer le travail organisé afin qu'il offre au monde un brillant exemple d'une maîtrise et d'un usage chrétien des biens matériels qui peuvent apporter le bien-être universel et la "paix du Christ dans le Royaume du Christ", espoir de l'humanité.

# Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 43—No 25

**Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 4-3372**

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

A LOUER — 2 chambres avec poêle électrique et évier. Près école Provencher. S'adresser à 309, rue St-Jean-Baptiste. 23-496-25C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeune homme. Près d'autobus. S'adresser à 481, rue Ritchot. 22-425-T.F.

A LOUER — Suite de 3 pièces. Non-meublée. Libre le 1er octobre. S'adresser à 336, rue Aulneau, St-Boniface. Téléphone 20-1379. 24-520-25C.

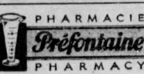
A LOUER — Chambre garnie pour 1 ou 2 personnes qui travaillent. Facilité de cuisine, usage du téléphone et de la machine à laver. Près hôpital. Téléphonez à 23-4757. 24-518-25C.

**Pas de cheveux gris . . .** si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
Boite 123, WINNIPEG, Man.

**Corsetière Spencer**
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559. 125-T.F.

**La "Norwood Jewellers"**
Marion et Taché, St-Boniface
Téléphone 20-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
**HAVEN LUNCH**
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076



Maintenant située à Norwood, 243, rue Marion
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Nous livrons à domicile

**Mesdames!**
Paraissez à votre avantage cet automne



Ayez soin de vous faire donner une permanente à la lanoline au
**Salon de beauté Golden**
**$5.00** et plus
Flacon gratuit de parfum exquis de France avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire
**Golden Beauty Salon**
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

Chambre et pension pour messieurs à St-Boniface. Téléphonez à 23-3383. 23-489-25C.

A LOUER — Suite de 2 pièces. Téléphonez à 23-4817. 24-515-26C.

A LOUER — Suite de 2 pièces. Meublée ou non-meublée. S'adresser à 198, rue Goulet, Norwood, Man. 24-511-25C.

A LOUER — Suite de 3 chambres. En haut. Pour 2 ou 3 adultes. Possession immédiate. S'adresser à 230, boulevard Dollard, St-Boniface. 24-522-T.F.

A LOUER — Suite de 3 pièces meublées. Cuisine moderne toute équipée. Possession immédiate. S'adresser à 460, rue Ritchot, St-Boniface. 24-523-25C.

A LOUER — Grande chambre meublée. Près autobus. S'adresser à 527, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 23-1503. 24-501-26C.

A LOUER — Deux pièces séparées, sans pension. Pour homme qui travaille préférablement. Libre le 24 septembre. S'adresser à 523, rue Langevin. Tél 93-0294. 25-558-25C.

A LOUER — Suite privée, 4 pièces, $65. Adultes de préférence. S'adresser à 231, rue Dumoulin, St-Boniface. 25-559A-25C.

A LOUER — 2 chambres meublées, près d'autobus, adultes de préférence. S'adresser à 206, rue des Meurons, St-Boniface. Tél.: 23-2755. 25-560-26C.

A LOUER — Suite de 5 pièces, nouvellement décorée, au 2ème étage de duplexe. Chauffée à l'huile. Séchoir automatique, garage. $80. Libre le 1er novembre. S'adresser à 455, rue Dumoulin. Téléphoner à 23-1747. 25-549-26C.

A LOUER — Chambre meublée, facilité pour faire la cuisine. Près autobus. Libre le 22 septembre. Téléphoner à 23-4546. 25-546-25C.

A LOUER — Suite meublée, 2 pièces. Pour couple tranquille. Près autobus. S'adresser à 813, chemin Ste-Marie ou téléphoner à 20-9045 après 6 h. le soir. 25-547-25C.

A LOUER — Une grande chambre non meublée. Chambre aussi dans le soubassement. Rue Bertrand. Idéale pour homme. $10 par mois. Téléphonez à 23-1315. 24-526-25C.

A LOUER — Suite de deux pièces meublées. Pour couple qui travaille préférablement. Au centre de St-Boniface. Téléphoner à 20-9243. 25-541-25C.

**NOUS ACHETONS les livres d'école usagés**
*The St. James Book Store*
1837, ave Portage
TELEPHONE 6-1555

**ROVATZOS**
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone 93-2934

NOUVELLE ADRESSE DE
**Louis Matile & Fils**
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone 92-6625

**GUERTIN Frères**
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
**Mid-West Rendering Ltd.**
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74-7604

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
**ARPIN REALTY**
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

**PIANOS A VENDRE**
Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyers ou églises
Conditions de paiements faciles, si désiré. Communiquez avec M. Jean Carignan, notre représentant français.
J. J. H. McLEAN & Co. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg — Téléphone: 92-4231

**STAR STORAGE**
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
Téléphone 93-0567
Angle Edmonton et St. Mary's, Wpg

A LOUER — Suite de trois pièces meublées. Libre le 1er octobre. Téléphonez à 20-5002. S'adresser à 322, rue St-Jean-Baptiste. 25-544-25C.

A LOUER — Deux chambres meublées. S'adresser à 414, rue de la Morénie. 25-543-25C.

A LOUER — Suite de 3 pièces. Couple sans enfants préférablement. $35. Libre le 1er octobre. S'adresser à 230, rue Bertrand, St-Boniface. 25-540-26C.

A LOUER — Chambre et garage. Aussi carosse à vendre. S'adresser à 273, rue Eugénie, Norwood. 25-542-27C.

A LOUER — Grande chambre meublée. Au premier plancher. Possession immédiate. Tél. 23-3154. 25-561-27C.

A LOUER — Suite de 2 pièces. 1er étage. S'adresser à 341, rue Langevin. Téléphone: 23-3567. 24-532-25C.

**POUR ACHAT ET VENTE**
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254

MAGASIN GENERAL A VENDRE — Dans centre canadien-français du Manitoba. Ecole dirigée par religieuses, jusqu'au grade 11. Bons chiffres d'affaires. Stock, environ $13,000. S'adresser à Boite 441, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 21-441-26C.

A VENDRE — Boucherie-épicerie dans un bon village canadien-français à trente milles de la ville. Chiffre d'affaires: $50,000. Pour comptant. S'adresser à Boite 465, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 22-465-26C

A VENDRE — Poêle à l'huile et réservoir de 300 gallons. Bonne condition. Téléphonez à EDison 1-4562. 24-519-25C.

A VENDRE — ½ section de terre propre à culture mixte. 175 acres en culture. 65 acres en labour d'été. Foin et pâturages excellents. Bon puits. Maison de 4 pièces. Etable avec comble en croupe. Grange. Hydro. Ecole catholique à 1 mille et demi. Vendrait à $12.50 l'acre. Téléphonez ou écrivez à H. Robichaud, Deer Horn, Man. 24-524-25P.

A VENDRE — Magasin général dans village canadien-français. Très bon district laitier. Bon chiffre d'affaires. Logis moderne de 6 pièces attenant au magasin. Eau chaude et eau froide. Electricité, téléphone. Vendrait à prix très réduit pour cause de santé. S'adresser à Boite 498, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 24-498-26C.

A VENDRE — 1,298 acres de terre, 1,056 en culture, avec ou sans machines aratoires. Acceptera termes. La récolte n'a jamais manqué ici. Vente pour cause de santé. S'adresser à J.-O. Leclerc, Debden, Sask. 24-507-27P.

A VENDRE — 240 acres de terrain pour culture mixte, la moitié cultivées. 4 milles du village, 1 mille de l'école. Bâtiment convenable. S'adresser à M. Massinon, Haywood, Man. Téléphoner à St-Claude, 311—R13. 25-552-26P.

A VENDRE — Petit piano "Sherlock-Manning" 48 pces de hauteur, fini acajou: $250. Matelas "Beauty-Rest", 4' 6": $15. Chaise haute, "Stockline two-way" en bois d'érable: $15. S'adresser à 437, rue des Meurons, ou téléphoner à 23-6126, après 5 h. du soir. 25-553-25C.

A VENDRE — A St-Boniface, maison de 14 pièces, 4 pour le propriétaire. Revenu mensuel, $135. Comptant requis, $1,500. Propriétaire quitte la ville. Téléphoner à 23-5823. 25-550-25C.

A VENDRE — Grande maison-duplexe sur grand lot. Logis propre facilement chauffé. Légères taxes. S'adresser à 131, rue Hébert, angle des rues Taché et Hébert. 25-548-25C.

A VENDRE — Maison de guerre, 4 pièces. $6,900 comptant. Pas d'agent. S'adresser à 275, rue Notre-Dame, St-Boniface. Tél. 92-9610. 25-545-26P.

A VENDRE — Restaurant à St-Malo, dans un bon district français à 40 milles au sud de Winnipeg. Logement contigu. Prix, $6,000. Comptant requis, $3,000. Pour tous renseignements, s'adresser à St-Malo Café. 23-475-26C.

ON DEMANDE — Jeune fille ou dame âgée pour travail de maison et prendre soin de deux jeunes enfants. Bon salaire, pension comprise. Téléphoner à 23-4874. 25-556-26C.

ON DEMANDE — Mécanicien expérimenté. S'adresser à Hub Service Station, angle Taché et Provencher. M. Gérard Privé. Tél. 23-4654. 25-551-25C.

OPERATRICES DE MACHINES — Pour manufacture air-climatisée de confection sport. Expérience nécessaire. Congés payés, plan hospitalisation et soins médicaux, et autres bénéfices. S'adresser au directeur chez Young Ideas Ltd., 246, avenue McDermot, Winnipeg. 25-559-25C.

ON VOUS INVITE au Salon de Beauté Orchid, 970, chemin Ste-Marie, près du terminus de l'autobus. Anciennement Alice's Barber Shop, 180 avenue Provencher. S'adresser à Mme Hélène Argouin. Tél.: 23-1624. 24-502-26C.

**MESDAMES, ATTENTION!**
Attention, dames ou demoiselles de la ville ou de la campagne. Si vous disposez de deux heures libres par jour et que vous aimeriez mettre à profit, écrivez, ou téléphonez à Mme Cécile Mulaire, 262, rue Hamel, St-Boniface, Tél. 20-1965. 23-490-25C.

**GAGNEZ $75 PAR SEMAINE**
Trois ventes par semaine de ce produit, qui a mérité le prix national, vous paieront plus en commission que n'importe quel salaire que vous auriez fait auparavant. Il n'est pas nécessaire de quitter votre emploi. Quelques heures seulement par jour vous convaincront que vous devez profiter de cette opportunité. Nos meilleurs vendeurs gagnent jusqu'à 3 et 4 fois le montant d'un salaire mensuel habituel. De plus, un programme d'entraînement est donné par des experts et toute aide possible vous est offerte gratuitement. Changez vos temps libres en profit.
On interviewera en Saskatchewan à partir du 25 août prochain.
Pour plus de renseignements, s'adresser à Boite 52, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Manitoba. 19-52-T.F.



Un étalage de marchandise française faisait partie de l'Import Fair de la Baie cette semaine. On y trouvait des gants, des parfums, des foulards, des cendriers, des robes, etc. Un mannequin en cire représentait un gendarme de Paris et une vendeuse était habillée en costume normand. Sur la photo on voit **M. le maire J. Van Belleghem**, de St-Boniface, qui prit part à la coupe du ruban, lundi, et qui examine un article de ce comptoir. Le Fair se termine samedi soir de cette semaine.

# Décès de Winnipeg

### M. THEODORE COURCHAINE

M. Théodore Courchaine, domicilié à 438, avenue Hartford, West Kildonan, est décédé à l'âge de 38 ans, le mardi 11 septembre, à l'hôpital général de Kenora, Ont., à la suite d'un accident d'automobile. Né à Viscount, Sask., il vivait à Winnipeg depuis 1946 et travaillait pour la crémerie Silverwood.

Lui survivent: son épouse, May; ses parents, M. et Mme Léon Courchaine; cinq frères, Léon, Hector, Joseph, Pierre et Armand, et deux soeurs, Mmes W. A. Foster et H. E. Isley.

Une grand-messe de Requiem fut chantée, le mardi 11 septembre à 10 h., dans l'église du Sacré-Coeur. Des prières spéciales avaient été dites la veille au soir, à 8 h., au Park Lawn Mortuary. L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

* * *

### M. J.-A. LANGEVIN

M. Joseph-Alphonse Langevin, domicilié à 1039, rue Downing, ingénieur à bord du Transcontinental au moment d'un accident, est décédé le mardi 11 septembre, à l'hôpital de Portage-la-Prairie, à l'âge de 60 ans.

Né à St-Alphonse, Man., il travaillait pour le Pacifique Canadien depuis 43 ans. Il était membre de la Fraternité des cheminots et de la Légion canadienne de St-James.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Anne; un fils, Edgar; deux soeurs, Mmes L. Kearns et N. Livingstone, et deux frères, Ernest et Arthur.

Les prières furent récitées jeudi, à 8 h. p.m., dans la chapelle funéraire McGee. Une grand-messe des morts fut chantée vendredi, à 10 h. a.m., dans l'église de St-Edouard. L'inhumation eut lieu au cimetière Chapel Lawn, section de l'Assomption.

## Elections le 30 octobre en Nouvelle-Ecosse

HALIFAX — Le premier ministre, l'hon. Henry Hicks, qui se présente devant le peuple pour la première fois à titre de chef du gouvernement libéral de la Nouvelle-Ecosse, a annoncé, mardi dernier, la tenue d'élections générales dans cette province, le mardi 30 octobre prochain.

Le premier ministre a fait cette déclaration après son retour de Bar Harbor, dans le Maine, où il a assisté à une conférence sur l'expansion économique. Les libéraux sont au pouvoir depuis 1933 en Nouvelle-Ecosse.

## Vieillard de 167 ans soumis à des examens par les médecins

MIAMI — M. Javier Perieri, qui serait âgé de 167 ans, est arrivé à Miami venant de Barranquilla, Colombie, par avion. M. Perieri se rend à New-York, où il doit subir une série d'examens médicaux qui chercheront à déterminer les causes de sa longévité exceptionnelle.

M. Perieri vient de la petite ville de Monteri, à 135 milles environ de Barranquilla, dans les montagnes.

**Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées**

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

24-509-27P.

**ROYAL REALTY CO.**
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe 7 pièces, 4 au 1er étage avec bain, 3 au 2ème avec bain. Entrées privées. 7 ans. Revenu de $85 pour haut. Prix, $15,500 avec termes.

St-Boniface — Bungalow moderne 4 pièces, près de la basilique. Garage. Taxes $110.00 par année. $8,800.00 avec termes.

St-Vital — Bungalow demi-moderne, 3 grandes pièces, près d'église, école et autobus. Prix, $3,700. Comptant requis, $700.

Norwood — Duplexe de 8 pièces. Revenu du haut: $75 par mois. Près du Précieux-Sang. Chauffage air climatisé à l'huile. Prix, $12,900 avec termes.

Dans un bon district agricole — Magasin général avec logis moderne. Chiffre d'affaires: $60,000.00 par année. Propriétaire désirant se retirer aimerait faire un échange pour une maison à St-Boniface ou à Norwood.

Près de Winnipeg — 1 acre de terre. Bungalow moderne de 6 pièces. Près de l'école et des moyens de transport. Louerait à $45.00 par mois, ou vendrait. Paiement initial bas.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
23-527-25C.

A VENDRE

Norwood — Cottage 4 pièces. Prix, $3,800.00

St-Boniface — Duplexe 6 pièces; chauffage air forcé. $13,000.00

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces; chauffage automatique. Garage double. $10,800.00.

St-Boniface — Bungalow moderne, 6 pièces. $10,000.00.

Chemin Speers — Cottage moderne 4 pièces, $5,500.00.

Magasin général près Winnipeg. Bon petit commerce. Prix, $3,500.00, plus marchandises au prix coûtant.

Ferme pour culture mixte — 180 acres. Bonne eau. Hydro. 19 têtes de bétail. Machines agricoles. Le tout, $8,900.00

St-Boniface — Cottage moderne, 4 pièces. $6,500.

Norwood — Cottage moderne de 5 pièces. Chauffage à air forcé à l'huile. $8,600.00

St-Boniface — Duplexe moderne, 7 pièces. Chauffage à eau chaude. Stoker. Près écoles. $15,500.

Norwood — Demi-bungalow, moderne, 5 pièces. $9,000.

St-Boniface — Maison demi-moderne, 3 pièces, près basilique. $4,500.00.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
25-554-25C.

## Chevaliers de Colomb

**Conseil Provencher no 2450**

Notre première assemblée de septembre fut des plus réussie. Une forte assistance remplissait un local devenu soudainement un peu restreint. Nous baissons pavillon, pour le moment, devant les besoins impérieux de la commission scolaire. Il faudra une solution de ce problème sagement discuté à cette assemblée. Plusieurs autres problèmes furent examinés et d'heureuses solutions trouvées.

Tel que nous le promettait le Grand Chevalier Mercier en sa lettre mensuelle, l'assemblée commencée à l'heure indiquée se terminait à 10 h. 30. Ce qui prouve qu'il y a moyen d'abattre de la besogne, sans remonter au déluge pour chaque problème.

N'oublions pas l'assemblée du 27 septembre. Notre Conférencier nous dit qu'elle en vaudra la peine.

Nos voeux de prompt rétablissement au Frère Edouard Dumaine, de nouveau hospitalisé à St-Boniface. Il se remet, nous dit-on, et apprécierait sans doute les visites de ses frères.

Notre copain Roland est rendu au sein d'une "bonne corporation": le propriétaire lui-même nous le disait. Il était naguère chez les démolisseurs. Pour le bien de la "bonne corporation", de nouvelles tactiques s'imposent.

Nous étions heureux de constater la présence, à notre dernière assemblée, de l'ancien Grand Chevalier Trottier (1955-56), de l'ancien Député d'Etat, le Frère J. Guay, du vétéran Frère Albert Blain (il se faisait rare), de deux autres anciens Grands Chevaliers, les Frères Dumas et Côté. A chacun et à tous les membres de cette soirée, nous disons: "Revenez-nous fidèlement et tâchez d'amener un autre Frère".

C'est vrai qu'il y a un problème. Où les mettrons-nous? Parbleu, mais en classe, de nouveau!

BISTOURI.

**FRANK SIMONITE LIMITED**
370, rue Colony
Téléphone SPruce 2-9537
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne, 6 pièces: 3 chambres à coucher. Grand salon et grande cuisine. Salle à manger. Lot 50 pieds. Garage. Chauffage automatique. Prix, $8,000.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 4 pièces en stuc, âgée de 8 ans. Grands salon et cuisine. 2 chambres à coucher. Chauffage à l'huile. Garage. Grand lot. Prix, $11,500, à termes.

St-Boniface — Près de l'école Provencher. Maison de 8 pièces, 4 en haut et 4 en bas. Chauffage à l'huile. Prix, $9,500.00, à termes.

Norwood — Rue Braemar. Maison de stuc, 6 pièces. 100 ans. Grands salon et cuisine, salle à manger. Chambre à coucher et salle de bain au premier étage. 2 chambres à coucher au 2ème étage. Chauffage à l'huile, salle de récréation. Garage. Grand lot. Près écoles et autobus. $13,500.

St-Norbert — Maison 8 pièces. Cave à la grandeur. Lot, 50 pieds. Près écoles et église. Prix, $3,600 comptant. Possession immédiate.

St-Norbert — Maison 8 pièces. Grands salon et cuisine. Pourrait accommoder deux familles. Prise de possession le 1er octobre. $4,600 comptant.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
25-557-25C.

**SYLVESTRE REALTY**
185, ave Provencher, St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Maison 5 pièces. Un étage et demi. 3 chambres à coucher. Planchers de bois dur. Prix, $10,000. Comptant requis, $3,500.

St-Boniface — Maison 5 pièces, moderne. Prix, $7,500. Comptant requis, $800.

St-Boniface — Maison moderne, 7 pièces. Prix, $8,500. Comptant requis, $1,200.

Norwood — Bungalow de 5 pièces. Planchers de bois dur. Prix, $9,000. Comptant requis, $2,000.

St-Vital — Bungalow moderne de 4 pièces. Prix, $7,300. Comptant requis, $1,500.

Près de Winnipeg — Hôtel de 10 chambres. Eau courante. Chiffre d'affaires par année: $40,000 de ventes de bière, plus loyer de chambres et restaurant, $8,500. Prix, $45,000. Comptant requis, $14,000. Accepterais en échange propriété à la ville ou à la campagne.

A 165 milles à l'est de Winnipeg — 640 acres de terre à culture mixte. 280 en culture. Le reste en foin. Bons bâtiments. Eau abondante. Prix, $11,200. Comptant requis, $2,300. Balance, $600 par année.

Près de Winnipeg — Magasin général. Emplacement à louer $50 par mois. Chiffre d'affaires, $38,000 par année. Prix, $3,200, plus le stock au prix coûtant. Comptant requis, $1,500.

Téléphones:
Bureau: 23-2129 — Résidence: 23-5050
25-555-25C.

# Première réunion de la CDC de la paroisse du Sacré-Coeur

Lundi soir dernier, dans la salle du sous-sol, s'est tenue la première réunion de l'année du Comité paroissial de la Confrérie de la Doctrine Chrétienne. Ce comité est composé des officiers directeurs, des responsables de cercles et de services.

Etaient présents: le R. P. Lomer Laplante, O.M.I., directeur; Me L.-A. Régnier, président; M. le Dr Jean Bourguoin, vice-président; Mme Valmore Gervais, secrétaire; M. Louis Sala, trésorier; Mme Pierre Lévesque et M. Marcel Godin, conseillers; M. et Mme Jacques-U. Bohémier, responsables du service catéchétique; Mlle Laurette Lavoie et M. Georges Laberge.

N'ont pu assister: M. J.-R. Doiron, 2ème vice-président; M. et Mme Léo Fontaine, responsables des cercles de foyers; Mlle Cécile Bénard, responsable du service des visiteurs. Il reste encore quelques postes vacants au comité paroissial; dès que les circonstances le permettront, ils seront remplis.

A la réunion, on a pu remarquer chez tous un souci marqué de répondre aux désirs les plus chers de Mgr l'archevêque et un intérêt réel pour ce qui a trait au développement de la CDC dans la paroisse. L'attention des membres fut spécialement attirée sur le service catéchétique qui doit faire ses débuts à la fin du mois, à l'occasion de la journée de la Confrérie, le 30 septembre.

**Procédé prometteur**

Le cours par correspondance que le service catéchétique entreprend n'est pas tellement une nouveauté. Les "Catholic Messengers" qu'il va utiliser ont fait leur preuve chez les jeunes depuis nombre d'années, tant aux Etats-Unis qu'au Canada. Et la méthode qui sera employée va différer de peu, en réalité, de celle adoptée par les Rév. Soeurs Oblates de la Maison-Chapelle pour l'archidiocèse de St-Boniface. Le service ne commence donc pas à zéro, mais part de l'expérience bien encourageante des Soeurs Oblates, expérience qu'elles nous ont exposée dans un bel esprit de véritable coopération chrétienne. Seulement, le fait de nous adresser non pas à des enfants isolés de la campagne, mais à des enfants qui demeurent à Winnipeg, de pouvoir visiter systématiquement les foyers où vont pénétrer ces "messagers", d'être à même d'organiser des ralliements mensuels et des semaines intensives de catéchisme à l'été, en des cadres prenants pour les jeunes, va certainement donner au service catéchétique de la CDC du Sacré-Coeur un caractère tout à fait propre, d'autant plus intéressant et plus prometteur à la fois pour ceux qui s'y dévoueront.

Pour cette année, le comité a convenu de ne pas donner d'autre éclat à la fête de la Doctrine Chrétienne, le 30 prochain, que celui d'un départ, d'une mise en mouvement des principales activités de la CDC paroissiale.

La tâche est immense, les ouvriers sont heureusement convaincus et généreux, c'est ce qui réjouit sûrement le Coeur de Jésus; avec le temps ils seront plus nombreux.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande un
OBSERVATEUR METEOROLOGIQUE
$185 par mois
pour le ministère des Transports à GILLAM. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la
COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356 rue Main, Winnipeg 1, Man.
56-W687.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
METEOROLOGUES ADJOINTS (2)
$225-$300
pour les Services de l'Air du district de Winnipeg, ministère des Transports. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la
COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
56-W686.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
OPERATRICES DE TELEPHONE
(travail de relève)
$162-$192
pour le Département de la Défense Nationale (Service de l'Air), Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la
COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
Téléphone 93-4479
56-W688.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
OPERATEURS DE TELESCRIPTEURS (METEOROLOGIQUES)
$240-$315
APPRENTIS OPERATEURS DE TELESCRIPTEURS
$162-$230
(hommes ou femmes)
pour le ministère du Transport, à Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la
COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
Téléphone 93-4479
56-Y689.



## Un jeune père tué dans un terrible accident

*Sa veuve et ses enfants reçoivent $10,000 pour une police de $5,000*

La mort de ce jeune homme d'affaires ne survint que quelques mois après qu'il eût souscrit auprès de la Confederation Life une police de $5,000 comprenant l'assurance contre la mort accidentelle et la mutilation. Il choisit cette police à cause de la *garantie*, moyennant une modique prime, d'une double indemnité en cas de mort accidentelle.

Son choix fut sage, car la Confederation Life paya sur-le-champ à sa veuve deux fois le capital assuré de la police.

Une police de $5,000, avec l'assurance de la Confederation Life contre la mort accidentelle et la mutilation, donne droit à:

- Des paiements comptants généreux dans l'éventualité de mutilation accidentelle n'entraînant pas la mort.
- $5,000 si vous décédez de causes naturelles.
- $10,000 si vous décédez à la suite d'un accident.
- $15,000 si vous décédez à la suite d'un accident alors que vous voyagez dans un véhicule commercial: autobus, tramway, train ou navire, ou au cours de l'incendie d'un édifice public.

**Confederation Life** ASSOCIATION

*Demandez la brochure gratuite sur l'assurance contre la mort accidentelle et la mutilation à:*
J.-P.-P. ESCARAVAGE
représentant
457, rue Main — Winnipeg
56-20F

Dissipez les **mauvaises odeurs** de cuisson, de tabac, etc. . . .
**Assainissez votre demeure avec l'encens ou parfum exquis.**
**LE PAPIER D'ARMENIE**
(Ponsot)
35c le livret
Achetez-le chez votre pharmacien ou écrivez à la
MAISON PONSOT (CANADA)
2089 est, blvd Gouin, Montréal

**ON DEMANDE FILLES OU FEMMES**
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
**COIFFEUSES**
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
**MARVEL BEAUTY SCHOOL**
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

**WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED**
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

**FOYERS DE LUXE DE QUALITÉ CONSTRUITS AVEC PRÉCISION**
en vente dans le nouveau district
Windsor Park, St-Boniface
Paiement initial minime — Paiements mensuels minimes
Hypothèques de la N.H.A.
Possession immédiate
**RANCHO REALTY**
727, chemin Dawson — St-Boniface
Téléphones: 23-1497 ou 23-2220

**OCCASION UNIQUE pendant la saison des marinades!!**
Nouveaux tonneaux en chêne d'une capacité de 10 gal.: $6.00; de 15 gal.: $7.00; de 25 gal.: $9.00
Tonneaux à vin en chêne d'une capacité de 40 gallons: $5.00; de 65 gallons: $4.00
Payez par mandats-postes
WINNIPEG COOPERAGE CO.
Département F., Winnipeg

**C. A. DEFEHR & SONS LTD.**
agrémente la tâche de la cuisson
avec le nouveau
**CHATELET de BÉLANGER**
Le poêle électrique de 30"
le plus chic, le plus moderne
Venez examiner ces avantages: four géant illuminé, contrôle automatique, interrupteurs 7-chaleurs, éléments de surface "Monotube" rapides, gril ultra-rapide à hauteur de taille. Minuteur, spacieux réchaud, isolant épais en Fiberglas. Tout ceci et davantage dans le nouveau poêle compact de 30" par Bélanger.
A. BELANGER
Voyez votre dépositaire local ou obtenez tous les renseignements de
**C. A. DEFEHR & SONS LTD.**
78, rue Princess, Winnipeg, Man. — 10970 - 84ème rue, Edmonton, Alta